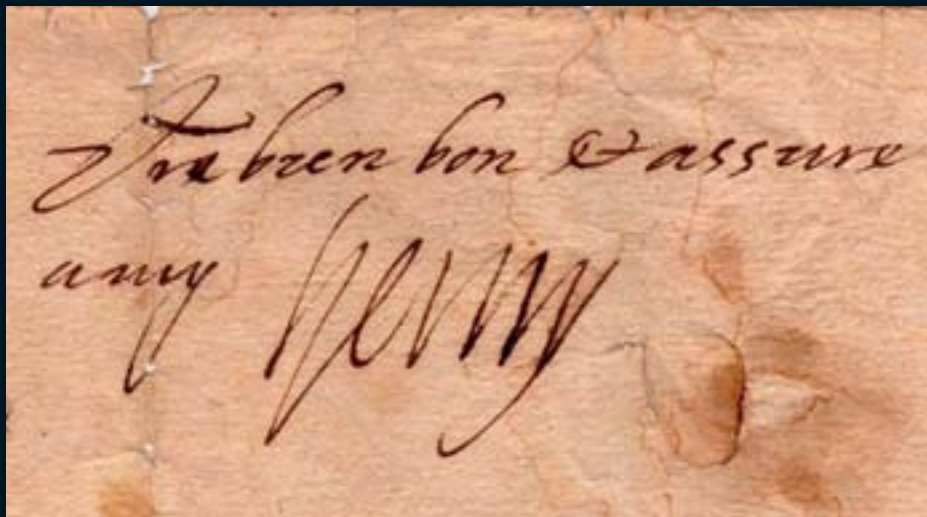


binoche renaud giquello

MANUSCRITS ET AUTOGRAPHES



PARIS - VENDREDI 18 AVRIL 2008 - HÔTEL DROUOT

cui non dicitur benignus. **DOMI xiii**
Quoniam pater noster qui habet bonam pietatis tuam se mitit ad
 plerumque excedit et uota. effunde super nos misericordiam tuam
 mitit quia consuetudine tua merentur. et ad hanc orationem plerumque
Respice dicitur quoniam pater noster sit uotum tuum ad offerre. **OP**
 missit ubi unus acceptus sit uotum tuum ad offerre. subsidium per
Videtur noster quoniam excedit. **EX**
 benignus tractis. dum quis sit uotum tuum ad offerre. quam
 prout delectos per a pater noster. **AD**
Sicut in uotum tuum ad offerre. **AD**
 corporis. ut in uotum tuum ad offerre. **AD**
 glorie in uotum tuum ad offerre. **AD**
Quoniam in uotum tuum ad offerre. **AD**
 et in uotum tuum ad offerre. **AD**
 et laudabilis sit uotum tuum ad offerre. **AD**
 sit in uotum tuum ad offerre. **AD**
Hoc in uotum tuum ad offerre. **AD**
 ut in uotum tuum ad offerre. **AD**
Videtur noster. Quoniam in uotum tuum ad offerre. **AD**
 ut in uotum tuum ad offerre. **AD**
 putarentur oppressi. tunc potius pualiter exaltata.

Lot 25 BIS

binoche renaud giquello

VENDREDI 18 AVRIL A 14 HEURES

DROUOT RICHELIEU - SALLE 3

MANUSCRITS ET AUTOGRAPHES

HISTOIRE - BEAUX-ARTS
MUSIQUE - SPECTACLE - LITTÉRATURE

Expert

Alain de GROLÉE - VIRVILLE assisté de Alexis MEUNIER

Palais-Royal

19 rue de Valois - 75001 Paris

Tél. : 06 74 83 03 56 - Fax : 01 42 96 18 92

Mail : grolee.virville@hotmail.fr

Exposition privée chez l'Expert, sur rendez-vous

Les jeudi 10, vendredi 11, lundi 14 et mardi 15 avril de 14h à 18h

Exposition publique à l'Hôtel des Ventes

Jeudi 17 avril de 11h à 18h et vendredi 18 avril de 11h à 12h

binoche sarl

5, rue La Boétie - 75008 Paris
tél. 33 (0)1 47 42 78 01 - fax. 33 (01) 47 42 87 55
jc.binoche@wanadoo.fr
s.v.v. agrément n°2002 064

Renaud-Giquello & Associés

6, rue de la Grange-Batelière - 75009 Paris
tél. 33 (0)1 47 70 48 95 - fax. 33 (0)1 48 00 95 75
renaud-giquello@wanadoo.fr
s.v.v. agrément n°2002 389

HISTOIRE

1. **ABD-EL-KADER (1807-1883)**. Lettre autographe signée avec son cachet, à Philarète CHASLES. 18 septembre 1860. 1/2 p. in-4. En arabe, traduction jointe.

150/200 €

Lettre de remerciement pour un livre dont Chasles lui avait fait présent, dans un style fleuri et hyperbolique.

« Gloire à Dieu ! Savant rempli de savoir, cavalier de la chaire et de la plume [...]. Votre précieux écrit nous est parvenu et nous avons eu un plaisir extrême en lisant votre éloquente composition. "Il nous est venu un écrit [...] pareil à un pré qui brille de verdure", comme dit le poète ; un écrit plein d'amitié et de considération, d'affection et de tendresse [...] ».

2. **[ABD-EL-KADER] – JEAN-BAPTISTE DROUET, COMTE D'ERLON**, maréchal de France, gouverneur général de l'Algérie en 1834 (1765-1844). Lettre autographe signée du comte d'ERLON à un général. Mustapha, 5 juillet 1835. 1 p. in-4. Petits accrocs, conso-lidation.

100/150 €

À PROPOS DE LA DEFAITE DE LA MACTA (28 juin 1835). Le général Trézel, commandant d'Oran, s'était porté malgré les ordres d'Erlon à la ren-contre d'Abd-El-Kader mais subit un grave revers au retour de l'expédition. L'affaire devait se terminer par le rappel en France de Trézel et Erlon. « [...] Je vous remercie de la note que vous m'avez envoyée hier. Déjà j'en connaissais le contenu. Je pense comme vous, qu'Abd el Kader ne veut pas faire connoître la défaite et que pour cela, il annonce une victoire. [...] ».

3. **AFFAIRE DREYFUS**. 6 documents imprimés. Légers défauts.

100/150 €

Le Père peinar, réflex hebdomadaire d'un gniaff (27 février 1898) : « Sales fourbis des juges au procès Zola : ouvrons l'œil, gare aux étri-peurs » (journal anarchiste). – Affiche : « Lettre d'Alfred Dreyfus à la France », fausse lettre signée H. V. de M. ancien capitaine d'artillerie [1898]. – Placard « Le dernier cri de l'affaire Dreyfus » avec au dos « Le procès Zola : le verdict » violemment hostile à Zola [1898]. – Affiche : « Dreyfus est un traître [...] Vive l'armée ! À bas les traîtres ! » avec les photos et courtes biographies des protagonistes militaires antidreyfusards [1899 ?]. – Le Siècle, supplément du 11 janvier 1899 : « Les mensonges de la Photographie » à propos d'une fausse photographie montrant le colonel Picquart avec M. de Schwartzkoppen. – Histoire d'un innocent : planche de bande dessinée d'époque.

4. **ALEXANDRE IER**, tsar de Russie (1777-1825). Pièce signée. 1810. 1 p. in-fol obl. imprimée, en russe. Grand sceau sous papier (détaché) et bel encadrement gravé au chiffre A avec attributs militaires et aigles à 2 têtes.

300/400 €

BELLE PIECE TRES DECORATIVE.

Joint 1 lettre en son nom signée du prince VOLKONSKY. Saint-Petersbourg, 30 octobre 1818. 2 p. in-fol., en russe. En-tête imp. et beau cachet sous papier. Joint traduction en allemand.

5. **ANCIEN RÉGIME**. Ensemble d'environ 59 documents comprenant essentiellement des hommes d'état : conseillers du roi, avo-cats, ministres, représentants de parlements de province, quelques militaires... (certains documents sont en mauvais état) parmi lesquels :

400/500 €

Aguesseau (L.S., 1730) ; Guillaume de L'Aubespine (P.S., 1623) ; Claude de L'Aubespine (P.S., 1625) ; Charles de L'Aubespine (P.S., 1612) ; Bassompierre (L.S. avec souscription autogr., 1595) ; Bellièvre (P.S., 1613) ; Cardinal de Bernis (L.S., 1780) ; le chevalier de Boufflers (L.S., 1787) ; Louis François de Bourbon (L.S.) ; Louis Auguste de Bourbon (L.S., 1700) ; Louis Joseph de Bourbon (L.S., 1765) ; Michel de Chamillard (L.S.) ; car-dinal de Fleury (L.S.) ; duc de Gesvres (P.S., 1604) ; Gabriel de Guénégaud (P.S., 1635) ; M.A. de Mailly-Nesle, marquise de La Tournelle, maîtres-se de Louis XV (jolie L.A.S., 1738) ; Madeleine Blondel d'Outrelaise, « la divine » (très rare P.A.S., 1696) ; François Sublet (P.S., 1630) ; Nicolas de Villeroi (P.S., 1616) ; duc de Villeroi (5 L.S., 1706-1719) ; marquis de Ximenes (L.A.S., 1776) ; etc.

Joint 8 brochures imprimées : arrêt du conseil d'état (1748) ; « Le recit véritable des ceremonies faites à Saint Denys en France aux pompes funebres [...] de Louis XIII » (1643) ; « L'accord passé entre les quatre empereurs de l'Orient et les empereurs, roys et princes de l'Occident pour venger la mort du roy d'Angleterre » (1649) ; etc.

6. **ANCIEN RÉGIME**. 23 documents, la plupart sur parchemin. XVIIe-XVIIIe siècles. Formats divers (défauts).

200/300 €

H.F. d'Aguessau (P.S., 1742) ; Roger de Bellegarde, gouverneur de la Bresse (P.S., 1624) ; Maugiron (L.A.S., s.d.) ; Guillaume Stuart : quittance pour son état de « porteur de guidon de la compagnie des quarante lances estans soubz la charge et conduite de Mons. d'Aubigny » (P.S., 1557) ; Jean Suffren, confesseur de la reine (P.S., 1625) ; cardinal de Tournon (L.S.) ; Victor-Amédée de Savoie (P.S., 1715, cachet sous papier).

Inventaire des biens de François de Louet, sieur de Joncquières, signé de Marguerite de Calvisson (1573, intéressant) ; 3 L.S. aux consuls de Gordon (1578) ; copie d'une lettre de l'électeur palatin Frédéric III aux états-généraux des Provinces-Unies à propos de son mariage ; règlement de la succession de Pierre Filhol (Toulouse, 1600) ; partage d'héritage (1604) ; vente de terres (Bourges, 1647) ; reconnaissance de dette (1648) ; etc.

7. **MARC-RENÉ DE VOYER D'ARGENSON**, fils du comte d'Argenson, lieutenant général des armées du roi, gouverneur de Vincennes (1722-1782). Lettre autographe signée au marquis de LANGERON. Düsseldorf, 15 décembre 1761. 3 p. in-8.

150/200 €

BELLE LETTRE MILITAIRE. Frédéric II est alors dans les plus grandes difficultés dans la guerre de Sept ans.

« [...] je ne puis admettre à l'ennemi que deux projets vraisemblables, celui de se rendre maîtres d'Aremberg, et celui d'établir en avant de Munster le même cordon de troupes légères qu'ils y ont eu les années précédentes. Je ne m'opposerai point à l'exécution du projet d'Aremberg ; j'ai ordre entre vous et moi de regarder ce château comme abandonné à ses propres forces. Quant à l'établissement du cordon, je pense qu'il faut le laisser asseoir dans la confiance [...], mais pour peu que les ennemis s'y endorment ou qu'ils nous tracassent un peu trop, il faudra tâcher de les en faire repentir. Quant à l'expédition sur le duché de Berg, [...] elle doit être plus fatigante pour l'ennemi que pour nous. D'où je conclus que le jeu ne vaut pas la chandelle. [...] j'ai d'ailleurs ordonné à M. de St Chamant de donner à M. de la Morlière tous les renforts qu'il lui demanderoit. Je ne dois point avoir d'inquiétude sur Wesel puisque vous y êtes [...] ».

8. **ARMÉE D'ITALIE**. Ensemble de 34 lettres et pièces signées. 1er vendémiaire an 4 (23 septembre 1795)-30 prairial an 5 (18 juin 1797). Nombreux en-têtes et vignettes imprimés ou gravés, adresses. Quelques bords effrangés et mouillures.

300/400 €

- PAPIERS DU CONVENTIONNEL GARRAU (1762-1819), ADRESSES A LUI OU LE CONCERNANT, RELATIFS A L'EXERCICE DE SES FONCTIONS DE COMMISSAIRE PRES L'ARMEE D'ITALIE : rapports, réclamations, affaires diverses avec le préposé de surveillance de la province de Pavie ; la commission administrative du Mantouan ; l'amiral TRUGUET, concernant la subvention de Bologne en chanvre « propre à l'usage de la marine » (L.S., 21 fructidor an 4) ; le ministre des relations extérieures Ch. DELACROIX (L.S., 18 frimaire an 5) ; le ministre de la guerre PETIET (L.S., 27 frimaire an 5) ; Girardet (intéressant rapport sur la division de Côme, 26 brumaire an 5) ; le directeur de la Monnaie de Milan HALLER ; les professeurs de l'université de Pavie ; Suchet le jeune, agent militaire dans les états de Massa et de Carrare (à propos notamment de la lourde imposition de ces duchés : « les pauvres gens ne jouiront guerre du produit de leurs châtaignes », 7 vendémiaire an 5) ; etc.

- Minute autogr. sign. d'une lettre de GARRAU au ministre des finances RAMEL, avec la réponse signée de Ramel. 19 pluviôse et 27 pluviôse an 5 (7 et 15 février 1797) : Garrau a achevé sa mission en Italie, les comptes des finances de l'armée d'Italie seront épluchés.

- 1 P.S. de Saliceti, commissaire près l'armée d'Italie, à propos de la contribution sur Massa, Carrare et les fiefs impériaux, et d'un manuscrit grec de Théon (1er vendémiaire an 4) ; 1 L.S. à l'en-tête imprimé du général Victor PERRIN à l'armée d'Italie (Udine, 27 frimaire an 5) ; 1 L.S. de Justin BRUGUIERE, chirurgien en chef de l'armée d'Italie (Milan, 30 prairial an 5) ; 1 L.S. des commissaires Coulon et Jourdan au corps municipal de Martignes (28 germinal an 2).

Joint 2 imprimés « extrait des registres du Directoire exécutif » concernant les refus de plusieurs officiers de se charger des fonctions de porteur près les conseils militaires (29 floréal an 4).

9. **ARMÉE DU RHIN**. 2 pièces signées. 1793 et 1794.

150/200 €

- P.S. des conventionnels MILHAUD (Cantal), général sous l'Empire, et RUAMPS (Charente-Inférieure), en tant que représentants du peuple près l'armée du Rhin. Schebenal, 23 août 1793, « l'an 1er de la Constitution populaire ». 1 p. in-4. Légères mouill.

DOCUMENT EVOCATEUR ECRIT DANS LA HATE ORGANISANT LA LEVEE EN MASSE : ils « requièrent la municipalité et à son défaut le général de brigade Michaut de faire sonner le tocsin dans toutes les communes environnantes [...] pendant quarante huit heures et de faire marcher au secours des frontières tous les habitants en état de porter les armes ; [...] les lâches ou les traîtres qui refuseront de marcher seront déclarés traîtres à la patrie [...]. Le général [...] les fera armer de fusils de chasse, de faux manchées à l'envers [...] ».

- P.S. des conventionnels LACOSTE et BAUDOT avec apostille autogr. sign. de LEMANE. 25 et 30 nivôse an 2 (14 et 19 janvier 1794). 3 p. in-fol. Extraits des registres du Comité de Salut public : opérations militaires devant être réalisées par les armées du Rhin et de la Moselle. « [...] L'armée du Rhin [...] attaquera le fort d'Alsace, bombardera le fort Vauban [...]. L'armée de la Moselle continuera de balayer le Palatinat, elle brisera surtout les chemins et détruira toutes les communications [...] ». Lemane ajoute : « D'après l'évacuation inopinée du fort Vauban [...], le général en chef de l'armée du Rhin attendra la réponse dudit Comité ».

10. **ARRESTATION DES GIRONDINS**. Décret manuscrit « collationné et trouvé conforme à l'original » le 9 nivôse an 3 (29 décembre 1794) à Paris. Cachet sous papier des « Archives de la République française ». 1 p. in-fol.

500/600 €

Il s'agit du fameux décret du 23 juillet 1793 ordonnant l'arrestation des Girondins, certifié conforme par Pierre Charles Louis BAUDIN (1748-1799), maire de Sedan en 1790 puis député des Ardennes.

« La Convention nationale, après avoir entendu le rapport de son Comité de Salut public, décrète [...] : art. 1er. La Convention nationale déclare traîtres à la patrie Buzot, Barbaroux, Gorsas, Lanjuinais, Salles, Louvet, Bourgoing, Petion, Guadet, Chassey, Chambon, Lidon, Valadi, Fermont, Kervelegan, Henri Larivière, Rabaud-Saint-Étienne, Lesage de l'Eure, qui se sont soustraits au décret rendu contre eux le deux juin dernier et se sont mis en état de rébellion dans les départemens de l'Eure, du Calvados et de Rhône-et-Loire, dans le dessein d'empêcher l'établissement de la République et de rétablir la royauté. 2. Il y a lieu à accusation contre Gensonné, Lasource, Vergniaux, Molleveau, Gardien, Grangeneuve, Fauchet, Boilleau, Valazé, Cussi, Meillan, prévenus de complicité avec ceux qui ont pris la fuite et se sont mis en état de rébellion [...] ».

11. **JACQUES AUPICK**, général, ambassadeur à Constantinople et sénateur, beau-père de Baudelaire (1789-1857). Lettre autographe signée à M. Grélerin. [Paris], 8 juin 1851. 4 p. in-16.

100/150 €

Intéressante lettre dans laquelle le général Aupick remercie son correspondant de son soutien lors des ennuis qu'il a eus dans sa carrière : « [...] On m'avait nommé à Londres. Cette destination ne pouvait me convenir. Vous savez pourquoi. J'ai accepté Madrid. Un nouveau refus eût été mal interprété [...] ».

Il avait refusé son affectation car il ne voulait pas être chargé auprès des princes d'Orléans, qu'il avait servis, d'une mission de « haut espionnage ». À son retour de Constantinople, il avait été reçu par le Prince Président à qui il avait exposé les motifs de son refus. Le 18 il fut nommé à Madrid.

12. **PROSPER BRUGIÈRE, BARON DE BARANTE**, historien, homme politique, ambassadeur en Russie en 1835, fidèle ami de Mme Récamier (1782-1866). 2 L.A.S. 1826 et Saint-Pétersbourg, 1837. 3 p. in-8. 100/150 €
- 29 octobre 1826, à « mon cher confrère » : « [...] vous seriez bon de me donner [...] des nouvelles de l'Abbaye-au-Bois. Je voudrais apprendre de vous que Madame Récamier est mieux, que le mal ne fait point de progrès [...]. Vous me diriez aussi comment est Monsieur de Chateaubriand. [...] Ajoutez [...] la vivacité que les troubles [...] vont réveiller parmi les républicains et communistes. Voilà de quoi animer la politique. [...] ».
Joint 1 L.A.S. d'Anselme de Barante, inspecteur général des forêts (1819).
13. **EUGÈNE DE BEAUHARNAIS**, beau-fils de Napoléon Ier, vice-roi d'Italie (1781-1824). Lettre autographe signée « Beauharnais » à BERTHIER. Paris, 17 brumaire an 13 (8 novembre 1804). 3/4 p. in-4. En-tête « Le colonel général Beauharnais ». Apostille auto-gr. sign. de son initiale de BERTHIER. Rare de cette époque. 200/300 €
- Il demande au ministre de la guerre d'accorder que son aide de camp, Auguste Bataille, continue à être porté « à son rang d'ancienneté sur le contrôle général de l'arme de l'artillerie ». Berthier approuve la demande.
14. **LOUIS BLANC**, homme politique et historien (1811-1882). Minute autographe signée d'une lettre au rédacteur du Times. S.l.n.d. 7 p. in-fol. Joint 2 manuscrits autographes signés, un fragment de manuscrit autographe et lettre autographe signée : 300/400 €
- Lettre « À Mr le rédacteur du Times ». Intéressant manuscrit dans lequel Louis Blanc répond aux attaques violentes du journaliste qui a été abusé dans sa bonne foi. Il explique que ce n'est pas lui l'initiateur des ateliers nationaux mais M. Marie, que lui-même était contre cette institution contraire à tous ses principes, le travail était stérile et le salaire une aumône déguisée. L'état a dû briser l'institution, cause de ruine ; c'est ce qui a entraîné les événements de juin 48 dont il n'est pas responsable. Le dogme qui domine toute sa conception est celui de la solidarité.
 - Manuscrit autographe intitulé « Les instituteurs primaires » (15 p. in-4, ratures et corrections). Intéressante analyse du système scolaire à propos de la loi Falloux de 1849. Il défend l'instruction obligatoire qui nécessiterait une nouvelle organisation du travail, et la gratuité. Il dénonce l'existence misérable des instituteurs qui sont moins payés que les laquais. La loi Falloux fera regretter la loi Guizot de 1833, en assurant au clergé la part du lion et en écartant l'assemblée nationale des décisions concernant l'instruction.
 - Manuscrit autographe intitulé « Le socialisme en projet de loi » (4 p. 1/2 in-4, ratures et corrections). Contre tous les adversaires du socialisme, dont M. Thiers en tête, qui crient « des formules ! des formules », Louis Blanc énonce les propositions du Luxembourg (où s'installa en mars 1848 « le parlement du travail ») : « Article premier : il sera créé un ministère du progrès dont la mission serait d'accomplir la Révolution sociale et d'amener graduellement, pacifiquement, sans secousse, l'abolition du prolétariat. Art. 2 : pour cela, le ministère du progrès serait chargé 1° de racheter, au moyen de rentes sur l'état, les chemins de fer et les mines, 2° de transformer la banque de France en banque d'état [...]. Art. 5 : [...] les associations ouvrières devraient être instituées d'après le principe d'une fraternelle solidarité [...] ; si, au lieu d'une simple commission d'études, sans attributions déterminées [...], on eût créé un ministère du progrès, chargé d'agir dans le sens qui vient d'être indiqué, j'ose affirmer qu'à l'heure qu'il est l'œuvre de la régénération par le socialisme serait au dessus de tous les débats [...] ».
 - Fragment de manuscrit autographe (6 p. in-fol., ratures et corrections). Compte-rendu d'une partie du procès des insurgés de Lyon : ils n'eurent pas droit à une défense, des lettres de félicitations et de soutien furent adressées aux journaux libéraux, et deux députés se lièrent à leur cause.
 - L.A.S. à un confrère (Londres, 16 mars 1863, 1 p. 1/4 in-8) : demande de documentations sur l'agriculture.
15. **BREVET DES CORPS ROYAUX CHASSEURS D'HENRI IV** – 1815. Pièce signée de St Esprit, commissaire du roi. 22 juin 1815. 1 p. obl. in-fol. Beau certificat gravé sur vélin, cadre à décor de palmettes, médaillon représentant Henri IV de profil en bas au centre. Petite vignette et en-tête « Armée royale. Chasseurs d'Henri IV ». RARE. 100/150 €
- Nomination de Jean-Baptiste Jordan Dugas au grade de sous-lieutenant, quatre jours après Waterloo.
16. **JOSEPH CAILLAUX**, homme politique français (1863-1944). Lettre autographe signée au maréchal PETAIN (adressée à la maréchale, à Vichy). S.l.n.d. 1 p. in-8. Adresse au dos. Petites déchirures marginales et mouill. 500/600 €
- IMPORTANTE LETTRE POLITIQUE, semble-t-il inédite, qui montre Caillaux dans un rapport peu connu avec le maréchal Pétain.
« Mon cher ami, P[ierre] L[aval] m'a trahi et il ne songe qu'à vous trahir à son profit. Sachant combien mon ami Painlevé vous estimait je viens vous prévenir : P[ierre] L[aval] fait écrire au crayon des projets où sera écrite au bas du papier votre signature plus ou moins imitée ainsi que l'écriture desdits Rapports-Plans-Projets-Conventions etc... Il va employer son astuce à irriter dès maintenant les grands présidents, mes amis politiques ainsi que l'opinion publique ; il vous désignera comme un ambitieux politique, ce qu'il est lui-même, alors qu'au moment de l'armistice on est allé vous chercher, vous supplier afin d'éviter un gauleiter. Vous êtes d'accord et appuyé par le président Roosevelt à l'extérieur et à l'intérieur par Maurice Sarraut, Chautemps et les Loges. »
Caillaux, en son temps héros du pacifisme français, vote les pleins pouvoirs à Pétain en 1940, mais passe ses dernières années à l'écart du régime de Vichy, hostile à l'occupant et aux collaborateurs.
17. **CAMP DE LA HAYE** – 1806. Gravure sur cuivre, « dessiné et gravé par le capitaine du génie André ». Juin 1806. 1 p. in-plano (48 x 60 cm). Dédicace autographe d'André à M. Landvoisin, aide de camp du général Michaud. Bords légèrement effrangés par endroits. 150/200 €
- Superbe gravure représentant une vue et le plan du camp établi au Maliebaan à la Haye par ordre du général Michaud, commandant en chef de l'armée française en Hollande, pour la cérémonie de l'avènement de Louis Bonaparte au trône de Hollande.

18. **CARTES DE VISITE.** Ensemble d'environ 71 cartes de visite autographes ou autographes signées. Nombreuses enveloppes. De nombreuses cartes sont adressées au sénateur Hugues Le Roux.

150/200 €

Maurice BARRES, maréchal BAZAINE, Aristide BRIAND (2), Henry BORDEAUX (3), Paul BOURGET (2), René BOYLESVE, maréchal CANROBERT, François COPPEE, Paul DEROULEDE, Édouard DETAILLE, Maurice DONNAY, maréchal FOCH, général FRANKLIN, général GOURAUD, Maurice HENNEQUIN, Édouard HERRIOT, Paul HERVIEU, Maréchal JOFFRE, Camille JULLIAN, Pierre LOTI (2), Charles NICOT, G. PICQUART, Raymond POINCARE (3), Alexandre RIBOT, J. Guy ROPARTZ, Edmond ROSTAND, SULLY PRUDHOMME, Francis THOME, WALDECK-ROUSSEAU, Alexandrine ZOLA (3), etc.

19. **CATHERINE DE MÉDICIS**, reine de France, fille de Laurent II de Médicis (1519-1589). Lettre signée Catherina de Medici manu propria. Florence, 16 mars 1529. 1 p. gr. in-4, en italien. Vente Lucas de Montigny. Probablement la première lettre connue de Catherine de Médicis.

1 200/1 500 €

INTERESSANTE LETTRE ECRITE EN 1529 ALORS QUE CATHERINE DE MEDICIS, AGEE D'A PEINE DIX ANS, SE TROUVE QUASI EN CAPTIVITE AU MONASTERE BENEDICTIN DES MURATE ou « Emmurées » (Florence est alors en révolte contre les Médicis, chassés de la ville). Dès cette époque, elle a trouvé un protecteur – lointain – en la personne de François Ier qui déjà pense en faire l'épouse d'un Fils de France.

Elle demande à un vicomte d'intervenir auprès du roi Très Chrétien [François Ier] en faveur du fils de Rosso Ridolphi, gentilhomme florentin qui a été son premier gouverneur et dont elle voudrait rétablir la fortune. N'étant pas en mesure de le faire par elle-même, elle prie François Ier de l'aider à acquitter ses obligations en accordant à Vincent Ridolphi, prêtre, une abbaye ou un autre bénéfice en France représentant de cinq à six cents écus. Elle espère que le roi ne lui refusera pas la première grâce qu'elle lui demande.

20. **ARMAND, MARQUIS DE CAULAINCOURT**, général et diplomate, Grand Écuyer de l'Empire (1772-1827). Lettre autographe signée Caul. à « son altesse le prince de Bénévent, à Kœnigsberg » [TALLEYRAND]. S.d. (« ce 25 11h du matin » [1807]). 1/2 p.in-8. Adresse et cachet de cire rouge « Le Grand Écuyer de France » (consolidé au dos).

200/250 €

Intéressant document, vivant, écrit dans la précipitation.

« Arrivez le plutôt possible mon prince ; Duroc vous écrit pour venir. Vos chevaux seront commandez. Profitez du moment pour nous donner la paix ».

Les négociations menées par Talleyrand aboutiront au traité de Tilsitt (9 juillet 1807).

21. **[CHARLES VII] – MAUVAISE GESTION D'UN MAÎTRE D'HÔTEL.** Manuscrit original. 14 février 1460. 8 p. 1/2 in-fol. Fortes atteintes d'humidité (perte de papier, manque qqs débuts et fins de lignes).

150/200 €

ENQUETE SUR LES DESORDRES ET L'AUGMENTATION DES DEPENSES DE L'HOTEL DU ROI DEPUIS LEUR GESTION PAR ROGERIN BLOSSET.

Interrogatoire des témoins : « [...] Il fist delivrer à Madame Marguerite de Villequier, dame du Monteil, par chacun jour ung sextier du vin du roy [...]. [II] a fait apporter par les poissonniers de plus grans poissons et en plus grans nombre qu'on n'avoit acoustumé et en donnoit aux dames comme à ma dite dame du Monteil [...]. [II] faisoit despecer lesdits poissons en plus grans pieces qu'on n'avoit acoustumé, car d'un grant carreau l'on vouloit faire neuf pieces qui fournissoit beaucoup au service et led. Rogerin n'en a fait faire que quatre [...]. » Il distribue vin et viandes sans compter, a augmenté le nombre de chirurgiens et de médecins, etc.

22. **CHARLES D'ORLÉANS (1391-1465).** CHARTE en son nom, contresignée par CHOMERY avec la mention « Par Mons. le duc, Mons. le conte de Vertus, le sire de Fontaines et autres presens ». Orléans, 6 janvier 1411. Parchemin obl. in-fol. (11,5 x 35 cm). Traces en croix de sceaux. Salissures, parchemin légèrement froissé par endroits.

300/400 €

« Charles duc d'Orléans et de Valois, conte de Blois et de Beaumont et seigneur de Coucy » ordonne à son trésorier général Pierre RENIER de payer cent écus d'or à son écuyer et panetier Simon DAVY à qui il a acheté « un cheval de poil roan à longue queue » pour le donner à son écuyer et échanson Guieffroy Lalemant.

Joint : 1 charte signée J. Davy ; 9 février 1411 ; parchemin obl. in-fol. (9,5 x 33,5 cm) : quittance par Jean Davy, chancelier du duc d'Orléans, de la somme de 112 livres 10 sous tournois reçue de Pierre Renier, trésorier général du duc, somme qui lui était due pour « un cheval fauve à longue queue » acheté par le duc pour « Ythier Poitevin son escuier d'escurier ». – 1 charte signée Gastelier, notaire-juré au châtelet d'Orléans ; 16 mai 1412 ; parchemin obl. in-8 (7,5 x 23 cm) : quittance par Raoul de Saint-Rémy, chambellan du duc d'Orléans, de la somme de 64 livres 13 sous 9 deniers reçue de Pierre Renier, trésorier général du duc, somme qui lui était due pour « six tasses d'argent pesans neuf mars » prises par le duc pour les donner à Mansart d'Aisne, chevalier.

23. **CHARTRE – 1333.** Pièce manuscrite. Au château de Pégairolles (près de Saint-Guilhem-le-Désert), 26 juillet 1333. Parchemin in-fol. obl. (14,5 x 30 cm), en latin. Initiale A ornée. Marque de notaire à la fin du texte, en forme d'écusson portant le motif d'une croix. Légers accrocs et mouill. (perte de quelques lettres). Transcription jointe.

300/400 €

Pons Aybran, seigneur de Pégairolles et Buèges dans le diocèse de Maguelonne, atteste la vente faite par Jean de Sézanne à maître Étienne de Gorgobessio d'une pièce de terre avec des vignes située à Sézanne, paroisse de Saint-André de Buèges, au prix de 10 sous tournois.

24. **CHARTES ET ACTES.** 23 documents, la plupart sur parchemin. 1280-1514. Formats divers (défauts).

300/400 €

Fragment de manuscrit (vente de biens, région de Nevers, 1280) ; vente d'une pièce de vigne par Étienne de Conflans (1285) ; vente d'une maison de Saint-Martin-de Londres (Hérault) par Pierre de Peyrebrune (1302) ; quittance de dot (Puget, 1357) ; vente de terres par Jacques Culet d'Orléans (1370) ; lausime faite par le seigneur de Saint-Bauzély à Bernard de Castries (1423) ; quittance de Bérard de la Motte (1450) ; paiement de la pension d'André de Laval, maréchal de France (1457) ; paiement de 20 sous à Jean de Bailleul pour avoir porté à Guillaume Cousinot « le mandement de l'Eschiquier de Normendie » (1459) ; vente de terres (Provins, 1471) ; compromis sur la succession d'Élisabeth Stevers (Bruges, 1472) ; mandement signé de Thomas Bohier à propos du grenier à sel de Falaise (1496) ; quittance (Comtat Venaissin, 1496) ; etc.

25. **CHARTES ET ACTES.** Environ 30 documents, la plupart sur parchemin. XVI^e siècle. Formats divers (défauts). 200/300 €
 - 10 quittances et pièces signées : Jean de Guigni (1531) ; Bertrand de Casaulx, prévôt de Saint-Seves (1537) ; Jean-Jacques de Mesmes (1560) ; François, duc d'Alençon : ordre de paiement de ses gardes suisses (1574) ; mandement d'Henri III signé en son nom par Brulart de Sillery (1576) ; Jean de la Guesle (1579) ; cardinal René de Birague (1579, cachet sur papier) ; Tristan de Rostaing (1583) ; Florimond de Nambu, capitaine du château de Blois (1585) ; Séguier (1598).
 - Partage du château de Cuébris (1502, copie d'un acte de 1288) ; quittance signée de Robert Turquan pour ses vacances au procès du maréchal de Gié (1504) ; procédure de la cour de Malines (1544) ; vidimus du testament de François de Lescours (1558) ; quittance d'un voiturier pour avoir porté deux petits tonneaux pleins d'argent au trésorier de l'épargne (1560) ; mandement des gens de compte de la reine-mère à propos de la seigneurie de Varennes (1567) ; vente de terres par Noël Bleuët, valet de chambre du roi de Navarre (1586) ; etc.
- 25Bis. **COLLECTAIRE CAROLINGIEN.** Page d'un collectaire du IX^e siècle. Parchemin, écriture caroline. 36 x 29 cm. Initiales alternativement noires et rouges. Le document a servi de reliure, mais est resté en excellent état de conservation. 10 000 / 15 000 €
 Rarissime page d'un collectaire carolingien. Le collectaire est un livre religieux regroupant les collectes et autres oraisons de la messe : secrète ou prières sur les oblats (ici "SUPER OBLT), le passage de la préface spécifique à chaque dimanche (ici "PFAT") et l'antienne de communion (ici "AD CO". Ces oraisons demeurent inchangées jusqu'en 1969, date de la réforme liturgique dans l'église catholique. L'un des plus anciens manuscrits occidentaux encore sur le marché.
Voir la reproduction en page 2 de couverture
26. **ÉTIENNE FRANÇOIS, DUC DE CHOISEUL (1719-1785).** Minute autographe d'une lettre à la reine. S.l.n.d. 1 p. 1/2 in-8. Ratures. – Lettre autographe signée L'abbé de Vermond au duc de Choiseul. S.d. (Versailles, 18 avril). 3 p. in-8. 250/350 €
 L'abbé de Vermond avait été envoyé à Vienne par Choiseul pour achever l'éducation de Marie-Antoinette, promise au Dauphin. Elle le garda auprès d'elle après son mariage. Il écrit au duc : « La reine [...] est très fâchée que son indisposition l'ait empêchée de finir votre affaire avant votre départ, [...] elle espère la finir à votre satisfaction. [...] j'ajouterai [...] que la reine en a reparlé au roi depuis son indisposition et [...] je suis persuadé que le roi accordera ce que vous demandés. [...] Si vous jugés à propos [...] de me répondre [...], le mieux seroit que ce mot fût de nature et de style à estre lu par la reine [...] ».
 Choiseul remercie la reine d'avoir obtenu du roi l'agrément d'adopter son neveu comme son fils et l'assurance de lui transmettre son titre, mais il lui faut également que le roi mette son bon au mémoire qu'il joint pour valider cette décision. « Il est d'usage depuis un siècle que les honneurs soient accordés aux fils aînés des ducs et pairs quand ils se marient ; mon neveu est devenu mon fils [...], il est marié à ma nièce [...] ».
27. **CHRONOLOGIE UNIVERSELLE – XVIII^e SIÈCLE.** Tableaux manuscrits de chronologie universelle. S.l.n.d. (vers 1733, complété vers 1775). 13 p. 1/4 dont 2 p. gr. in-fol. et 11 p. 1/4 in-plano repliés au format des in-fol. Recouvert de papier fort (fati-gué). 500/600 €
 « Tables chronologiques de l'histoire universelle » de la création du monde à 1774. Les tableaux débutent par l'Histoire Sainte et fixent la création du monde entre 4004 et 5872 avant J.C. Ils comprennent la concomitance avec l'Égypte qui débute avec le règne de Ménès en 2965 av. J.C., puis successivement avec la Chine à partir de 2952 et les grands empires et royaumes de l'Antiquité (Assyrie, Babylone, Athènes, Troyes, Rome, Perses...). À partir de l'ère chrétienne figurent les dynasties à la tête de l'Empire romain puis des royaumes et principautés européennes (dont les papes) ainsi que des puissances extraeuropéennes (Parthes, Vandales, Huns, Sarrasins, Chine...). Les tableaux donnent aussi un court aperçu des « événements particuliers » de chaque époque ainsi qu'un long exposé intitulé « décadence de l'Empire romain et formation des nouvelles monarchies ». On notera que la naissance de Jésus Christ est placée en l'an 5 avant J.C.
28. **HENRI CLARKE, duc de Feltre, général et ministre de la guerre puis maréchal de France (1765-1818).** 15 documents signés. 1807-1817. 18 p. in-fol. Qqs taches d'humidité sur certaines pièces. 400/500 €
 16 octobre 1807 : il informe le général Berthier, gouverneur de Corfou, que l'empereur approuve que 3000 albanais licenciés par les russes soient pris à sa solde et attachés à un colonel français dont il donnera le nom ultérieurement. – 21 mai 1808 : tableau des dépenses des îles ioniennes. – 21 mai 1810 : renvoie au ministre de la marine la demande de remboursement de la solde de 3 militaires prisonniers de guerre à Trafalgar. – 23 décembre 1809 : transmet l'amnistie accordée par l'empereur à 16 déserteurs de la compagnie de chasseurs à cheval ioniens. – 15 novembre 1810 : donne ordre à 4 lieutenants d'artillerie hollandais de se rendre en poste à Corfou. – 30 janvier et 6 février 1811 : ordre de poursuivre et juger 40 déserteurs du bataillon de chasseurs d'orient. – etc.
29. **GEORGES CLÉMENCEAU (1841-1929).** Fragments de manuscrit autographe signés (2 fois) de ses initiales. S.l.n.d. 1 p. in-4 découpée en 2 pièces entre lesquelles sont intercalées une coupure de journal (le tout collé sur un fragment de pièce imprimée annonçant la parution prochaine de L'Homme libre) et 1 p. obl. in-8. Ratures et corrections. Petits accros. 200/300 €
 Réflexions politiques suivies d'un développement sur l'affaire de Langres.
 « L'appel de la délégation des gauches (Bouffandeau, Breton, etc.) qui ne comprend aucun membre de la Fédération des gauches et qui est dirigée par quelques-uns de vos plus ardents adversaires [...]. Le Temps publie la lettre de l'Inspecteur d'académie de la Haute-Marne invitant l'inspecteur primaire de Langres à écarter les élèves des écoles de la cérémonie en l'honneur de Diderot. [...] J'attends avec curiosité [...] la sanction qui devra s'ensuivre. [...] Pourquoi a-t-il fallu l'intervention d'un journal pour obtenir ce résultat ? »
 Il insère dans son manuscrit un extrait de l'article du Temps consacré à cette affaire.

30. **GEORGES CLÉMENTEAU.** Lettre autographe signée à « Mon cher ami ». Paris, 7 décembre 1897. 1 p. in-8. En-tête « L'Aurore littéraire, artistique, sociale, 142, rue Montmartre. Rédaction ».

300/400 €

« Je crains bien que ce ne soit très difficile pour des raisons que je vous dirai. Venez donc causer avec moi. Je suis tous les jours à 6 h. aux bureaux de l'Aurore. [...] ».

« J'accuse » est publié dans « L'Aurore » quelques semaines plus tard, le 13 janvier 1898.

Joint 1 L.A.S. à Jules HURET (Paris, 10 mars 1912, 2 p. 1/2 in-8) avec en-tête du Sénat : amusante lettre pour décliner une invitation : « S'il faut en croire Victor Hugo, Napoléon n'était au fond qu'un simple chêne sur lequel "le malheur, bûcheron sinistre, était monté". C'est quelque chose d'analogique qui m'arrive dans ma carrière de buisson épineux. Une sottise grippe prenant sans doute pour une lanterne l'un de mes organes les plus chers, a soudainement exercé dans mes rameaux fleuris de déplorables ravages, et bien que je sois tiré d'affaire pour le moment, j'ai pris [...] des résolutions qui vont m'immobiliser pendant quelques semaines encore. [...] ».

31. **COMITÉ DE SALUT PUBLIC.**

1°) Pièce signée de CARNOT, BILLAUD-VARENNE et BARERE. 9 nivôse an 2 (29 décembre 1793). 2 p. in-fol. En-tête imprimé et vignette du Comité de Salut Public.

120/150 €

« Le Comité de Salut Public, en exécution de l'art. 1er sect. IV du décret du 14 frimaire qui autorise le Comité de Salut Public à prendre toutes les mesures nécessaires pour procéder au changement des autorités constituées portées audit décret, voulant établir simultanément dans toutes les parties de la République le gouvernement révolutionnaire décrété le 14 frimaire, arrête les mesures suivantes : art. 1er. Il sera désigné ci-après cinquante-huit représentans du peuple qui seront distribués dans les divers départemens pour y établir le gouvernement révolutionnaire et autorisés à y prendre toutes les mesures de salut public. [...] art. 3. [...] ils sont revêtus de pouvoirs illimités [...] ».

2°) 2 lettres signées. Chacune 1 p. in-fol. En-têtes imprimés et vignette du Comité de Salut Public.

200/300 €

Paris, 6 prairial an 2 (25 mai 1794), « au citoyen Michaud, général en chef de l'armée du Rhin » : « Tu connais, citoyen, l'arrêté des représentans Lacoste et Baudot en date du 8 ventôse relatif à la suppression du bureau de correspondance secrète de l'armée que tu commandes. Nous t'invitons à nous envoyer sur le champ cet arrêté ou copie authentique » ; signée par COLLOT D'HERBOIS, CARNOT, BARERE et LINDET. – Paris, 24 prairial an 2 (12 juin 1794), « au citoyen Maure, R. d. P. à St-Fargeau à Auxerre » : « Tu avais nommé à la place d'accusateur public près le tribunal criminel du département de Seine-et-Marne un citoyen qui n'a point accepté cette nomination. Le Comité t'invite à faire le plus tôt possible un nouveau choix, afin que le cours de la justice ne se trouve point interrompu [...] » ; signée par COLLOT D'HERBOIS et BILLAUD-VARENNE (bord droit rongé sans perte de texte).

32. **COMITÉ DE SALUT PUBLIC.** 3 lettres signées et 4 pièces signées de COLLOT D'HERBOIS, BILLAUD-VARENNE, CARNOT, MERLIN DE DOUAI, LESAGE, BOISSY D'ANGLAS, SIEYES, BARERE, ainsi que d'Élie LACOSTE et du conventionnel LEVASSEUR. 15 brumaire an 2 (5 novembre 1793)-8 fructidor an 3 (25 août 1795). 7 p., formats divers. En-têtes, vignettes et cachets ; 1 adresse. Quelques défauts (rouss., mouill., bord rongé...).

500/600 €

Documents concernant ou émanant des comités de Salut Public. Deux d'entre eux sont adressés au citoyen MAURE, représentant du peuple. 5 messidor an 2 (23 juin 1794) : « Le Comité de Salut Public a reçu [...] les observations de Pierre Germain Mérat sur le sa[il]pêtre et la poudre à canon [...] ». – 17 floréal an 2 (6 mai 1794) : laissez-passer pour André-Toussaint Dô, courrier du Comité de Salut Public. – etc.

33. **COMITÉ DE SÛRETÉ GÉNÉRALE** – [Pierre Nicolas BEAUVALLET], sculpteur, dessinateur et graveur (1750-1818). Pièce signée de 6 membres du Comité. 8 nivôse an 3 (28 décembre 1794). 1 p. in-fol. Cachet sous papier, vignette et en-tête Convention nationale. Comité de Sureté générale. Petit manque au coin inférieur droit (sans perte de texte).

150/200 €

« [...] Le Comité arrête que led. citoyen Bauvallet soit sur le champ mis en liberté et les scellés levés s'ils ont été apposés. » Signé par Garnier (de l'Aube), Lomont, Bourdon (de l'Oise), Legendre, Mathieu et Laignelot. Beauvallet avait été emprisonné après le 9 thermidor.

34. **COMITÉ DE SÛRETÉ GÉNÉRALE.** 3 pièces signées dont 2 par des membres du Comité. 1793-1795. 3 p. 1/2 in-fol. 2 en-têtes Convention nationale. Comité de Sureté générale, vignettes, cachet sous papier. Quelques petites déchirures.

200/300 €

30 ventôse an 3 (20 mars 1795) : mise en liberté du citoyen Urbain SOUBDES, chanoine, « parce qu'il restera sous la surveillance de la municipalité » ; signé par LOMONT, DELECLOY, YSABEAU, PEMARTIN, GAUTHIER et MATHIEU. – 20 germinal an 3 (9 avril 1795) : mise en liberté du citoyen PIET et levées des scellés apposés chez lui ; signé par DELECLOY, PEMARTIN, SEVESTRE, GAUTHIER, MATHIEU et GUFFROY. – 27 septembre 1793 : dénonciation portée au Comité de Sûreté générale par le Comité révolutionnaire de la section du Luxembourg, signée par André, président, et le commissaire-secrétaire du Comité.

35. **COMMERCE MARITIME** – XVIIIe siècle. Environ 64 lettres signées Gilly frères puis Gilly frères et Fornier frères. Cadix, 27 novembre 1753-3 juin 1766. Environ 92 p. in-4. Adresse au dos de toutes les lettres ; nombreux cachets de cire rouge et marques postales. Petits accros et défauts.

500/600 €

RICHE CORRESPONDANCE adressée au comte de HOUDETOT puis à partir de mai 1755 au comte de JAUCOURT. Elle rend compte des activités de la société (comptes, affaires financières, gestion courante) et donne des nouvelles de la flotte (trajets, arrivées et départs des vaisseaux, avaries et accidents) et des vaisseaux de guerre qui escortent les navires de commerce. Elle mentionne les cargaisons embarquées et débarquées : cochenille, indigo, quinquina, cacao, bois de campêche et de guayacan, sucre, or et argent, un trésor transporté par deux vaisseaux de guerre...

Les navires partent principalement pour l'Amérique du Sud : Vera Cruz, Carthagène, La Havane, Conception du Chili, Mexique...
 30 juillet 1754 : « [...] on a pris la disgrâce de M. le marquis de la Ensenada, on se flate que par cet événement et par le choix des nouveaux ministres on en reviendra à l'ancien système de flottes et gallions et qui rétablirait bientôt notre commerce [...] ».
 27 août 1754 : « Des trois vaisseaux qui sont actuellement en charge pour la Mer du Sud, celui dont le départ nous paroît le moins douteux et mériter le plus de confiance est le vaisseau le St-Martin qui est un des plus beaux et des meilleurs qu'il y aye dans la navigation espagnolle et grand voilier, ce qui est une qualité essentielle dans un pareil voyage. [...] ».
 22 octobre 1754 : « Le nouveau président de la contractation [...] a trouvé icy un ordre du roy qui rétablit l'ancien système de flottes. La première partira dans le mois de may de l'année 56 et sera plus ou moins considérable suivant les avis que l'on recevra du Mexique [...]. Il y aura l'année prochaine une expédition des vaisseaux qui porteront de l'argent vif et seulement des fruits. [...] On ne doute point que le ministre n'aye communiqué ces dispositions au vice-roy du Mexique par le vaisseau d'avis qui est parti [...]. Toutes ces dispositions ne laissent rien à désirer au commerce pour cette partie des Indes, on espère de voir bientôt prendre de nouvelles mesures pour régler le commerce du Pérou [...] ».

36. CONCORDAT – Étienne Alexandre BERNIER (1762-1806). Ensemble de 5 documents intégralement ou en partie autographes de l'abbé BERNIER. Décembre 1800-juillet 1801.

500/600 €

IMPORTANT DOSSIER RELATIF AU PROJET DE CONCORDAT ENTRE BONAPARTE ET PIE VII. Il témoigne des transactions interminables – émaillées d'incidents et de menaces – qui en précédèrent la signature. L'abbé BERNIER, qui avait pris une part active au soulèvement vendéen, fut l'un des négociateurs du Concordat. Celui-ci fut signé le 15 juillet 1801 par Bonaparte et le cardinal Consalvi, représentant du pape.

Le dossier comprend :

- Un document autographe de Bernier et de Mgr Spina (archevêque de Gênes) ([Fin décembre 1800], 8 p. in-4) : projet de convention n° II de la main de Bernier avec en vis-à-vis les observations (« notes finales ») de Spina.
- 2 lettres autographes signées de Bernier (31 janvier 1801, 4 p. in-4) : lettres adressées à deux cardinaux qui seront appelés par le pape à débiter sur le projet de convention proposé par le gouvernement français. « [...] On se récriera, sans doute, contre plusieurs articles. Je sens, comme Votre Éminence, ce qu'ils ont de pénible mais je dois ajouter que les circonstances sont telles que le premier Consul ne croit pas pouvoir, pour le moment, accorder autre chose sans compromettre la paix intérieure et son autorité [...] ».
- Rapport en partie autographe de Bernier au Premier Consul ([27 mai 1801], 5 p. 1/3 in-fol.) : concerne « les moïens de rendre admissible le projet de convention et de bulle » adressé par le Saint-Siège. Il s'agit du contre-projet romain au projet français n° V, apporté à Paris le 23 mai. « Le projet qui vous est proposé me paroît quand au fonds absolument le même que celui qu'en votre nom le ministre avoit approuvé : tout se réduit à des changemens de rédaction plus ou moins clairs, plus ou moins précis, mais qui constamment rendent la même idée sous une forme différente. » Suivent les remarques et corrections proposées par Bernier.
- Lettre autographe signée de Bernier au cardinal [Consalvi] (Paris, 18 messidor an 9 – 7 juillet 1801, 3 p. 1/2 in-fol. sur une colonne) : Bernier rend compte de son entretien avec Bonaparte à propos d'un contre-projet proposé par Consalvi : « Il [le Premier Consul] m'a chargé de faire encore à Votre Éminence de nouvelles observations. Elles seront courtes. Elles ont rapport à des objets qui intéressent sa personne et à l'emploi qu'il peut faire du pouvoir qui lui est confié et qu'il craint d'excéder, comme Votre Éminence redoute d'aller au-delà de ses pouvoirs. [...] Je suis persuadé que Votre Éminence souscrira sans peine à ces nouveaux changemens, sans lesquels le gouvernement ne pourroit se prêter à des vues dont il désire autant que les Français catholiques l'heureux accomplissement. »

37. CONSPIRATION ROYALISTE – HONORÉ BOVIS, député aux Cinq-cents (né en 1748). Manuscrit autographe. [Mars 1797]. 13 p. 1/2 in-8. Ratures et corrections.

300/400 €

INTERESSANT DOCUMENT. Minute du discours prononcé devant le Conseil des Cinq-cents pour tenter de soustraire à la justice militaire les conspirateurs royalistes Brottier, La Villehurnois et Duverne de Presle. Ces trois agents de Louis XVIII avaient tenté d'entraîner les grenadiers du corps législatifs dans un complot contre le Directoire. Ils furent condamnés à mort ou à la déportation.

38. CONVENTIONNELS.

1°) Ensemble de 52 documents environ, 7 en-têtes imp., 12 en-têtes avec vignettes, 7 adresses, parmi lesquels :

400/600 €

Alquier et Cochon : P.S. (an 3) ; Audouin ; Barras : P.S. avec 1 mot aut. (an 6) ; Bentabole : 2 L.S. (1793) ; Berlier (3) ; Blanc ; Boisset ; Boissy d'Anglas : 3 L.A.S. (an 5 et an 13) ; Borda : L.A.S. (an 4) ; Bouchereau ; Briez : L.A.S. (an 2) ; Brue ; Cambacérés : L.S. (an 3) ; Carnot : apostille sign. ainsi que par Cambacérés, Fourcroy, Merlin de Douai, Chazal et sign. découpée avec Cambacérés et Dumont ; Carrier : P.A.S. (1790) ; Chazal ; Chenier (Marie-Joseph) : P.S. (1793) ; Cochon de Lapparent : L.S. ; Colombel (2) ; Crassous (2) ; Cusset ; Daubermesnil ; Delacroix (Charles) (4) ; Dormay à Palloy (an 4) ; Duhem : L.A.S. ; Dumont ; Duport ; Duval ; etc.

2°) Ensemble de 51 documents environ, 5 en-têtes avec vignettes, 8 adresses, parmi lesquels :

400/600 €

Féraud ; Garnier de Saintes (an 2) ; Garnot avec apostille sign. Merlin ; Gayvernon ; Genissieu : L.A.S. ; Giroton-Pouzol ; Gleizal (2) ; Gossuin (2) ; Goujon (2) ; Guillemardet (3) ; Harmand (2) ; Haussmann et Reubell ; Isoré ; Jard-Panvilliers (4) dont 1 apostille aut. sign. Berthier ; Jeanbon Saint-André ; Lacombe ; Lakanal ; Laloy ; Laurent ; Lebon ; Lecointre ; Lequinio : L.A.S. à propos du canal du Rhône au Rhin ; Lidon ; Lemontey ; Louvet : correspondance à sa femme, joint 4 lettres à lui adressées ; etc.

3°) Ensemble de 45 documents environ :

400/600 €

Mariette : L.A.S. (en-tête et vignette) ; Marquis : 2 L.S. avec en-tête et vignette ; Marragon (2) ; Merlin de Thionville à Barras ; Meynard (3) ; Mollevault ; Nion ; Oudot (2 adresses) ; Palasne-Champeaux : L.A.S. à Palloy (adresse) ; Patrin (3) ; Pellissier ; Peres ; Petion : L.A.S. ; Pocholle : L.A.S. (en-tête imp. et vignette) ; Portiez : en-tête imp. ; Poullain-Grandprey (3, en-tête et petite vignette) ; Ramel-Nogaret (3) ; Réal : P.S. (en-tête et petite vignette) ; La Révellière-Lépeaux : L.S. (en-tête imp. et vignette) ; Ritter : L.A.S. à Scherer (en-tête imp. et petite vignette) ; Romme : L.A.S. (bord droit coupé enlevant les fins de ligne) ; Ruamps ; Saint-Prix : L.S. de son paraphe avec adresse ; Saladin : L.A.S. ; Serres ; Taloz ; Treilhard avec apostille aut. sign. de Carnot ; Terral : L.A.S. avec adresse ; Thibaudeau ; Trullard ; Viennet ; Villetard (2) ; Vincent : L.A.S. sign. également par Lefebvre et Boissy ; Ysabeau : L.A.S. à Barras (adresse).

39. **PAUL CUNISSET-CARNOT.** La Chasse à tir. Paris, P. Lafitte, 1911. 80/120 €
Dédicace autographe signée au faux-titre : « A Monsieur Armand Fallières, président de la République, hommage de très respectueux dévouement, Cunisset-Carnot ».
40. **ABBÉ JOSEPH-ÉPIPHANE DARRAS,** auteur de l'Histoire générale de l'Église (1825-1878). 39 lettres autographes signées, la plupart à Eugène de BAUFFREMONT. 1853-1863 et s.d. Environ 136 p. in-8. 300/400 €
Riche correspondance entre le précepteur et son jeune élève (né en 1843). Il y est fréquemment question de ses recherches historiques. Plusieurs descriptions de voyages, en Espagne et en Corse. La famille de Bauffremont résidait au château de Brienne.
41. **CHARLES DELACROIX,** conventionnel (Marne), ministre des affaires étrangères sous le Directoire, père d'Eugène Delacroix (1741-1805). Pièce signée ainsi que de sa femme, d'Auguste BEIN, artiste, et de trois personnes à son service. Charenton-Saint-Maurice, 19 brumaire an 6 (9 novembre 1797). 1 p. in-4 sur papier timbré à 25 centimes. 500/700 €
« Nous soussignés Charles Delacroix, ex-ministre des relations extérieures, Victoire Oebens, son épouse, Auguste Bein, artiste, François Chapperon, Angélique La Rue et Françoise Magdeleine Ruter, tous les trois attachés au service dudit citoyen Delacroix, certifions que la tumeur contenue dans un bocal de cristal [...] est la tumeur graisseuse adhérente aux parties sexuelles dud. cen Delacroix et dont il a été délivré le 27 fructidor dernier par le citoyen Ange Bernard Imbert de Lonnes, officier de santé né à Vaqueiras, département de Vaucluse ; que ladite opération a été faite en présence des cens Duchanoï, Guillermandet, Conacou, Monnier, Collet et Poisson, tous officiers de santé ; certifiions de plus que le cen Charles Delacroix soussigné est parfaitement rétabli, jouit de la meilleure santé et n'éprouve aucune suite de son ancienne incommodité [...] ». Suivent les signatures authentifiées par l'agent municipal de la commune de Charenton-Saint-Maurice. Ce document est aussi mystérieux que curieux. Pourquoi cette précaution ? Pourquoi la signature de sa femme ? On doit préciser qu'Eugène Delacroix naquit 5 mois plus tard, le 26 avril 1798, et qu'on a dit, légende ou pas, qu'il était le fils non pas de Charles mais de Talleyrand.
42. **DOROTHÉE DE COURLANDE, DUCHESSE DE DINO,** épouse d'Edmond de Talleyrand-Périgord, neveu du Prince (1793-1862). 10 lettres autographes dont 3 signées D. à une amie. Nice, Sagan, Teplitz, Berlin, Paris, Rochecotte, 1856-1862. 76 p. 1/2 in-8. 10 p. à son chiffre. 500/600 €
Très séduisante correspondance intimiste à une amie très chère, à la fin de sa vie. Elle donne des nouvelles de sa famille, dont elle est très entourée. Elle évoque les visites de leurs amis communs, raconte son invitation à la cour de Prusse lors de la visite de la reine Victoria et regrette l'élégance du temps passé. Elle donne aussi des nouvelles du roi de Prusse [Frédéric-Guillaume IV], victime d'une congestion cérébrale. Sagan, 29 août 1857 : « [...] telle est la vie, pleine de courtes joies et de longs regrets ! – Plus j'avance, plus je trouve que vivre est une sottise et la crainte d'en finir est bien stupide [...]. Le prince Esterhazy m'a fait l'extrême plaisir d'une apparition ici, qui m'a été une joie très véritable. Il est quite himself, gai, fin, spirituel, amical et criard. [...] ». Berlin, 17 août 1858 : « [...] j'ai reçu une invitation pour un lunching au château royal de Berlin où la reine V. est venue pour visiter les palais de Prusse et du jeune prince. Votre reine a été très aimable pour moi – causante, gracieuse, se souvenant de son enfance et de celle de ma fille. Elle était en outre gaie et riieuse, parlant admirablement le français et l'allemand ; et malgré sa petite taille, ayant très grand air. [...] Sa fille, notre jeune princesse, a l'air d'un bon gros enfant joufflu – naturelle, gaie et bienveillante [...] ayant moins bel air que madame sa mère. Elle a l'air heureuse et elle est aimée par son mari – qui m'a paru [...] s'impatienter beaucoup des innovations britanniques qu'exige la princesse de Prusse, et auxquelles la raideur prussienne du fils ne se prête qu'en rugissant. [...] ». Berlin, 4 septembre 1858 : « [...] Le roi, mon pauvre cher roi ! Il est revenu dans son cher Sanssoucis ! [...] sans le moindre progrès ni physique ni moral ! Vous jugez si le champ des conjectures, des intrigues, des tiraillements, reste livré aux oisifs, aux actifs, aux bons et aux mauvais esprits. [...] ». Rochecotte, 10 mars 1859 : « [...] mon pauvre cher roi est parfaitement de santé physique ; mais [...] l'esprit reste obscur et la communication parlée fort incertaine. La reine, de plus en plus triste, mais toujours forte [...] ». Sagan, 12 avril 1862 : « [...] Quand je puis m'occuper, je le fais au profit de ma collection d'autographes et de manuscrits [...], je cherche à placer dans chaque case le portrait de la personne dont les lettres s'y trouvent. [...] ».
43. **DUELS.** 13 photographies originales (s.d.) et 3 pièces manuscrites dont 1 signée baron d'Harcourt, Gallimard, Pierre Mortier et Henry Hertz (15 et 16 mai 1908 ; 3 p. 3/4 in-4 et in-8). 200/250 €
Les photographies ont été prises à l'occasion d'une rencontre à l'épée entre Pierre Mortier, directeur du Gil Blas, et Gustave Théry. Elles représentent les adversaires se saluant avant le duel, l'affrontement, les témoins et les photographes, ainsi que P. Mortier le bras en écharpe à l'issue du duel. Les documents manuscrits émanent des témoins d'un duel entre Gaston Alberti et André Putz.
44. **MADAME ÉLISABETH** (1764-guillotinée en 1794). Lettre autographe [à son amie Angélique de BOMBELLES] (manque la toute fin). 10 décembre 1786. 4 p. in-8. Qqs mouill. Joint des fac-similés de sa signature. 600/800 €
BELLE ET TOUCHANTE LETTRE DE LA SŒUR DE LOUIS XVI A SON AMIE, qu'elle appelle « mon cœur », partie depuis peu de temps pour accompagner son mari, le marquis de Bombelles, nommé ambassadeur au Portugal. « [...] J'ai été bien aise que tu est reçue ma lettre du Havre, parce que comme je ne t'ai écrit par la poste qu'après avoir sue ton arrivée, tu auroit été bien longtemps sans en avoir, et tu en auroit peut-être été fâchée. [...] Je te manderai si j'ai envie des graines quand j'aurai vue celle de la csse Diane [probablement de Polignac], je n'en suis pas encore digne comme tu sais, et pourvue que j'aie du lait et des vaches et de quoi me promener, voilà tout ce qu'il me faut. [...] J'ai frémit ma petite en aprenant que tu avait pensée périr [...]. Je voudrais sçavoir de quoi vous vous avisée de croire que vous ne pourriés pas soutenir une grossesse en Portugal, est-ce que les femmes n'y ont pas d'enfans, tu sera aclimatée d'ici à l'été [...] si par hasart tu devenais grosse. J'ai trouvé la petite beaucoup mieux la dernière fois [...]. Je suis bien contente de ce que ton petit Charles va bien [...]. Le baron de Breteuil c'est coupée le visage avec la glace de sa voiture, il s'en porte très joliment mais il a une figure incroyable. [...] Voilà je crois mon cœur une gazette toute entière [...]. On vient me cherchés pour dînés, adieu [...] ».

45. **ÉMIGRATION** – [Général Christophe de BENCKENDORFF (1749-1823)]. Ensemble de 17 documents adressés au général et à sa femme. Environ 48 p. in-8. 1 adresse et cachet de cire noire.

600/800 €

INTERESSANTE CORRESPONDANCE ADRESSEE AU CELEBRE GENERAL D'INFANTERIE RUSSE, GOUVERNEUR DE RIGA. LA PLUPART DES DOCUMENTS SONT ECRITS PAR SON AMI LE COMTE DE WARGEMONT, FRANÇAIS EMIGRE EN PRUSSE. Le dossier éclaire la vie et les espoirs d'une famille d'émigrés durant la Révolution, et reflète leur vision de la France révolutionnaire.

- 9 lettres autographes et 5 pièces autographes du comte de WARGEMONT. Bayreuth, juin 1793-mars 1794 ; 12 mars 1811 et s.d. Correspondance très amicale. Nouvelles des Français en émigration et des puissances alliées, de la situation politique et militaire en France, etc. 14 juin 1793 : « [...] Pour Mayence, vous savés sans doute qu'il n'est pas encore pris [...] mais le siège qui occupe le plus le roi c'est, dit-on, celui de Mlle Sophie Bethmann ; si la place est battue en brèche on dit que ce n'est pas de sa façon. [...] Je ne sais pas qui en dirige l'attaque, mais si ce sont les mêmes ingénieurs [qu'à Mayence] il n'y entrera pas de longtems. [...] ».

13 septembre 1793 : « [...] Nous espérons pour la reine, mais il y a beaucoup à craindre pour elle. On en reparle et c'est très mauvais. Robespierre est président, il est à craindre que la présidence de ce cousin de Damien ne soit marqué par du sang royal [...] ».

3 décembre 1793 : « [...] Monsieur va en Espagne avec les enfans de Mr le comte d'Artois et les y laissera. Il passera à Toulon, où l'on dit qu'il sera reconu régent par l'Espagne, l'Angleterre et la Savoie. Il ne se mêlera cependant que des plans politiques, les militaires seront suivis sur l'ancien système. Je crois cependant qu'il aura bientôt à ses ordres, dans l'armée chrétienne et royale, une armée capable de le faire figurer avec avantage dans son propre pays parmi les puissances coalisées. Parmi nos soutiens, l'Angleterre est celui qui en agit le mieux pour nous sur le continent. Il faut espérer que les puissances de terre nous rendront le même service sur mer et votre souveraine mettra la dernière main à l'œuvre. [...] on dit que les Parisiens ont massacré les Jacobins et la Convention. Je vérifierai ce bruit avant de fermer ma lettre. Les Parisiens auroient bien tardés à montrer de l'énergie [...]. Toute la basse Bretagne est bonne. L'heureuse ignorance du peuple et la difficulté de la langue ont empêché le progrès des Lumières, de ces Lumières qui mettent le feu partout. [...] À Rochefort il manquoit un boureau, tous les membres du Comité révolutionnaire ont brigué l'honneur de ce rôle, et le joueront, je crois, tour à tour, en attendant qu'ils en soient les patients. [...] ».

11 février 1794 : « [...] les nouvelles sont si tristes [...] Je n'ai cependant jamais cru cette destruction de cette précieuse armée très-chrétienne que les papiers publics régicides ont tant publiée, et il paroît que la plus grande partie de ceux qu'ils ont tué se porte bien et que l'intéressant La Roche-Jacquelin est en Normandie où les régicides n'osent pas l'attaquer le croyant tué [...] ».

- L.A. du comte de WARGEMONT et du général de BENCKENDORFF à leurs femmes « Mesdames les veuves » (Aschaffembourg, 15 déc. 1792) : « [...] Nous attendons surtout une bonne nuit, ne vous y méprennés pas, Mesdames, loin de vous, ce que nous appellons une bonne nuit, c'est beaucoup de sommeil [...] » - L.A.S. de la comtesse de WARGEMONT (Stuttgart, 8 janv. 1797). - Lettre sur la bataille de Laval (Aix-la-Chapelle, 13 nov. 1793).

46. **ÉMIGRATION** – CAMPAGNE DE 1794. Mémoire relatif à un plan d'opérations pour la campagne de 1794. Pièce manuscrite [adressée à PITT]. [1794]. 7 p. 1/3 in-fol. Petites déchirures aux pliures.

200/300 €

Document attribué au marquis de LA ROZIERE (1735-1808), général et tacticien qui servit dans l'armée des Princes. Il y expose sa tactique pour marcher efficacement sur Paris depuis les frontières avec l'Empire.

« Les dangers dont la Révolution de France menaçoit depuis quatre ans l'Europe sont enfin devenus tellement graves et pressans qu'il y va du salut de tous les gouvernemens d'y opposer les efforts les plus prompts [...]. Marcher à Paris dès cette campagne avec des forces capables de battre les ennemis [...] et de donner la loi à cette capitale, jusques ici le foyer et le grand arsenal de la rébellion est, à mon avis, l'unique parti que conseillent la raison, la politique et l'intérêt commun, le seul qui puisse porter un coup mortel à ce gouvernement affreux élevé sur les ruines du trône, de l'autel et de la morale publique. [...] ».

Joint une affiche imprimée portant condamnation à mort d'un émigré (24 nivôse an 6, petite vignette).

47. **ÉRUDITION** – PARIS – XVIIIe siècle. 30 lettres autographes signées, lettres signées et fragments de lettres. 1714-1758. Environ 110 p., formats divers. Adresses, restes de cachets de cire. Qqs défauts. Le tout sous chemise et emboîtement, 1/2 chagrin à bandes.

400/500 €

IMPORTANTE CORRESPONDANCE ADRESSEE A M. DE GUEYDAN, AVOCAT GENERAL PUIS PRESIDENT A MORTIER AU PARLEMENT D'AIX-EN-PROVENCE.

Le dossier est composé de lettres de M. de Lauthier, avocat au conseil du roi ; de sa mère Mme de Lauthier née Le Petit ; de sa sœur, future Mme de Laleu ; de M. Royer, avocat au conseil, ami de cette dernière ; de M. de Laleu ; et de M. Mol de Lurieux, secrétaire du roi, successeur de M. de Lauthier.

Il contient de précieuses indications d'ordre social, littéraire et philosophique sur les milieux cultivés de la bourgeoisie parisienne sous Louis XV. Il y est question aussi bien de l'actualité politique ou économique (banque de Law), que des affaires religieuses (infaillibilité pontificale, Constitution), des nouveautés littéraires (livres lestes), de la parution du nouveau Moréri, de bibliophilie, de réflexions sur M. d'Hozier, de notes sur l'éducation des fils de France, etc.

48. **ESPIONNAGE** – 1767. Lettre signée Barrin au comte de LANGERON. Nantes, 26 août 1767. 1 p. 1/3 in-8. – Copie également signée Barrin d'une lettre du duc de Choiseul datée de Compiègne le 1er août 1767. 2 p. 1/2 in-8.

150/200 €

Ensemble relatif à la présence en France de « deux hommes suspects que M. le duc de Choiseul m'a ordonné de faire arrêter si on les trouve à Nantes [...] ». Dans sa lettre, Choiseul envoie « le signalement de deux étrangers suspects d'intelligence avec la Russie et la Prusse qui [...] ont passé l'hiver dernier en Languedoc et doivent se rendre à Nantes dans le mois de septembre pour s'y embarquer. Je vous prie de prendre de bonnes mesures [...] pour les faire arrêter, en prenant toutes les précautions nécessaires afin que tous les papiers qu'ils pourroient avoir sur eux [...] soient saisis [...] ». Suit le signalement : « Le voyageur paroît avoir de 46 à 48 ans, taille de 5 pieds 3 à 4 pouces, visage plein couvert de boutons rouges et dartreux principalement sur la joue gauche [...], les mains couvertes d'un poil épais. Il porte perruque à bourse à grosses faces [...], un gros diamant au doigt avec tabatière d'or et autres bijoux ».

49. **FACTURES.** Ensemble de 48 factures, la plupart en partie imprimées. 1789-1931 et s.d. Jolis en-têtes imprimés et vignettes. 150/250 €
- Ensemble de factures, la plupart de commerçants parisiens (bon nombre d'entre elles sont destinées à Mme de Gourville).
1789 : facture de Guyot, négociant à Paris (en-tête à son nom et spécialité) ; 1808 : facture de Du Commun (vignette « encouragemens et récompenses à l'industrie ») ; 1810 : 2 factures de « Pelletier à l'américain » (en-tête avec petite vignette représentant un indien) ; 1821 : facture de Brégand, quincaillier, avec en-tête ; 1821 : facture de Hamelin Bergeron (en-tête gravé avec vignette de bateau) ; etc.
Joint 1 billet d'entrée pour la Banque universelle de physique ambulante (lith. de Vasseur frères à Tournai).
50. **JOSEPH FOUCHÉ,** duc d'Otrante, ministre de la police (1759-1820). Manuscrit autographe. [1811]. 4 p. in-8. 500/600 €
- Prenant prétexte de la mission que lui a confiée Napoléon d'installer la cour impériale d'Aix, Fouché – alors en disgrâce – propose quelques développements sur les systèmes de justice et sur les gouvernements politiques.
« Je ne pouvais recevoir de l'empereur une mission qui me fût plus agréable que celle d'installer sa cour impériale d'Aix. Je me félicite de pouvoir ainsi acquitter une partie de ma reconnaissance envers cette ville en lui donnant de bons juges et en effet c'est le meilleur présent que les hommes puissent recevoir. [...] La Révolution vient de ce que la nation était plus éclairée que le gouvernement. La cour étoit en dessous de la nation, et de beaucoup d'années et de beaucoup de vérités. [...] Il y a désormais une barrière éternelle entre le genre humain et les vieilles erreurs de son enfance. Elle ne peut être ramenée à son ancienne ignorance par des préjugés nouveaux. [...] Nous nous faisons la guerre comme des barbares. Un temps viendra que les nations civilisées et pacifiées nous considérerons comme une nation barbare. [...] ».
La cour impériale d'Aix fut installée solennellement par Fouché le 1er juillet 1811.
51. **JOSEPH FOUCHÉ.** Manuscrit autographe. [Septembre 1815]. 2 p. in-16 au dos d'un manuscrit (3 p. d'une autre main). Ratures et corrections, sur la 1ère p. figure le brouillon du texte écrit sur la seconde. 2 petites déchirures gênant la lecture de quelques lettres. 300/400 €
- Très curieux document. Fouché y proteste à la 3e personne de sa fidélité au roi.
« [...] Nous désirons que la France n'ait plus besoin des services du duc d'Otrante. Voilà la cinquième fois qu'il quitte le ministère de la police et qu'il y est rappelé. Chaque sortie a été signalée par la publication de mémoires remplis des plus courageuses vérités. Quoi qu'en dise Le Courrier de Londres, cette manière de servir un souverain est le plus sûr garant de la fidélité d'un ministre. Celui qui craint de se compromettre ou qui veut tromper, caresse les passions de son maître ou l'endort par des flatteries. »
Au verso figure le manuscrit (d'une autre main) d'un article écrit par Fouché à faire paraître anonymement dans la presse au moment de sa disgrâce, et commentant les possibles causes de sa démission.
52. **JOSEPH FOUCHÉ.** 3 minutes autographes. Dresde, 17 janvier [1816] et s.d. 3 p. 1/2 in-8. Ratures et corrections. 500/600 €
- Minutes écrites le lendemain de la loi sur les régicides. Fouché attendait ses lettres de rappel et espérait rester en Saxe :
« [...] ce qui étoit mensonge peut devenir vérité. Le parti de la raison peut succomber. Je compte sur la promesse que Votre Excellence a bien voulu me faire de me prévenir à temps des actes de violence qui pourroient être médités contre moi. Il n'y a pas de doute que si on parvenoit à tromper le roi de France par quelque artifice, on ne tentât de surprendre la bonne foi du roi de Saxe et de m'enlever sa protection. Je suis assuré que toute tentative sera inutile. Toutefois on cherche à allarmer mes amis et ma famille sur mon séjour à Dresde [...] ».
Quelques jours plus tard : « [...] on m'a envoyé une lettre de rappel, mais on ne me permet pas de rentrer dans la chambre des députés. On m'invite à ne pas venir en France [...]. Je réitérerai le vœu que j'ai formé de rester en Saxe, au moins jusqu'à ce que ma santé et la saison me permettent un voyage. [...] Un autre parti m'accuse d'avoir accepté le ministère du roi [...] dans cette crise terrible il fallait quelque courage ».
S.d. : « [...] j'ai reçu de M. de Richelieu les pièces officielles relatives aux arrangemens définitifs entre la France et les alliés. Je fais des vœux très ardents pour que la France soit tranquille [...]. Cessons de remuer les ressentimens [...] pour former des habitudes nouvelles [...] ».
53. **JOSEPH FOUCHÉ.**
- 1°) Minute autographe d'une lettre à M. Gaillard. [Dresde], 2 mai 1816. 2 p. in-8. Ratures et corrections. 400/500 €
- Belle lettre politique sur la situation de la France.
« [...] les journaux étrangers les plus modérés nous disent qu'il y règne une fermentation sourde qui éclatera tôt ou tard, dès que les circonstances ne permettront plus de les contenir. Je désire que le roi soit [...] maître du présent ; car si son trône ne s'affermissoit pas, notre patrie aura le sort de la Pologne ou celui de l'empire romain. [...] Les français passent facilement de la plus grande soumission à la plus grande résistance. Quand ils commencent à se défendre d'obéir, exercez la plus active surveillance car ils ne se bornent pas longtemps à la défensive lorsqu'ils peuvent attraper ceux qu'ils ont lieu de craindre. [...] Vous êtes dans l'erreur si vous croyez à la durée de l'union des cabinets. La nécessité les a réunis contre Bonaparte [...]. Mais pour voir l'avenir il faut avoir étudié le passé [...]. Je vous remercie des espérances que vous me donnez dans mon exil. Je n'ai besoin ni de consolation ni de vengeance [...]. J'ai toujours quitté le pouvoir, sans regret, je ne changerais pas le repos dont je jouis pour un trône. [...] vous savez que j'ai l'habitude d'espérer dans les disgrâces et de conserver le courage dans les événemens les plus fâcheux. [...] ».
- 2°) Minute autographe signée de son paraphe à M. Gaillard. Linz, 20 septembre 1818. 2 p. 1/2 in-8. Ratures et corrections. Filigrane impérial. 500/600 €
- Intéressante lettre politique alors qu'il était exilé comme régicide.
« [...] Je vois, avec peine, que vous suivez une dangereuse politique. Réfléchissez aux conséquences de l'opinion où vous êtes que je suis compris dans la loi d'exil pour un vote que j'ai émis, il y a 25 ans, et dont on n'a fait un titre de proscription que parce que j'ai accepté un ministère pendant les cent jours. Mais ce vote est effacé par une abolition royale, mais depuis ce ministère dont vous n'avez pas à vous plaindre j'ai été ministre du roi et je l'ai bien servi. Il résulteroit de votre opinion que la chambre de 1815 a eu le droit de reprendre les bienfaits du roi [...]. »

Voilà donc le roi attaqué par le coté qui fait sa force ! Vous me parlez d'une loi qui doit [...] modifier la loi d'exil ; mais qui me répond que cette loi nouvelle ne sera pas rapportée à son tour ? prenez y garde, vous allez donner à vos ennemis le prétexte de vous calomnier ; ils diront que vos manières ne sont pas monarchiques, que vous traitez les paroles de votre roi comme vos modes, qu'on ne peut se confier à aucun de ses engagements, qu'il n'y a point de garantie à traiter avec lui. [...] si dans les circonstances les plus orageuses et les plus délicates mon dévouement, mon courage, mes services récents ne m'ont pas préservé de la fougue des passions, quelle sûreté trouverois-je en France aujourd'hui que je ne suis plus à portée de rendre au roi et à ma patrie d'aussi éminens services ? [...] Ne me plaignez pas d'être à Linz ; j'y suis tranquille et honoré [...]. Plaiguez Louis 18 [...], rien n'est plus triste pour un prince plein de loyauté et de délicatesse de sentimens que de voir un de ses ministres exilé pour prix de son dévouement, forcé de vendre à vil prix ses propriétés pour les soustraire à ses ennemis [...]. ».

3°) Minute autographe signée de son paraphe à la princesse de MONTFORT (épouse de Jérôme Bonaparte). Linz, 29 novembre 1819. 1 p. in-8. Ratures et corrections, filigrane impérial.

300/400 €

« J'apprends à la fois la maladie du jeune prince [fils aîné de Jérôme, né en 1814], sa convalescence et la résolution de Votre Altesse Royale de le conduire à Trieste. Voilà les motifs et l'excuse de mon silence sur les chagrins qu'elle a éprouvés et que j'aurais sincèrement partagés. Je n'ai plus qu'à la féliciter et à me féliciter moi-même sur son séjour à Trieste qui va devenir le mien. [...] Trieste est plus agréable l'hiver que Schönau, au reste tous les lieux auront un attrait de plus pour moi quand Votre Altesse les habitera. Je désirerois seulement être assez heureux pour ajouter quelque agrément à sa société. J'avoue que je crains que la solitude d'un exil de 4 ans ne m'en ait ôtée les moyens. [...] ».

Fouché meurt en 1820 assisté de Jérôme Bonaparte qui brûla tous ses papiers.

Joint notice biographique manuscrite (3 p. 1/2 in-4) qui se termine par ces 3 lignes autographes de Fouché : « que les gens de bonne foi se placent dans les circonstances où s'est trouvé le duc d'Otrante et qu'ils nous disent s'ils eussent montré plus de courage pour faire le bien et plus d'habileté pour empêcher le mal. ».

Joint également une minute autographe de lettre de son fils (Trieste, 28 mai 1820, 1 p. 1/2 in-8) et une note manuscrite (6 p. 1/4 in-fol.) intitulée : « Souvenirs de Ferrières » : relate l'exil de Fouché après ses tractations avec Wellesley, la situation politique de la France, ses positions par rapport à la guerre contre la Russie et l'Espagne...

54. **FRANC-MAÇONNERIE – ROUEN – FIN XVIII^e SIÈCLE.** 3 lettres signées (5 p. in-4 et 1 p. in-fol.) et 1 pièce imprimée (2 p. in-fol.). Rouen, 7^e mois 5786 (septembre 1786)-5^e mois 5787 (juillet 1787). Vignettes, beaux cachets sous papier et de cire rouge avec symboles francs-maçons (triangle, compas, équerre).

150/200 €

Lettres adressées par les loges rouennaises de Saint-Jean de la Paix écossaise, de la Parfaite égalité et de la Parfaite harmonie à la loge des Bons-Amis, et « Tableau » des frères de la loge de la Parfaite harmonie. Signatures de membres de ces différentes loges.

Les lettres mentionnent l'envoi des « tableaux » (listes) des membres qui composent les loges et invitent les membres de la loge des Bons-Amis à la célébration de la fête de Saint-Jean. La pièce imprimée, à l'en-tête Constantia, Meruere, Lumen, fournit la liste des membres de la loge de la Parfaite harmonie, avec leurs fonctions et grades maçonniques et leurs fonctions civiles.

1^{er} juillet 1787 : « Nous avons la faveur de vous adresser le tableau des membres qui composent notre atelier. Nous vous supplions de l'accueillir favorablement et de la déposer dans vos archives, non pas comme un gage précieux mais comme une foible marque des sentimens qui nous uniront toujours à vous. Nous profitons de cette heureuse circonstance pour vous prévenir que nous célébrerons la fête de Saint-Jean notre auguste patron [...] dans notre local ordinaire rue des Irroquois. Cette fête solemnel ne nous sera agréable qu'autant que vous voudrez bien l'illustrer de votre présence et l'éclairer de vos lumières. [...] ».

55. **FRANÇOIS I^{ER},** roi de France (1494-1547). Pièce signée, contresignée par Breton. Caen, 14 avril 1532. 1 p. gr. in-4.

500/600 €

Ordre à Jean Laguette, trésorier, de payer à Gaston de Foix, sieur de Meille, gentilhomme de la Chambre du roi, la somme de 500 écus soleil « en faveur des services qu'il m'a faiz ».

56. **FRANÇOIS I^{ER}.** Pièce signée, contresignée par Bayard. Au Couldray, 24 juillet 1546. 1 p. in-4 obl. sur parchemin. Bords anciennement découpés (légère perte de texte à droite mais signature intacte). Belle signature.

300/400 €

Ordre à Jean Laguette, trésorier et receveur général des parties casuelles, de payer à Simon Viel, « maistre queux en la cuisine de nostre commun » la somme de cinquante écus d'or prélevée sur la recette de la vente du nouvel office de sergent en la vicomté d'Orbec au bailliage d'Évreux.

57. **[SAMUEL FULTON]**, citoyen américain au service de la République française. Ensemble composé d'une lettre à lui adressée par la « commission de l'organisation et du mouvement des armées de terre » et de 3 pièces manuscrites (dont 2 rapports, au Directoire et au ministre de la guerre). 16 pluviôse an 3 (4 février 1795) – 16 frimaire an 8 (7 décembre 1799) et s.d. 1 p. 1/3 in-4 et 5 p. 1/2 in-fol. Petites vignettes et en-têtes imprimés. Apostille autogr. sign. de son initiale de BERTHIER. Consolidations au dos d'une pièce.

150/200 €

Documents concernant le mystérieux Samuel Fulton, aventurier et espion américain, major de cavalerie, chef d'escadron au service de la République française. Agent du général américain George Rogers Clark, il cherche à obtenir le soutien du gouvernement français révolutionnaire pour son projet d'invasion de la Louisiane, alors aux mains des Espagnols.

Le dossier, qui récapitule son activité durant la Révolution, concerne notamment sa demande de remise en activité ou de traitement de réforme. Forcé de retourner aux États-Unis, il avait donné sa démission (an 3). Le rapport signé Petiet présenté au ministre de la guerre (16 frimaire an 8) suggère de l'employer « dans la plus prochaine expédition qui aura lieu pour les colonies ». Berthier approuve la demande.

58. **GASTON D'ORLÉANS**, frère de Louis XIII (1608-1660). Lettre autographe signée Gaston à M. de LA FOREST DE PRESSAC. Camp de Percey, 26 juin 1632. 1 p. in-8. Adresse, 2 petits cachets de cire rouge sur lacs de soie bleue. Très légère déchirure due à l'ouverture du cachet sans perte de texte. Joint un portrait gravé de Gaston d'Orléans.

300/400 €

TRES INTERESSANTE LETTRE. Après son mariage clandestin en Lorraine, Gaston d'Orléans était rentré en France avec une petite armée. Il comptait ainsi renverser Richelieu. L'aventure devait s'achever par l'exécution du duc de Montmorency. « L'estime singuliere que je fais de vostre merite m'ayant convié à vous considerer dans les occasions presentes où il s'agit du salut de la France comme une personne tres zelée et très passionnée au bien de cet estat et qui voit avec regret la ruine qui le menace, j'ay creu que me voyant en la resolution où je suis d'y apporter le remede necessaire pour satisfaire au devoir de ma naissance et à l'extreme passion que j'ay tousjours eue au service du roy monseigneur, vous vous porterez avec la mesme volonté que moy à un desseing si juste et si legitime [...] ».

59. **GÉNÉRAUX- RÉVOLUTION ET EMPIRE**. Ensemble de 36 documents.

400/600 €

P. Bonnemains : 2 L.A.S. – J.E. Championnet : L.A.S. et L.S. (en-tête et petite vignette, portrait joint). – A.P., comte de Custine : apostille sign. (1792). – J.F.A., comte Dejean : 2 L.A.S. (1811 et 1814). – H.F. Delaborde : L.A.S. (an 13). – Desfourneaux : L.A.S. – E.L. Despeaux : P.S. (mars 1815) et L.A.S. (1856). – Maréchal du palais Duroc, duc de Frioul : L.S. (1813, portrait joint). – Fresia : 2 L.A.S. au maréchal Mac-Donald (1809). – Baron d'Hastrel ; L.S. (20 mai 1815). – L., vicomte Liger-Belair : L.A.S. (an 12). – G. Mouton, comte Lobau : L.S. (1812). – E.A., comte Lucotte : L.A.S. (an 10). – Comte de Moreton-Chabrilan : P.S. (1793). – J.L. Muller : 2 L.S. (an 2 et an 3). – Nansouty : P.S. et L.A.S. (an 8). – L.M. Narbonne-Lara : L.S. (1792). – F.H. Point : P.S. (an 5). – F.J.B. de Quesnel : 2 L.A.S. et 2 L.S. (an 3-1815). – A. Richepance : L.S. (an 5). – Santerre : P.S. (1786) et intéressante L.A.S. à Bonaparte (an 8). – Sauret : L.A.S. (an 4). – Schauenburg : L.S. (an 3, pièce tachée). – Tirlot : L.A.S. (an 4). – Belgrand de Vaubois : L.S. (an 4). – Verdier : L.S. (an 11, en-tête, vignette et cachet de cire rouge). – Wirion : L.S. (an 8).
Joint portraits de Dumouriez, Joubert, Kléber et Moreau.

60. **GÉNÉRAUX – RESTAURATION**. Environ 115 documents, la plupart lettres signées ou autographes signées. Adresses et en-têtes.

200/300 €

Baron de DAMAS (6), duc de DAMAS (8), général DAMAS, DEFRANCE (3), baron DELAPOINTE (2), DEPPING (2), DESPREZ (3), DEVILLIERS (5), DOMON, DOUZÉLOT, DUBRETON (6), comte DUPONT, DURIEUX, DUVAL comte de DAMPIERRE (5), baron ÉVAIN, FABRE, FEZENSAC (2), FRIRION (30), baron GOURGAUD (4), comte de GOUVION (5), comte GUILLEMINOT (15), HAXO (3), baron HERIOT, baron de JOUFFROY, Dimitri KALERGIS, KELLERMANN (3), etc.

61. **GÉNÉRAUX – MONARCHIE DE JUILLET**. Environ 109 documents, la plupart lettres signées ou autographes signées. Adresses et en-têtes.

200/300 €

DAMESME (2), comte de DAMREMONT (2), général DANICAN, DAULLE, DAUTHVILLE (3), baron DELORT (2), DELPIRE, comte DOUMERC (2), DROUOT (3), DUBOURG (3), baron DUCHAND (3), DUHOT (11), DUVIVIER (4), L'ESPINASSE (7), FABVIER (12), FAUDAS (4), FLAHAULT, comte de CRAMAYEL, FOUCHER (7), GAZAN (3), baron GENGOULT, GRAMMONT (2), comte de GROUCHY (21), GRUNDLER, HAUTPOUL (4), JORRY (6), etc.

62. **GRANDE-BRETAGNE**. 3 pièces signées. 1749-1891.

200/250 €

- Pièce signée par Nathan et Mary Caldwell. 14 avril 1749. 1 p. obl. sur parchemin (71 X 30 cm), en anglais. Belle initiale ornée avec le portrait du roi George II en médaillon, cachets de cire rouge.

- Pièce signée en tête par GUILLAUME IV, contresignée par MELBOURNE. 19 novembre 1833. 1 p. in-fol. obl. en partie imp., sur parchemin, en anglais, cachet aux armes sous papier : nomination de James Drummond Baring comme lieutenant dans le troisième régiment de dragons légers. – Joint une pièce en son nom, 1er juin 1837. 1 p. grand format obl. (49 x 60 cm), sur parchemin, en anglais, beau cadre décoratif (lettres de naturalité).

- Pièce signée en tête par VICTORIA, contresignée par SALISBURY. 12 octobre 1891. 1 p. gr. in-fol. obl. en partie imp., en anglais, cachet sous papier : nomination de William Percy Chapman à la charge de consul des provinces de Lucques, Pise, Leghorn (y compris l'île d'Elbe) et Grosseto pour favoriser le commerce des marchands britanniques avec l'Italie.

63. **HENRI II (1519-1559)**. Pièce signée. Saint-Germain-en-Laye, 26 janvier 1554. 1 p. in-fol. obl. sur parchemin. Parchemin légèrement froissé, coin supérieur droit bruni. Joint portraits.

400/500 €

Ordre du roi au trésorier de France et général de ses finances en la généralité de Normandie et aux élus de l'élection de Bayeux : voulant faire preuve « de [sa] grace et benignité acoustumée envers [son] pauvre peuple », il accorde l'exemption de certains impôts (taille, solde de la gendarmerie, crue extraordinaire) aux « manans et habitans de la paroisse de Dormolain en lad. election de Bayeux » en raison de « leur tres grande pauvreté ».

64. **HENRI III (1551-1589)**. Lettre signée aux consuls de Montpellier, contresignée par REVOL. Tours, 31 mai 1589. 1/2 p. in-4 carré sur parchemin. Adresse au dos.

400/500 €

Lettre signée deux mois avant son assassinat par Jacques Clément : convocation aux États de Languedoc à Béziers le 1er septembre 1589 « pour ouyr les remonstrances et requisitions qui vous seront faictes par nos deputés [...] ».

65. HENRI III.

2 pièces et 1 lettre signées (signatures un peu pâlies). Chacune 1 p. in-fol. obl., sur parchemin.

500/600 €

P.S., Avignon, 5 décembre 1574 : ordre au sénéchal de Vannes de procéder à l'inventaire des biens de l'abbaye de Lannault pour éviter leur dissipation « au prejudice du futur abbé ». – P.S., Au camp de Pithiviers, 11 octobre 1587 : ordre aux trésoriers de l'épargne de rembourser Antoine Portal, chirurgien et valet de chambre ordinaire du roi, la somme de 1000 écus. – L.S., Paris, 18 avril 1588 : lettres patentes interdisant aux conseillers du parlement de Toulouse toute prise de juridiction sur l'affaire des terres de Castéra, Pradères et Larmont [Haute-Garonne] confisquées en 1569 « à deffunct Guillaume de la Chesnaye » par arrêt du Parlement de Paris, et en particulier de tenir compte des prétentions de Pierre Myroy, gentilhomme servant, époux de Denise de Saint-Prest, veuve de la Chesnaye, qui aurait acheté les droits de Charles IX sur cette saisie.

Joint 2 pièces ms sur parchemin (Vitry-le-François, 5 et 11 novembre 1573 ; 2 p. in-4 obl.) : don par Charles IX de l'évêché de Saintes et de l'abbaye Saint-Jean d'Amiens à M. de Bellière pour en faire pourvoir qui il voudra.

66. HENRI III. Lettre autographe « au Grand Prieur de Toulouse ». S.l.n.d. 1 p. 1/3 33 X 16,5 cm. Adresse. Marge gauche légèrement découpée (sans perte de texte).

1 200/1 600 €

DOCUMENT EXCEPTIONNEL ADRESSE A ANTOINE SCIPION DE JOYEUSE (vers 1565-1592), chevalier de l'ordre de Malte et grand-prieur de Toulouse en 1582. Henri III y évoque son frère Anne de Joyeuse, l'un de ses archimignons (« mon petit angelot »). La « croix verte » mentionnée avec humour par le roi est probablement la croix qui figure sur la robe des chevaliers de l'ordre de Saint-Lazare.

« Mon prieur, je crois que s'il je ne vous ai donné un chapperon vert que je vous auray donnay une crois verte qui vaudra bien autant pour le froit car vous an pouvè avoyr l'abillemant tout complet, mon amy, quant je me souviens que vous estes frere de se frere à moy et de mon petit angelot et que s'est aussy le prieur, [...] s'est pour me faire desirer an vostre androit ancores mieulx que sella et je vous assure que si la mayn l'escrist, le cœur et l'ame sont ainsy grave et amprinst an heus mais amiz donques tousjours le bon maistre Torigny s'an va mais de [...] dire quant se sont letres closes vous ni Henri de Mende ne le saurez qu'il ne sait [...] adieu, faites souvenir à se frere quy m'est si cher et que j'aime tant de moy, car pourveu que je sois asurai qu'il s'an souviene comme je le croys et le meryte, je suis trop heurus mais je veus cella. »

67. HENRI IV (1553-1610). 2 pièces signées, contresignées par POTIER. Chacune 1 p. in-fol. obl. sur parchemin.

,400/500 €

Au camp de Mantes, 23 mars 1590 (encre un peu pâlie) : ordre à François Hotman, trésorier de l'épargne, de donner au sieur Douilly la Lande, capitaine-enseigne, la somme de mille écus pour le dédommager « de la perte d'ung cheval », alors qu'il est redevable de la somme de cinq cents écus envers le commandeur de Chastes « qui luy fut tué le jour de la bataille donnée en la plaine d'Ivry » (la bataille d'Ivry, remportée par Henri IV, avait eu lieu une semaine auparavant, le 14 mars 1590). – Chartres, 1er mars 1594 (bord droit découpé avec perte de texte) : ordre à François Hotman, [trésorier de l'épargne], de donner à Robert de Boucles, dit Le Flament, « nostre tambour general », la somme de cent écus sol « en consideration des bons et agreables services qu'il nous a faitz ».

68. HENRI IV.

1°) Lettre signée avec souscription autographe « Vre bien bon et assuré amy », à M. de PAILLEZ. Agen, 31 janvier 1577. 1 p. in-4. Légers manques aux pliures.

600/700 €

Suite à la prière du sieur de Brunhac qui, en passant par la terre de Paillez à son retour de Foix, a été molesté et a subi « quelques excès et meurdre », le roi de Navarre intervient pour lui demander d'éviter désormais que de tels excès aient lieu sous son autorité.

2°) Lettre signée aux « viguier, consulz, manans et habitans » de Marseille. Paris, 22 mars 1600. 1 p. in-fol. Adresse au dos. Légères corrosions d'encre.

400/500 €

Il leur annonce la reconduite dans sa charge du sieur de Pilles et sa prochaine arrivée à Marseille pour les « faire participans des bonnes nouvelles [...] de l'estat de nos affaires ». Le roi lui-même persiste dans « ceste bonne oppinion de vous donner ce contentement de nous veoir bien-tost ».

Paul de Fortia, seigneur de Piles, gouverneur des îles de Marseille, fit construire les forts de Ratoneau et Pomègue pour défendre la ville contre les entreprises des Florentins.

3°) Pièce signée, contresignée par POTIER. Paris, 26 mars 1609. 1 p. in-fol. obl. sur parchemin. Brunissures ; déchirure anciennement recousue (hors texte).

400/500 €

Ordre à Raymond Phéipeaux, trésorier de l'épargne, d'accorder sur « les deniers provenans des amendes qui seront jugées par les esleuz de l'eslection de Gyen » la somme de 600 livres aux religieuses de Sainte-Claire de Gien « en consideration des bonnes prieres qu'elles font journellement pour nostre prosperité et santé et pour leur donner moien de rebastir leur maison ».

Voir la reproduction en couverture

69. [LAZARE HOCHÉ (1768-1797)] – DIX-HUIT FRUCTIDOR AN V (4 septembre 1797) – Paul, vicomte de BARRAS (1755-1829). Copie d'une lettre adressée par Lazare HOCHÉ au général CHERIN, avec une apostille autographe de BARRAS en tête. [septembre 1797]. 3 p. in-fol.

300/400 €

TRES INTERESSANTE LETTRE SUR LE COUP D'ETAT, écrite par Lazare Hoche à son chef d'état-major général, envoyé à Paris pour appuyer le coup d'état. Hoche, alors à la tête des armées en campagne outre-Rhin, écrit cette lettre le 11 ou le 12 septembre à la nouvelle du 18 Fructidor. Il s'agit d'une des dernières lettres du général Hoche, véritable testament politique, puisqu'il devait mourir une semaine plus tard, le 19 septembre. La copie, destinée aux archives du Directoire, est APOSTILLEE PAR BARRAS : « à mettre sur le registre secret ainsi que toutes celles de ce genre ». « [...] Vous m'avez écrit une lettre charmante, mais elle ne me donne aucuns détails sur ce qui s'est passé [...]. Barras m'a donné en quatre lignes d'excellents détails ; il y avoit dans sa lettre une liste d'hommes arrêtés au nombre de seize. Vous me dites [...] que le conseil des Anciens a approuvé la résolution relative aux déportés, mais quels sont-ils ? en quel nombre ? où vont-ils ? [...] Mais comment la République a-t-elle été sauvée ? quels ont été vos coopérateurs ? Quels sont les hommes destinés à remplacer les directeurs ? [...] En politique ainsi qu'en guerre, c'est peu de gagner une bataille, il faut en assurer le succès [...]. Vous ne me parlez pas du commandement des deux armées, Moreau reviendra-t-il ? [...] songez qu'il faut par-dessus tout éviter la guerre civile [...]. Demandez de suite un travail pour les armées, faites qu'on épure les officiers généraux [...]. Rappelez-vous aussi de l'affreux Kléber, je vous le donne pour l'âme de la conspiration [...]. Qu'est devenu Mathieu Dumas, je juge que cet intrigant fameux surnagera. [...] Carnot nous a envoyé mille espions, ils pullulent sous toutes les formes [...]. »

70. JOHN EDGAR HOOVER, directeur du F.B.I. (1895-1972). Lettre dactylographiée en anglais signée à D. E. BALCH du FBI. Washington, 3 mai 1938. 1 p. in-4. En-têtes à ses nom et fonction ainsi que du F.B.I.

150/200 €

Robert L. King souhaite être nommé au FBI comme agent spécial. S'il réussit l'examen, Hoover soutiendra sa candidature.

- 70BIS. FRANÇOIS HUE, premier valet de chambre du Dauphin en 1791, accompagna Louis XVI au Temple, puis Madame Royale en Autriche (1757-1819). Lettre autographe signée à une Altesse impériale. Londres, 1er mars 1807. 2 p. in-4.

100/150 €

Il lui adresse un « exemplaire d'un ouvrage que je publie à titre de monument de ma vénération pour les vertus et les malheurs de Louis XVI [...] ». Il s'agit des Dernières années du règne et de la vie de Louis XVI, paru à Londres en 1806.

71. JEAN-BAPTISTE, COMTE JOURDAN, maréchal d'Empire (1762-1833). Lettre autographe signée à « Mon cher maréchal ». Paris, 22 septembre 1824. 1 p. in-4.

200/250 €

Lettre relative à la mort de Louis XVIII. « J'arrive de ma campagne, et à mon grand étonnement, je ne trouve ni avis ni convocation pour la cérémonie du transport du corps du roi à Saint-Denis qui, dit-on, aura lieu demain. Ayez, je vous prie, la bonté de me communiquer ce que vous savez à ce sujet, et de me dire ce que vous vous proposez de faire. [...] »

72. HENRI LACORDAIRE, prêtre et dominicain, l'un des chefs de file du catholicisme libéral, restaurateur de l'ordre des dominicains en France (1802-1861). Ensemble d'environ 56 lettres autographes, la plupart signées. Paris, Sorèze, Rome..., 1833-1861. Environ 120 p. formats divers. Nombreuses adresses, cachet de cire rouge. Les dernières années, les lettres comportent le timbre sec de l'école de Sorèze (Tarn), collège acquis et dirigé par Lacordaire depuis 1854.

2 000/2 500 €

Importante correspondance du Père Lacordaire à son amie la comtesse de SWETCHINE (46 LA., 1833-1849) et au comte de FALLOUX (10 LA., 1849-1861) (l'éditeur de la correspondance de Lacordaire et de Sophie Swetchine). On peut signaler un bel ensemble de lettres écrites lors de son séjour romain (1836-1837) où il relate notamment son entrevue avec le pape Grégoire XVI : « Lorsque je suis entré dans son cabinet, il a ouvert les deux bras, en disant d'un air tout joyeux : ah ! l'abbate Lacordaire ! et pendant que je baisais ses pieds, il m'a pris la tête dans ses mains, me la pressant avec affection, et me disant tout de suite après : Je sais que l'Église catholique a fait en lui une grande acquisition ». On joint le petit cordon de soie qui attachait les lettres du P. Lacordaire à la comtesse de Swetchine et 4 lettres de cette dernière au P. Lacordaire (2 LA. et 2 L.A.S., 1837-1856).

73. JEAN GÉRARD LACUÉE, général de la Révolution et homme d'état (1752-1841). Lettre autographe signée au Comité de Salut Public. Toulouse, 13 messidor an 3 (1er juillet 1795). 3 p. 1/2 in-fol. Cachet à l'encre rouge du Comité de Salut Public.

100/150 €

SUPERBE LETTRE. Ayant été informé de son affectation à l'armée des Pyrénées occidentale en qualité de général de brigade, il prie le Comité d'accepter les raisons qui le forcent à décliner cette grâce. Il continuera à servir la République dans la carrière administrative ou dans l'instruction publique où il a été appelé « [...] J'ai été aussi flatté que je devois l'être de me voir employé dans un moment où la République est gouvernée par des amis de l'humanité, de la liberté et des vertus sociales, et où l'on rapelle soit dans les armées, soit à l'administration ceux qui en avoient été bannis par l'anarchie et le crime. [...] Mes forces physiques affaiblies par mes travaux, mes malheurs et mes incommodités ne me permettent plus de soutenir l'exercice du cheval [...], je ne pourrais me procurer la moitié des objets nécessaires à un général de brigade pour bien servir son pays. Depuis ma retraite je n'ai plus fixé mes regards [...] sur l'art de la guerre [...]. Je ne connais ni le théâtre de la guerre, ni nos ennemis ; [...] je n'en consacrerai pas moins le reste de mes jours à la République, soit dans la carrière administrative, soit dans celle de l'instruction publique où j'ai été appelé comme juré pour les Écoles Centrales. »

74. **JOSEPH LE BON**, conventionnel du Pas-de-Calais (1765-1795). Lettre autographe signée aux administrateurs du district de Saint-Pol. Arras, 27 pluviôse an 2 (15 février 1794). 3/4 p. in-4.
150/200 €
« Vous prendrez des renseignements sur les signataires de la pétition ci jointes ; et d'abord vous ferez arrêter celui qui l'a rédigée et qui conseille au Représentant du Peuple d'élargir à St-Pol, d'élargir à Doulens [Doullens, Somme], pour que l'on publie ses louanges. »
75. **LÉGITIMÉS DE FRANCE**. Ensemble de 10 pièces ou lettres signées. 1701-1754. 9 p. 1/2, formats divers.
200/300 €
Duc du MAINE (3, cachet de cire noire), prince de DOMBES (4 dont 1 sur parchemin en tant que colonel général des Suisses et Grisons avec fragment de grand sceau pendant de cire rouge), comte d'EU en tant que Grand Maître de l'artillerie, concernant l'École d'artillerie de la Fère (cachet sous papier, bords légèrement rongés), comte de TOULOUSE (2).
76. **LETTRES DE SOLDAT**. 7 lettres signées Pierre Chambolle ou Chambaul. 15 février 1795-10 novembre 1800. 19 p. in-8. Adresses, restes de cachets de cire rouge, marques postales. Nombreuses déchirures, bords effrangés (perte de lettres).
350/450 €
Correspondance de Pierre Chambolle, volontaire de la 1^{ère} puis 31^e demi-brigade d'infanterie, adressée à son père Pierre Chambolle et à son cousin Sébastien Dautry, vigneron à Férolle (Loiret). Suivant les déplacements de la troupe, les lettres sont datées de Namur, Tirlemont, Mantoue, Quimper. Chambolle donne des nouvelles de la campagne : « [...] nous somme dans un pay là où il fait bien cherre vivre [...] à l'égar des nouvelle de nos armé, elle font des victoïrre dans les pay ennemis et l'ont parle bien fort de la paix [...] » (27 pluviôse an 3). « [...] tous est bien tranquiil vut que l'Anglés n'est pas si frécand qu'il a été car voilà l'iver qui aproche et il crein le mauvés temps et dontqu'il est aubligé de se retirer [...], nous somme dans le vilage cantonné sur le bord de la maire pour empaicher la contrebande [...], nous ne somme pas peyet et [...] l'on nous a retiret la viende [...] » (20 vendémiaire an 9).
Joint 1 lettre en partie imprimée du chef de la 5^e division de la guerre au citoyen Fouqueau, notaire, à propos du sort de Pierre Chambolle, mort à Saint-Domingue (22 fructidor an 11, vignette et en-tête) ; 1 lettre circulaire imprimée du ministre de l'intérieur aux préfets (an 12) ; 1 lettre donnant des nouvelles de la situation politique et économique en France (Gênes, 20 avril 1795).
77. **WILHELM LIEBKNECHT**, socialiste allemand, fondateur du parti social-démocrate allemand, expulsé à Londres où il vécut dans l'intimité de Karl Marx, père de Karl (1826-1900). Lettre autographe signée à Edgar MONTEIL (communard, alors exilé en Suisse). Leipzig, 4 janvier 1878. 1 p. in-8. Enveloppe (adresse) jointe. Le tout collé sur carton.
150/200 €
« Cher citoyen ! [...] je vous envoie sous bande un exemplaire du Vorwärts [dont il était éditorialiste] et un exempl. de la Dresdener Volkszeitung, contenant tous les deux des « recensions » et recommandations de votre ouvrage. [...] ».
Il s'agit sans doute du Catéchisme d'un Libre-penseur publié en 1877.
78. **LORRAINE – SA DÉFENSE APRÈS LE TRAITÉ DE 1815**. Pièce manuscrite signée par un officier supérieur. S.l.n.d. (vers 1816). 5 p. 1/3 in-fol.
100/150 €
Intéressant rapport intitulé « Mémoire militaire et projet défensif sur la frontière de la Sarre », rédigé après le traité de Paris de novembre 1815. La ligne de la Sarre, « entre Thionville et Bitche », constitue un point faible de la frontière de France. « Sarreguemines seule présente tous les mêmes dangers [...], c'est donc entre Sarreguemines et Forbach qu'il faudrait développer un vaste système de défense [...]. Alors nous proposerons de faire construire sur le plateau désigné [...] un camp retranché pour 30 mille hommes de la réserve [...]. Nous ne doutons pas que le gouvernement ne s'occupe promptement de mettre la frontière de la Sarre en harmonie avec la force du reste de la frontière du royaume [...], il doit y ordonner des travaux, que commandent [...] ceux que vote la confédération allemande et ceux déjà faits aux places très voisines que nous lui avons cédées. [...] ».
Joint un manuscrit intitulé « Vocabulaire des locutions lorraines (par Monsieur Le Rouge) » (30 p. in-16) et une L.A.S. de Le Rouge à JOHANNÉAU dans laquelle il parle de la mort de Champollion (15 mars 1832 ; 1 p. in-16).
79. **LOUIS XV (1710-1774)**. Le mot autographe « Bon » sur un arrêt du Conseil du roi. Fontainebleau, 10 novembre 1724. 2 p. 1/2 in-fol. L'arrêt est signé par le contrôleur général des finances DODUN et par FLEURIAU, garde des sceaux. Bord droit très légèrement effrangé (sans perte de texte).
200/300 €
Ordre de rembourser le baron de Fonseca de la somme de trente mille livres, capital d'une rente qu'il avait sur la ville de Paris.
80. **LOUIS XV – SECRÉTAIRES**. 8 pièces signées, dont 4 sur parchemin, contresignées par Phélypeaux, Voyer d'Argenson, Choiseul et Bertin. 1718-1769.
200/300 €
81. **LOUIS XVI (1754-1793) – SECRÉTAIRES**. 11 lettres et pièces signées, dont 2 sur parchemin, contresignées par Saint-Germain, Montbary, duc de Penthièvre, prince de Condé, duc de Coigny, maréchaux de Ségur et de Castries, etc. 1775-1786. 9 p. 1/2 in-fol. Cachets sous papier, adresses, 1 en-tête « province de Bretagne, direction d'artillerie de Nantes » ; 1 vignette et encadrement avec attributs militaires « invalides de la marine » et le portrait du roi en médaillon.
300/400 €

82. [LOUIS XVI] – TESTAMENT.

1°) Fac-similé « calqué par Pierre Picquet sur l'original écrit de la main du roi ». [Vers 1815]. 4 p. in-4. Rouss., consolidations à la pliure intérieure. DOCUMENT DEVENU RARE.

350/450 €

Copie du fameux testament olographe de Louis XVI reproduit sous Louis XVIII : signé Louis à la tour du Temple le 25 décembre 1792, signé également par Baudrais, officier municipal, et Coulombeau, secrétaire greffier, et paraphé au conseil général de la Commune par Scipion Duroure, vice-président, le 21 janvier 1793.

2°) Fac-similé d'époque Restauration. 4 p. in-4.

300/400 €

Copie du fameux testament olographe de Louis XVI du 25 décembre 1792.

83. LOUIS XVIII, comte de Provence puis roi de France (1755-1824). Lettre autographe signée Louis Stanislas Xavier. Vérone, 1er septembre 1794. 1 p. in-8.

200/250 €

Alors en émigration en Italie, le comte de Provence assure sa correspondante de son aide pour faire placer M. de Rochemore « dans un des nouveaux corps que l'Angleterre lève », même s'il n'a pu « demander pour lui une chose contraire au règlement que le roi d'Angleterre a jugé à propos de faire en levant ces corps. J'ignore ce qui résultera de la nouvelle direction que les affaires semblent prendre, mais si le résultat en est conforme à mes vœux, je m'estimerai fort heureux de pouvoir vous donner en la personne de M. de Rochemore et de MM. vos frères des preuves des sentimens que je vous ai voués [...] ».

84. LOUIS XVIII.

1°) Pièce signée Louis Stanislas Xavier, contresignée par Anne Pierre de MONTESQUIOU-FEZENSAC et par DORAT DE CHAMEULLES. Versailles, 19 juin 1785. 1 p. in-fol. obl. sur parchemin. Beau fragment du grand sceau de cire rouge des ordres de Saint-Lazare et de Notre-Dame du Mont-Carmel pendant sur lacs de soie rouge et verte.

100/150 €

En tant que Grand Maître général des ordres royaux, militaires et hospitaliers de Saint-Lazare de Jérusalem, Bethléem et Nazareth et de Notre-Dame du Mont-Carmel, il nomme Louis Nicolas Hyacinthe CHERIN à l'office de généalogiste desdits ordres en remplacement de son père. Chérin aura une brillante carrière militaire sous la Révolution : chef d'état-major de Hoche et son ami intime, puis général de division.

2°) Pièce signée (griffe), contresignée par le marquis Victor de LATOUR-MAUBOURG et par le comte PORTALIS, sous-secrétaire d'État au ministère de la Justice. Paris, 18 août 1819. 1 p. in-fol. obl. sur parchemin en partie imp. Vignette et encadrement. Sceau de cire rouge de l'ordre de Saint-Louis (en parfait état) pendant sur ruban rouge, dans son boîtier métallique. Cachet sous papier du ministère de la guerre.

50/100 €

Lettres de chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis en faveur de Georges François Ricard, lieutenant-colonel, lieutenant du roi à Condé « avec faculté de tenir rang parmi les autres Chevaliers dudit Ordre, et de porter sur l'estomac une Croix d'or émaillée, suspendue à un petit ruban couleur de feu, et sur laquelle il y aura l'image de Saint-Louis ».

85. LOUIS XVIII (1755-1824) ET CHARLES X (1757-1836). Pièce signée Louis Stanislas Xavier et Charles Philippe, chaque signature étant précédée du mot autographe « approuvé ». 1788. Page de titre et 8 p. in-fol.

150/250 €

« Projet de la nouvelle ordonnance concernant les gardes du corps de Monsieur et de Mgr comte d'Artois ». Document approuvé par les deux frères du roi.

Le roi « regardant le service rendu à ses frères comme rendu à [lui]-même », le projet d'ordonnance détaille au long de 19 articles la réforme des compagnies de gardes du corps des comtes de Provence et d'Artois. Des « observations » figurent dans la marge droite, justifiant les décisions ou les modifications par rapport aux édits, déclarations et ordonnances antérieurs. L'ordonnance fut rendue le 1er juillet 1788.

86. LOUIS DE FRANCE, dit le « Grand Dauphin » (1661-1711) – Jacques Bénigne BOSSUET (1627-1704). 4 fragments autographes du Grand Dauphin, avec des corrections autographes de BOSSUET. 8 p. in-16. Ratures et corrections. Fragments en mauvais état, papier très fragile.

400/500 €

DOCUMENTS EXCEPTIONNELS. Passages en latin, émouvants vestiges de l'activité de précepteur de Bossuet auprès du Grand Dauphin.

87. LOUIS-PHILIPPE, roi des Français (1773-1850). Lettre autographe signée Louis Philippe d'Orléans au tsar de Russie ALEXANDRE 1er. Paris, 28 octobre 1814. 3 p. in-fol.

300/400 €

Belle lettre où il lui annonce la naissance de son 2e fils. « Madame la Duchesse d'Orléans ma femme est heureusement accouchée d'un fils qui porte le titre de Duc de Nemours, le 25 octobre. Le Roi a daigné le tenir sur les fonts de baptême avec Madame la Duchesse d'Angoulême dans la Chapelle Royale des Thuilleries [...] » puis « [...] je regarderai toujours comme une des époques les plus heureuses de ma vie, celle où j'ai pu approcher un souverain qui réunit à tout l'éclat de la grandeur et de la victoire, le mérite d'être homme, de connaître son siècle, et de savoir s'adapter à l'esprit de son tems [...] ».

88. **DOUGLAS MAC-ARTHUR**, général américain, vainqueur du Japon dans le Pacifique (1880-1964). Lettre dactylographiée signée au général GAMELIN. 18 janvier 1835. 1 p. in-8, en anglais. En-tête « War Department Office of the Chief of Staff ». Traduction d'époque jointe.

150/200 €

« J'ai profondément apprécié votre splendide marque de camaraderie et de félicitation qui vient seulement de me parvenir. [...] C'est un plaisir tout particulier pour moi en ce moment de vous envoyer mes plus cordiales félicitations pour votre nomination à la tête de l'Armée française. Vos amis de l'Armée américaine se réjouissent avec vous de cette reconnaissance officielle de votre valeur professionnelle éminente. [...] ». Joint le texte de la réponse de Gamelin tapé à la machine (Paris, 11 février 1935).

89. **FRANÇOISE D'AUBIGNE, MARQUISE DE MAINTENON**, veuve du poète Scarron (1635-1719). Pièce signée d'Aubigny Scarron, également signée F. Scarron. Paris, 21 septembre 1674. 1 p. 20 X 14,5 cm sur parchemin. Petit trou (perte d'une lettre). Très rare forme de signature.

300/400 €

Rentes de l'Hôtel de ville. « Dame Françoise d'Aubigny, veuve de defunt Messire Paul Scarron [...], creanciere dudict defunt sieur son mary [...], et damoiselle Françoise Scarron [...] confessent avoir receu [...] la somme de vingt sept livres dix sept solz pour les six premiers et six derniers mois de l'année mil six cens soixante douze [...] faisans partie de deux cens vingt deux livres seize solz de rente constituée par la ville de Paris [...] ».

90. **MAISON DE L'EMPEREUR.**

Ensemble d'environ 40 documents concernant une partie des dépenses de la maison de l'Empereur pour les années 1806, 1807, 1809 et 1813.

600/800 €

Année 1806 : Copie conforme des indemnités accordées aux dames de S.M. l'impératrice ayant assisté au couronnement : 120 000 f. – Copie conforme des dépenses pour fournitures et frais de ballets : 10 770 f. – Copie du rapport adressé à l'empereur pour demande de fonds supplémentaires pour le théâtre de Saint Cloud.

Année 1807 : 8 copies de décrets de l'empereur et de rapports (dont 3 très pâles) : 4 pour annuler les crédits restés libres sur les fonds accordés, demande de crédits supplémentaires pour frais divers (dépenses de l'impératrice, etc.) et divers.

Année 1809 : 3 copies conformes de rapports à Sa Majesté pour demander des fonds supplémentaires pour les gages de la dame d'atours de l'impératrice, pour l'habillement de 4 nouveaux valets de chambre et pour acquitter l'orfèvre et la brodeuse employés pour le sacre.

Année 1811 : 22 documents concernant essentiellement des frais de transport d'huissiers de cabinet et valets de chambre pour Trianon, Saint-Cloud et Rambouillet, des frais de séjour, des indemnités de nourriture, de logement, de vêtements...

Année 1813 : 4 documents : dépense pour le service de la garde robe de l'empereur, mémoire de tailleur pour deux garçons de salle, tableau des dépenses à faire, dépenses des valets de chambre de l'empereur.

91. **MAISON DU ROI – 1771.** « État général des officiers de la Maison du roy que Sa M. veut et entend jouir des privilèges des commanseaux de la Maison de S. M. et être payés de leurs gages pendant la présente année 1771 ». Document manuscrit. 1771 avec ajouts jusque dans les années 1780. 8 p. in-8. En-tête ms Maison du roy 1771.

200/300 €

Le document fournit la liste des officiers de la Maison du roi avec le montant de leurs gages, le tout classé par grandes rubriques : Chapelle, honorifiques, la Bouche, la Chambre, médecins, chirurgiens, apoticares, opérateurs, barbiers, panneterie, échansonnerie, cuisine bouche, etc. Le tout est suivi d'une « récapitulation » indiquant le nombre total d'officiers (877) et la somme globale des gages qui leurs sont affectés (460 220 £).

92. **MARÉCHAUX D'ANCIEN RÉGIME.** Intéressant ensemble d'environ 55 documents à contenu militaire pour l'essentiel.

800/1 000 €

Prince de BEAUVAU : 3 L.S. ; 1762, 1776 et 1780. – Duc de BELLE-ISLE : L.A.S., 10 lignes autogr. sign. et 8 L.S. ; 1738-1760. – Duc de BIRON : L.S. ; 1750. – Duc de BROGLIE : 3 L.S. (1757-1792) et L.A.S. (1789), joint L.S. du comte de Broglie son frère. – Marquis de CASTRIES : 2 L.A.S., L.A. et 4 L.S. ; 1753-1798. – Duc de COIGNY : L.S. ; 1758. – Marquis de CONTADES : 3 P.S. ; 1788. – Camille, duc d'HOSTUN : P.S. ; 1717. – Duc de MONTMORENCY-LAVAL : P.S. ; 1755. – Duc de MOUCHY : L.S. (1788) et L.A.S.. – Anne Jules de NOAILLES : L.S. ; 1686 ; Adrien Maurice de NOAILLES : 4 L.S. ; 1715-1754. – Louis de NOAILLES : 2 L.S. ; 1774 et 1780 (avec post-scriptum autogr.). – L.F.A., duc de RICHELIEU : 5 L.S. ; 1724-1785 (dont un post-scriptum autogr.). – Duc de ROQUELAURE : 3 L.S. ; 1709-1722. – Marquis de SEGUR : 2 L.S. ; 1784 et 1785. – Prince de SOUBISE : 2 L.S. ; 1772 et 1777. – Comte de TESSE : L.S. ; 1715 ; F., duc de VILLEROY : L.S. (1683) et L.A.S. (1721).

93. **MARÉCHAUX ET GÉNÉRAUX – CONSULAT ET EMPIRE.** 19 lettres et pièces signées.

600/700 €

Alexandre BERTHIER : L.S. comme ministre de la guerre au préfet de Loir-et-Cher ; Paris, 3 thermidor an 9 (22 juillet 1801) (1 p. 1/3 in-fol., en-tête et vignette, adresse, marque postale). P.S. comme ministre de la guerre ; Paris, 22 vendémiaire an 10 (14 octobre 1801) (1 p. in-fol., en-tête et vignette, timbre sec). L.S. comme ministre de la guerre à Decrès, ministre de la marine et des colonies ; Paris, 6 messidor an 12 (25 juin 1804) (1 p. in-fol., en-tête et vignette, marge droite découpée avec perte des fins de lignes). L.S. comme ministre de la guerre au général Thouvenot ; Paris, 17 vendémiaire an 13 (9 octobre 1804) (1/2 p. in-fol., en-tête, adresse, marques postales). Apostille signée en marge d'une lettre (1/2 p. in-fol.). 9 L.S. comme vice-connétable major général au maréchal Victor ; octobre-décembre 1807 ; à propos notamment des effectifs et itinéraires de la Grande Armée (6 p. 1/2 in-4, mouillures sur 2 d'entre elles). L.S. à M. de Canonville ; 8 mars 1811 ; à propos de la situation de l'armée de Portugal (1 p. 1/2 in-4). – Général CERVONI : L.S. au ministre de la guerre ; Marseille, 9 floréal an 13 (29 avril 1805) ; répartition et mouvements de troupes (3 p. in-fol., en-tête). – Henri CLARKE, duc de Feltre : L.S. comme ministre de la guerre à M. Prévieux, sergent-major ; Paris, 26 juillet 1810 (1/2 p. in-fol.). – Général LECOUBE : P.A.S. ; Paris, 3 brumaire an 9 (25 octobre 1800) (1 p. in-8, en-tête). – Général SAVARY, duc de Rovigo : L.S. au préfet du Gers ; Paris, 19 décembre 1813 ; à propos des réquisitions pour l'armée d'Espagne (1 p. 1/2 in-fol.).

Joint un Ordre de l'empereur imprimé en français et allemand portant dissolution de la milice dite Landwehre ; Camp impérial de Schönbrunn, 14 mai 1809 ; 1 p. in-fol.

94. **MARÉCHAUX – RÉVOLUTION, EMPIRE.** 17 documents. 1 000/1 200 €
- AUGEREAU : L.S. ; 1808. – BERNADOTTE : L.S. (griffe) ; an 7 (petite vignette). – BERTHIER : minute aut. d'une lettre à Napoléon ; 25 avril 1811 (intéressante sur la guerre d'Espagne). P.S. ; an 9 (pièce réparée) (vignette du département de la guerre). L.S. (griffe) ; an 9 (petite vignette) (joint 2 états de service et 2 portraits). L.S. ; an 9 (petite vignette et adresse). – GOUVION SAINT-CYR : P.S. 1823. – KELLERMANN : 2 L.S. ; 1793 et an 7 (joint L.S. de son fils, an 3, 2 petites vignettes). – LEFEBVRE : L.S. à Soult ; an 6. – MACDONALD : signature. – MONCEY : L.S. « duc de Conegliano » ; 1810. – MORTIER : L.S. ; an 11 (petite vignette). – OUDINOT : L.S. avec apostille autogr. sign. B (Berthier) (joint état de service et portrait). PÉRIGNON : note autogr. sign. ; 18 juillet 1815. – SOULT : P.S. ; an 12 (joint 2 portraits). Joint 1 L.A.S. de l'amiral GANTEAUME ; Toulon, an 10.
95. **MARÉCHAUX – MONARCHIE DE JUILLET ET DEUXIÈME RÉPUBLIQUE.** 10 lettres, la plupart autographes signées. Sous 9 chemises, plusieurs portraits gravés et états de service joints. 300/400 €
- Thomas Robert BUGEAUD (L.S., 1842, en-tête de l'Armée d'Afrique). Jean-Baptiste DROUET d'Erlon (L.A.S., 1839). Étienne Maurice, comte GERARD (L.A.S., 1831). Horace SEBASTIANI (L.A.S. 1817). Sylvain Charles, comte VALEE (L.A.S., 1840). Jérôme BONAPARTE (L.S., 1849, en-tête gouvernement des Invalides). Remi Isidore, comte EXELMANS (L.A.S. et L.A., s.d., en-tête Grande chancellerie de la légion d'honneur). Jean Isidore, comte HARISPE (L.S., 1838). Jean-Baptiste Philibert VAILLANT (L.A.S., 1826).
96. **MARGUERITE DE VALOIS, dite la reine Margot (1553-1615).** Lettre signée à M. de SAINT-SUPLICE. S.d. (Saintes ?, 11 janvier). 1 p. in-8 obl. En mauvais état : manques au bord droit, importantes mouill., déchirures, réparations (perte de texte et des dernières lettres de la signature). 400/500 €
- « Sachant tel estre le bon vouloir et plaisir du roy », elle le prie de lui amener le plus tôt possible « la petite damoiselle de Négrepelisse [...] sans vous amuser à luy faire grandz apreztz [...] ».
97. **MARIE-AMÉLIE, reine des français, épouse de Louis-Philippe (1782-1866).**
- 1°) Lettre autographe signée (paraphe) au comte de SAINTE-AULAIRE (ambassadeur de France à Vienne). Neuilly, 28 juin 1836. 1 p. 1/2 in-4. 300/400 €
- Belle et émouvante lettre à l'occasion de l'attentat manqué d'Alibaud contre Louis-Philippe. « Nous avons éprouvé un nouveau miracle de la Divine Providence envers notre si cher roi. Un coup de fusil lui a été tiré à bout portant. La balle a passé à un doigt au dessus de sa tête. J'ai ramassé une partie de la bourre dans ses cheveux, et il a été sauvé [...] ».
- 2°) Lettre autographe signée. Laeken, 3 juin 1840. 3 p. in-8. Monogramme couronné. 150/200 €
- Belle lettre datée de Laeken où elle se trouve pour les couches de sa fille Louise, reine des Belges. Elle fait part à son correspondant des « angoisses et [des] joies qu'a éprouvées [son] cœur maternel » et l'entretien de sa famille, notamment des « cruelles angoisses » éprouvées pour ses enfants qui partagent « les travaux et les succès de notre brave armée » [en Algérie].
98. **[MARIE-ANTOINETTE], reine de France (1755-1793).** Facsimilé du testament de la reine. Paris, Audot, 1816. Page de titre et 2 p. 1/4 in-4 (rousseurs et bords supérieur rongé à la page de titre). 300/400 €
- Copie du testament de Marie-Antoinette, « imitant parfaitement l'écriture de cette auguste princesse, imprimée avec soin sur papier semblable à l'original ». Il s'agit de la dernière lettre, en forme de testament, adressée par Marie-Antoinette à Madame Élisabeth, dont les fac-similés circulèrent à la Restauration.
99. **MARIE-JOSÈPHE DE SAXE, Dauphine de France, mère de Louis XVI (1731-1767).** Lettre autographe. Mars 1760. 1/2 p. in-8. RARE. 300/400 €
- BELLE LETTRE. « [...] Si vous me faites le plaisir de venir me voir, ce sera un soulagement à l'inquiétude bien naturelle où je suis pour mon fils. [...] on vient de m'avertir pour aller chez le roy. [...] ».
- Il s'agit très vraisemblablement de Louis Joseph Xavier, duc de Bourgogne, frère aîné de Louis XVI, mort en 1761 d'une tuberculose osseuse à l'âge de neuf ans.
100. **MARIE LESZCZYNSKA, reine de France (1703-1768).**
- 1°) Lettre autographe au cardinal [FLEURY]. 7 juin 1736. 1 p. in-4. 300/400 €
- Belle lettre écrite peu de temps après la naissance de Madame Félicité (16 mai 1736). Elle le prie de « faire [ses] tendres compliments » au roi. « Ma santé est assez bonne, j'ay esté bien fâché de n'avoir peu estre relevée par vous, mais comme je n'avois esté purgé que la veille, la faculté ne vouloit pas que je sorte plus tôt. La solitude est grande ici. Je ne sort point enco-re en carosse. J'ay de fréquentes visites de Meudon [...] ».
- 2°) Lettre autographe au président [HENAULT]. S.l.n.d. 1 p. in-4. Cachet de cire rouge aux armes de la reine. Petite déchirure (hors texte) due à l'ouverture du cachet. 400/500 €

PRÉCIEUSE LETTRE D'UN TON DESABUSE, SUR LES MALHEURS DU TEMPS. La reine s'y montre bien perspicace sur l'évolution du royaume. « [...] Hélas vous avez bien raison, tout ce que l'on voit pénètre de douleur, tout va de pis en pis. Relligion, autorité du roy, tout s'en va, et ce qu'il y a de pis, c'est que l'autorité s'en va, comme si cela devoit estre sans que personne s'i oppose. La main de Dieu est visiblement apesantie sur nous [...] ».

Charles-Jean-François Hénault fut surintendant de la Maison de la reine de 1753 à 1768.

3°) Lettre autographe au président [HÉNAULT]. S.l.n.d. 1 p. in-4. Beau cachet de cire rouge aux armes de la reine. Petite déchirure (hors texte) due à l'ouverture du cachet.

400/500 €

À propos de l'affaire des Jésuites, que la reine défendait, affaire qui se terminera par l'expulsion de la Compagnie du royaume en 1764. « [...] nos pauvres Pères sont aussi ediffians que malheureux. Je ne comprends pas coment, voyans les égards que l'on a pour eux dans les pays ettrenegers, cela ne fasse pas impression ici, mais quant on se perd, on ne voyt rien [...] ».

Charles-Jean-François Hénault fut surintendant de la Maison de la reine de 1753 à 1768.

101. FRANCESCO MARIA DE MÉDICIS, prince de Toscane puis cardinal (1660-1710). Pièce signée. Florence, 5 décembre 1699. 1 p. gr. in-fol. obl., en italien. En-tête et grande vignette gravée à ses armes (armes des Médicis tenues par trois angelots et surmontées du chapeau de cardinal). Très beau cachet aux armes sur papier. Qqs fentes aux pliures (consolidations au dos).

300/400 €

TRES BELLE PIECE. Lettres patentes en faveur de Jacomo Lambardi.

Joint 1 lettres signée. Florence, 31 décembre 1695. 1 p. in-4, en italien. Remerciements pour des vœux.

102. MESMÉRISME. Lettre autographe signée de Robert de HESSELN, censeur royal et géographe de la ville de Paris. Paris, 24 mars 1786. 1 p. in-4.

150/200 €

« Voilà plus d'un an que je désire être initié dans la connoissance du magnétisme animal et dans l'art d'en tirer avantage pour conserver ou rétablir la santé ; je vous prie instamment de vouloir bien me marquer si je puis être admis à l'étude de cette science sans avances pécuniaires, attendu que les frais des travaux de la Nouvelle Topographie m'épuisent. Je ne puis offrir que du tems et du zèle. [...] Je puis vous assurer que je ferai ce qui dépendra de moi pour mériter l'estime des honnêtes citoyens qui professent cette science si utile à l'espèce humaine. [...] ».

Au bas de la lettre figure une formule de recommandation signée Perreau : « J'ai l'honneur de présenter à Messieurs du Comité M. Robert de Hesselndont les mœurs me sont très connus ». En 1783, le professeur Perreau avait entrepris des cours sur le magnétisme à la Société de l'harmonie sous la direction de Mesmer.

Joint un Fragment d'une épître sur le magnétisme à Mlle Aglaé E. (fin XVIIIe siècle, 3 p. 1/4 in-8) : « En vain, belle Aglaé, cédant à vos discours, / Je veux du magnétisme avouer les secours, / Ma raison inflexible, au risque de déplaire, / Y voit un art menteur, une erreur volontaire. [...] ».

103. MILITAIRES – XIXE SIÈCLE. Très intéressant ensemble d'environ 160 documents parmi lesquels :

300/400 €

Atthalin (baron) : 2 L.A.S. ; Bazaine : L.A.S. ; Boulanger : L.A.S. et L.S. ; Bourbaki : 2 L.A.S. ; Bugeaud : L.A.S. (intéressante lettre politique sur les élections de novembre 1848) ; Cambriels : 6 L.A.S. ; Canrobert : L.A.S. ; Changarnier : 2 L.A.S. et 3 L.S. ; Baron de Damas : L.S. ; Damas (Étienne Charles, duc de) : L.S. et P.S. ; Dejean : L.A.S. ; Exelmans : P.S. ; Hohenlohe (Louis, prince de) : P.S. ; La Girennerie (45) ; Lamoricière (général de) : L.S. ; L'Herillier : 3 L.A.S. à C. Popelin ; Molitor : L.A.S. ; Oudinot (Nicolas, général) : L.A.S. ; Pépé (Gugliemo) : L.A.S. ; Riffault (51) ; Rivet : 2 L.A.S. ; général de Rumigny : L.A.S. (1848) ; général Trézel : L.A.S. ; général Yusuf : L.A.S. ; etc.

104. ANTOINE JOSEPH CHARLES DE RIQUETI, BAILLI DE MIRABEAU, bailli de Malte, gouverneur de la Guadeloupe (1717-1794). Ensemble de 15 documents.

300/400 €

- L.A.S. Le bailli de Mirabeau à M. Rolland, négociant au Vigan (Cévennes) (Mirabeau, 31 mars 1769, 3/4 p. gr. in-8, adresse et cachet de cire rouge) : « [...] Je n'ay pas [...] eu lieu d'en être satisfait mais je vous prie d'être exacts à l'avenir parce que dans les 1ères années surtout on en exige beaucoup de nous commandeurs pour tous nos paiements [...] ».

- 13 pièces dont 1 imprimée relatives à sa commanderie de Sainte-Eulalie (Rouergue). 1767-1784.

- Pièce manuscrite. Toulouse, 15 novembre 1769. 1 p. obl. sur parchemin (bord droit légèrement rongé) : ordre du roi en faveur du bailli de Mirabeau.

105. MONARCHIE DE JUILLET. Ensemble de 102 documents environ comprenant des lettres d'hommes politiques, de militaires et divers parmi lesquels :

500/600 €

Arago (Étienne) : L.A.S. à l'avocat Hemerding (intéressante, à propos de l'ouvrier Walch, incarcéré après l'émeute de Barbès, Blanqui et Martin Bernard en 1839) ; Aumale : L.S. (Alger, 1847) ; Barrot (O.) ; Baudin (Ch.) ; Berville (1834) ; Blanc (Charles) (1848, en-tête du gouvernement provisoire) ; Blanc (Louis) (2, 1845 et 1848) ; Blanqui (5) ; Brongniard (Alex.) (1844) joint note aut. de Marie-Amélie ; Bugeaud (2) ; Cavaignac (Godefroy) (2) ; Chartres (Ferdinand-Philippe) : L.S. 5 jours avant sa mort ; Cuvillier-Fleury (4) ; Decazes (2) ; Duchatel ; Dufaure : apostille aut. sign. ; Dupont de l'Eure ; Guizot ; Las Cases fils ; Ledru Rollin (1836) ; Louis-Philippe : apostille aut. sign. de son paraphe, 2 notes aut., joint mémoire sur la dotation de la famille royale ; baron Louis ; amiral de Mackau ; Marie-Amélie : 2 petites notes aut. ; Mollin ; Montalembert ; Marie ; Marrast (A.) (15 mars 1848) ; Montalivet (2) ; Poincaré (1846) ; Rémusat (2) ; Royer-Collard ; Rambuteau (1836) ; Roussin (1840) ; Sainte-Aulaire (2) ; Salvandy : 4 et ms en partie aut. sur la chaussée des géants ; Constance de Salm (2) ; Trézel (2) ; Villèle ; etc.

Joint correspondance de 5 L.A.S. à Lamennais.

106. **MONTRÉAL – ARTILLERIE – 1754.** Pièce signée DUQUESNE [gouverneur de la Nouvelle-France] et chevalier Lemerrier. Montréal, 16 septembre 1754. 2 p. in-fol.

100/150 €

« Inventaire des munitions et ustencilles de l'artillerie de Montréal qui restent en nature le 12 septembre 1754 après l'incendie arrivée le jour d'hier dans laditte ville ». L'inventaire se compose d'une liste des canons, fusées à bombes, fusils, grenades, mortiers, etc. conservés après l'incendie. Québec et Montréal furent ravagés par d'importants incendies en 1754.

107. **MORT DU DAUPHIN – 1766.** 11 lettres signées, la plupart autographes, adressées par des prélats à l'abbé SOLDINI, confesseur de la Dauphine. Janvier-juin 1766. 11 p. 1/3 in-8.

200/300 €

Belle correspondance adressée au confesseur de la Dauphine Marie-Josèphe de Saxe par les évêques d'Alet, Apt, Arles, Beauvais (cardinal de Gesvres), Besançon (cardinal de Choiseul), Embrun, Mâcon, Nîmes, Tours, Vienne, et par l'archevêque de Colosse, nonce apostolique. La plupart des prélats confirment que, suite aux ordres de la Dauphine, ils lui ont envoyé le mandement promulgué dans leur diocèse à l'occasion de la mort du Dauphin (survenue le 20 décembre 1765). Le nonce apostolique demande qu'on lui fasse parvenir les brefs d'indulgence à envoyer à Rome pour les faire renouveler.

108. **[MORT DE L'EMPEREUR] – DUC D'HAMILTON.** 3 lettres autographes dont 2 signées, au cardinal FESCH. Paris, 6 février 1822, Londres, 12 novembre (manque la fin) et s.d. (manque le début). 9 p. in-8 et in-4. 1 adresse. Cachet de cire noire. Légère déchirure due à l'ouverture du cachet ne nuisant pas à la lecture du texte.

400/500 €

Intéressante et amicale correspondance après la mort de Napoléon, dans laquelle il prodigue à l'oncle de l'empereur des conseils pour le retour de ses cendres.

6 février 1822 : « [...] il vaut mieux premièrement s'assurer où pouvoir poser des cendres si chères, puis, basé sur ce consentement, les redemander en deux mots pour ne pas donner lieu à des répliques tortueuses et illusoire. [...] Peut-être vous ne savez pas que l'on va donner effet au testament. La maison de banque de Laffitte se dispose à déboursier l'argent [...] de manière que les compagnons du malheur vont partager les débris qui se vérifient. Il y a des choses ensevelies dans le mystère [...] ».

12 novembre : « Je me suis informé [...] du résultat de la lettre de Madame, que j'avois remise à Monsr le comte B. pour présenter au gouvernement anglois. [...] je dois vous apprendre, et avec de la peine, que d'après les informations que j'ai pu obtenir, il paroît que le ministère anglois croit que la sagesse de leur politique l'autorize à refuser une requête que la voix de la nature ne sçaura nier au dernier et plus malheureux des êtres [...], on se détermine d'envisager l'affaire comme une affaire politique, pour donner moins de couleur à la cruauté qu'elle renferme [...]. Pour prévenir cette difficulté, ce sera peut-être d'importance pour votre objet d'obtenir d'avance la permission de faire reposer les restes de l'homme du siècle au centre du christianisme. Vous devez sçavoir une autre chose, cette malheureuse isle appartient à la compagnie des Indes [...] ».

Sans date : « [...] J'aurais dû vous dire que le maréchal Bertrand a fait des démarches auprès du roi de France pour y retourner – ainsi il y retournera [...] ».

109. **MULHOUSE – ANDRÉ KOEHLIN,** industriel, contribua à la création des usines de machines textiles à Mulhouse et au perfectionnement du tissage du coton (1789-1875). Lettre signée André Koechlin, Gasp. Dollfus, Robert Borel, Paul Blech au chevalier de La Salle, commissaire extraordinaire de Sa Majesté royale. Mulhouse, 24 mai 1814. 7 p. 1/2 in-fol. Petite mouillure à la 1ère page ne nuisant pas à la lecture du texte.

150/200 €

Intéressant document. Suite de la visite à Mulhouse du chevalier de La Salle, envoyé extraordinaire de Louis XVIII en Alsace, les députés des manufacturiers et négociants de la ville exposent les réclamations relatives à leur commerce. Ils se montrent très satisfaits des nouvelles mesures royales imposant que « les matières premières entrent sur nos frontières libres de tout impôt tandis que tous les tissus de fabriques étrangères continueroient à être rigoureusement prohibés » et souhaitent l'extension de cette disposition à la laine. Ils demandent en outre que le bureau des douanes placé dans l'enceinte de Mulhouse soit replacé dans le village de Habsheim, que l'on interdise l'exportation du tan, et que l'on poursuive le canal du Rhône au Rhin.

110. **NANTES – 1794.** Pièce signée par les membres du Comité révolutionnaire de Nantes. 17 ventôse an 2 (7 mars 1794). 1 p. 1/2 in-fol. en partie imprimée. Cachet de cire rouge du Comité de surveillance et timbre sec de la Municipalité de Nantes. En-tête de la Commune de Nantes. Légère restauration à la plume.

150/200 €

Certificat de civisme délivré au citoyen Mailliet, signé une première fois le 25 pluviôse par une quarantaine de citoyens puis certifié le 15 ventôse par les membres et le président du « Directoire du district de Nantes ».

Les membres du comité révolutionnaire sont de ceux qui organisèrent avec Carrier les noyades et firent régner la terreur à Nantes : Lévêque, Grandmaison, Petit, Chaux, Perrochaud, Gaullier, Bollogniel, Proutainé, Goullin, Mainguet.

111. **[NAPOLÉON IER (1769-1821)].** Copie conforme d'un ordre de Bonaparte, « général en chef », au général Desaix. Le Caire, 17 brumaire [an 7] (7 novembre 1798). 1/2 p. in-fol. Petit trou hors texte.

100/120 €

« Ayant appris que Mourad-Bey paroisoit vouloir faire des mouvemens sur vous, je m'empresse de faire partir le général Belliard avec cinq ou six cents hommes. J'espère que dès l'instant que vous vous serés un peu remis [...], vous repousserés vigoureusement Mourad-Bey ».

Après la bataille des Pyramides, le général Desaix avait été chargé de la conquête de la Haute-Égypte. Malgré l'appui du général Belliard, c'est en vain qu'il poursuivit Mourad-Bey et ses Mamelouks.

112. NAPOLÉON IER.

1°) Pièce signée Bonaparte (secrétaire), contresignée par le ministre de la guerre Alexandre BERTHIER et le secrétaire d'État Hugues-B. MARET. Paris, 30 fructidor an 11 (17 septembre 1803). 1 p. gr. in-fol. sur parchemin, en partie imp. En-tête imp. « Département de la Guerre », vignette gravée sur cuivre de B. Roger « Bonaparte 1er consul de la République », timbre sec de Bonaparte premier consul.

300/400 €

Brevet de général de brigade pour François Nicolas FRIRION « pour faire partie de l'État major général de l'armée », comportant ses états de service depuis le 23 avril 1782.

2°) Pièce signée Bonaparte (secrétaire), contresignée par le ministre de la guerre Alexandre BERTHIER et le secrétaire d'État Hugues-B. MARET. Paris, 30 fructidor an 11 (17 septembre 1803). 1 p. gr. in-fol. sur parchemin, en partie imp. En-tête imp. « Département de la Guerre », vignette gravée sur cuivre de B. Roger « Bonaparte 1er consul de la République », timbre sec de Bonaparte premier consul. Encre un peu pâlie par endroits, léger accroc hors texte au bord droit.

300/400 €

Brevet de général de division pour Jean Joseph Chambarlac « pour faire partie de l'État major général de l'armée », comportant ses états de service depuis le 1er mai 1769.

113. NAPOLÉON IER. Fragment de lettre signée Np. à l'un de ses frères. 1er janvier 1814. 1 p. in-8. Document en mauvais état (largement découpé, mouillures, trous, restaurations) mais signature intacte.

80/120 €

Remerciements pour ses vœux de nouvel an. « [...] Je vois aussi avec satisfaction que l'accident arrivé à ma nièce n'a pas eu de suites fâcheuses. »

114. [NAPOLÉON IER] – SAINTE-HÉLÈNE. Fragment de manuscrit et feuilles d'épreuves avec corrections manuscrites. [Vers 1850 ?]. Environ 81 p. in-fol. (dont 11 p. d'épreuves). Nombreuses ratures et corrections. Annotations d'éditeur.

80/120

Très intéressant manuscrit préparatoire à l'édition d'un ouvrage consacré à Napoléon Ier. Il s'agit des six derniers chapitres de l'ouvrage, qui relatent en détail les derniers mois de l'empereur à Sainte-Hélène. Ces chapitres forment la sixième partie du second tome de l'ouvrage, intitulée « Agonie de l'empereur, sa mort, ses funérailles, d'octobre 1820 à la mi-mai 1821 ». S'y ajoutent un appendice consacré à la translation des cendres de Napoléon en France, ainsi qu'un court épilogue. Les chapitres 2 et 3 sont intégralement en feuilles d'épreuves.

115. NAPOLEON III (1808-1873). Lettre autographe signée Louis Napoléon au colonel VOUTIER. Rome, 22 mai 1827. 1/2 p. in-8. Adresse au dos.

150/200 €

« Maman me charge de vous inviter à dîner aujourd'hui à 7 heures. J'espère que vous viendrez car nous sommes toujours bien contents de vous voir [...] ».

116. NAPOLÉON III. 2 pièces autographes. 1 p. in-8 obl. et 1/2 p. in-fol.

250/350 €

- NOTES SUR L'HISTOIRE ROMAINE (Napoléon III a écrit un ouvrage sur la Guerre des Gaules).

« Analyses pour les diverses histoires. 1°. Tout ce qui a rapport à l'art militaire. 2°. Sur le cens et la population. 3°. Sur les commices par tribus, curies et centuries. 4°. Sur les lois agraires. Ager publicus. Réunir tout les recensements avec les indications d'auteurs depuis Lucius Publius jusqu'à Auguste. Mettre en regard pour les mêmes époques le nombre de légions levées ».

- NOTES SUR LES « ELECTIONS DE LA HAUTE-SAVOIE », [janvier 1861]. Après le rattachement de la Savoie à la France, des élections législatives furent organisées dans les deux nouveaux départements en décembre 1860.

« La commune du Grand Bornand (505 électeurs) n'a pas voté. Le maire avait renvoyé le scrutin au 6 janvier [...]. 1er scrutin dépouillé le 19 décembre [...]. 2e scrutin n'est arrivé au Grand Bornand que le 26 à midi (3 pieds de neige). L'état des postes, des chemins [...] n'a permis de clore que le 20 le dépouillement du 1er tour (qui a eu lieu les 9 et 10 xbre), il a fallu remettre le 2e aux 29 et 30 (dép. tél. du 1er janvier) ».

117. NAPOLEON III. Lettre autographe signée. W[ilhelmshöhe], le 11 décembre [1870]. 1 p. in-8. Monogramme couronné.

150/200 €

PROJETS POLITIQUES DE L'EMPEREUR DANS SON EXIL AU CHATEAU DE WILHELMSHÖHE.

Il demande à sa correspondante de s'entretenir avec M. Levert, ancien préfet de Marseille, « homme très dévoué et très distingué », à propos des démarches à faire auprès du général Changarnier « pour le maintenir dans mon camp ».

Joint déclaration et proclamation imp. (1871 et 1873).

118. NOMINATIONS, DIPLÔMES, CERTIFICATS.

18 documents signés, la plupart militaires, dont 3 sur parchemin. 1787-1869. Nombreuses vignettes et beaux encadrements à attributs militaires, cachets de cire et sous papier. Qqs défauts (petites déchirures, consolidations...).

300/400 €

2 brevets des deux épées (1787 et an 2), brevet de la garde nationale de Lyon (1791), 3 congés absolus (1792, an 6 et an 10), 3 certificats de service (1792 et an 2), nomination à l'emploi de garde-magasin des vivres (an 3), congé de réforme (an 13), certificat d'assiduité aux cours de médecine d'Amiens (1816), 2 documents relatifs à des nominations à la légion d'Honneur (1856), 3 congés de libération (1862 et 1867), diplôme de bachelier en droit (1869).

119. **LOUIS NUBLÉ**, avocat et érudit, Ménage dit qu'il l'aima aussitôt qu'il l'eut connu, à cause de sa vaste érudition, de la solidité de son jugement et de sa modestie (1604-1686). Lettre autographe signée à MENAGE. Grenoble, 13 mai 1647. 3 p. in-8. Adresse et petits cachets de cire rouge. Légère déchirure due à l'ouverture du cachet, marge inférieure légèrement découpée. Rare.
300/400 €
- Intéressante lettre dans laquelle il parle des événements, du procès du maréchal de la Mothe, de littérature avec quelques critiques de Chapelain et des ré citations du père du président de Boissieu, etc.
L'ode de Chapelain : « [...] elle fut généralement admirée d'un chacun. Mais quelqu'un remarqua que le penultiesme vers de la seconde stans est plus cours de 4 syllabes que ne sont les penultiesmes vers de toutes les autres stanses. [...] ce sont deux petites difficultés dont je vous supplie de ne desdaigner pas de m'esclaircir. [...] »
Procès du maréchal de la Mothe : « [...] Je vous diray que si l'accusé n'est bien criminel et bien convaincu, je n'estime pas qu'il coure plus de fortune en ce parlement qu'en un autre. Car ceux qui composent ceste compagnie sont naturellement fort indulgens. Je dis naturellement afin de les distinguer d'avec eux mesmes lors qu'ils sont surpris et gourmandés par l'autorité presente de quelque puissance extraordinaire. [...] ». La Mothe fut en effet innocenté par le parlement de Grenoble en 1648.
120. **FELICE ORSINI**, révolutionnaire italien, condamné à mort pour avoir tenté d'assassiner Napoléon III (1819-1858). Billet autographe signé en tant que capitaine. Malghera, 27 octobre 1848. 1 p. obl. in-8, en italien. Cachet à l'encre et en-tête ms du bataillon des chasseurs du Haut-Reno. Portrait joint.
300/400 €
- Bon pour des amorces de fusil.
Durant la première guerre d'indépendance italienne, c'est de la forteresse de Malghera qu'attaquèrent le jour même de ce billet les Vénitiens assiégés par les Autrichiens : le capitaine Orsini participa à la prise de Mestre à la tête du bataillon des chasseurs du Haut-Reno.
121. **PASSEPORTS**. Ensemble de 23 pièces signées, la plupart en partie imprimées. 1710-1914. Cachets de cire rouge et sous papier, nombreux timbres et cachets à l'encre. Plusieurs documents fatigués.
150/200 €
- Passeports et laissez-passer français (Ancien Régime, Révolution, Restauration, monarchie de Juillet, IIe République, Second Empire, IIIe République), allemands, italiens, russe, hollandais et arabe.
122. **MARCEL PETIOT**, docteur condamné à mort pour avoir commis vingt-sept assassinats ente 1942 et 1944 (1897-1946). Pièce autographe signée. Villeneuve-sur-Yonne, 27 juillet 1930. 1 p. in-8. En-tête imprimé « Docteur Marcel Petiot ». Déchirures et fentes aux pliures.
150/250 €
- Ordonnance pour un patient.
123. **PHILIPPE, DUC D'ORLÉANS**, neveu de Louis XIV, Régent de France (1674-1723). Lettre autographe signée Philippe d'Orleans à M. de FLEURY (le futur cardinal). Versailles, mardi matin [18 août 1722]. 1 p. grand in-8. Manque au coin supérieur droit (perte de quelques lettres non autographes).
200/300 €
- Importante lettre écrite à l'occasion de la disgrâce du maréchal de Villeroy, gouverneur du jeune Louis XV : le Régent y assure Fleury, alors précepteur du roi, de son soutien et de l'affection du roi (qui en fera bientôt son principal ministre).
« J'entre dans vos peines, Monsieur, et rien n'est plus injuste que de vous donner la moindre part dans ce que le Maréchal de Villeroy s'est attiré. Je m'en suis expliqué de manière que personne n'en peut douter. Si cette assurance et celle de l'estime particulière que j'ay pour vous peuvent valoir quelques jours de campagne, vous allés revenir auprès du roy qui a besoin de vous, mais l'impatience que le roy vous en marque luy mesme décidera de vostre prompt retour [...] ».
124. **RAYMOND POINCARÉ (1860-1934)**.
Pièce dactylographiée signée. S.d. [avril 1917]. 1 p. gr. in-4.
400/500 €
- IMPORTANTE DECLARATION remise par le président Poincaré au journaliste Monod (du bureau de l'information diplomatique) au moment de la déclaration de guerre des Etats-Unis à l'Allemagne (6 avril 1917). Le président y fait preuve de sa confiance en l'aide américaine : « Je regardais ces jours-ci, dans le jardin de l'Élysée, les premières pousses vertes de quelques arbustes qui m'ont été envoyés d'Amérique, en 1915, par un de vos compatriotes. Ce sont des plantes qui ornent les abords de la maison de Lafayette. Elles ont traversé l'Océan sans mourir, comme aujourd'hui nous arrive intacte et vivante l'amitié des Etats-Unis. Elles ont eu, l'an dernier, des feuilles encore un peu frêles. Mais les premiers bourgeons de ce printemps annoncent maintenant, pour l'été prochain, une frondaison plus abondante. Il me semble voir, dans ces jolis arbrisseaux, l'image de l'affection américaine, tous les jours plus vivace et plus active [...] »
Joint des notes de la main de Monod relatant comment il obtint en janvier 1917 pour la presse américaine une interview de Poincaré favorable au président Wilson (2 p. 1/2 gr. in-4).
125. **[JEANNE ANTOINETTE POISSON, MARQUISE DE POMPADOUR**, maîtresse de Louis XV (1721-1764)]. Lettre pastorale à Mad. la marquise de P. par M. l'abbé de Bernis, comte de Lyon, ambassadeur de S.M.T.C. auprès de la République de Venise. Lettre manuscrite. S.d. [1752]. 7 p. in-8.
250/350 €
- Document ironiquement attribué à l'abbé de Bernis, digne des « Poissonnades » les plus ordurières. En parodiant la forme d'une lettre pastorale, l'auteur lance un véritable pamphlet contre la maîtresse du roi. Prenant prétexte de la nomination de l'abbé de Bernis comme ambassadeur à Venise (1752), il critique la néfaste influence politique de la favorite tout en égratignant au passage la plupart des ministres du roi (le maréchal de Richelieu, Saint-Florentin, le contrôleur général Machaut « sot, bête, fripon », etc.) :

« Vous ordonnés, Madame, le roy obéit [...]. En méditant un couplet sur les hémoroïdes de l'épais d'Argenson, j'ébauchay sans le sçavoir ma harangue au Sénat de Venise [...]. Il n'est rien de si juste que de conserver votre cœur tout entier à un prince à qui vous avés fait perdre celui de ses sujets [...]. Si vous voulés absolument allier la dévotion avec le libertinage, faites vous enconner à travers d'un chapelet. Autre misère : quand S. M. juge à propos de vous metre la toison en papillotes, vous vous récriés for bourgeoisement contre cette indécence [...]. Mais voici le comble de vos écarts. Le roy vous a fait confidence de quelques désirs ultramontains, et vous les combattés ; entre nous, Madame, quelle est la raison de cette répugnance insipide ? Seroit-ce encore un de ces anciens scrupules de conscience ? S'il ne tient qu'à cela, je me flatte que vous n'hésiterés pas de mouler votre dévotion sur celle de la rigide St-Florentin. Machault, le Bienheureux, Machault l'aimoit, et l'aimoit à la financière. Il la pressoit, elle étoit ébranlée, mais la crainte de Dieu et du diable la retenoit au bord du précipice ; un casuiste habile et à bonnet carré est appellé. Il décide le cas. La comtesse conserve son chaste c. à son benet de mary, elle abandonne l'anus à la canule de Machault. Tous les deux sont satisfaits. Son âme est tranquilisée et elle continue de marcher d'un pas assuré dans la voye du salut. [...] Votre c. vous a fait marquise, votre cul vous fera duchesse [...]. Vous ne réusirés pas à fixer votre volage en jouant la comédie, en jouant de quelque instrument de musique ; c'est du croupion, morbleu, c'est des fesses qu'il faut jouer [...]. Souvenés vous toujours que vous êtes la maîtresse du roy et une princesse de finances. Maîtresse du roy, achevés d'abrutir l'esprit de votre amant ; fille de la Poisson, engraisés vous du sang et des larmes des François, c'est ainsi que remplissant votre état, vous vous élèverés jusqu'au niveau des Brnehaults, des Isabelles et des Médicis, et les siècles les plus reculés apprendront avec horreur que le trône des Bourbons, que les forces de toute l'Europe n'avoient pu ébranler, a été renversé par la main d'une putin ».

Joint 1 lettre autographe signée du curé de Montceaux à un oncle de Mme de Pompadour (Montceaux, 14 janvier 1750, 4 p. 1/2 in-8) : il fait parvenir à son correspondant les vers que le duc de Gesvres a présenté de sa part à la marquise de Pompadour et sollicite sa protection qui serait la « dernière ressource » d'un « ecclésiastique qui est aussi misérable que les plus pauvres de sa paroisse ». Les vers en question sont joints à la lettre.

126. PORTUGAL – CAMPAGNE DE 1808.

Ensemble de 6 documents provenant des papiers du général THIEBAULT, chef de l'état-major-général de Junot, duc d'Abrantès, chef de l'expédition de Portugal. Lisbonne et s.l., septembre-octobre 1808. Environ 11 p., formats divers. En-têtes « Le général, commandant de la Légion d'Honneur, chef de l'état-major général ». Petit croquis topographique au crayon.

500/600 €

Le dossier concerne l'évacuation des troupes françaises du Portugal et leur embarquement pour la France (13-15 septembre) après la défaite de Vimeiro (21 août 1808) et la convention de Cintra (30 août), accord extrêmement avantageux pour les Français puisqu'elle autorisait l'armée battue par Wellington à quitter le Portugal avec armes et bagages.

L'ensemble comprend la minute d'une lettre au général Hope, commandant de Lisbonne, à propos de l'embarquement des troupes françaises (12 septembre) ; 1 L.A.S. du général KELLERMANN, commandant la cavalerie du corps expéditionnaire de Junot, négociateur de la convention de Cintra (12 septembre) ; 1 L.S. du général HOPE à Thiébault au sujet de l'embarquement des troupes françaises (12 septembre) ; 1 P.A.S. du général BERESFORD, chargé de l'inspection des objets d'art et des bagages en possession des Français (13 septembre) ; la minute d'une lettre au ministre de la guerre (15 septembre, « en rade de Lisbonne ») ; des notes sur la traversée du 13 au 29 septembre ; 1 registre de correspondance (essentiellement avec le ministère) du 15 septembre au 17 octobre ; 1 communication en anglais et en français datée « Courrier 19 sept. 1808 » exprimant le sentiment de honte éprouvé par les Anglais pour la convention de Cintra : « Nous avons cru jusqu'à présent qu'aucun traité pouvait nous humilier davantage que celui de Buenos Ayres, mais nous déclarons à la face du ciel que nous voyons le traité du Portugal avec un sentiment beaucoup plus pénible [...] ».

Joint le Bulletin imprimé de l'armée de Portugal du 13 juillet 1808 avec des corrections autographes du général Thiébault (4 p. in-fol.) ; 1 Mémoire sur la frontière de Beira manuscrit (45 p. in-fol.) ; 1 mémoire manuscrit sur la défense de la province de Beira (38 p. in-fol.).

127. POSTES – MAI 1815. Lettre circulaire imprimée de CARNOT, ministre de l'intérieur, aux préfets. Paris, 8 mai 1815. 1 p. in-4.

100/150 €

« [...] dans plusieurs parties de l'Empire, le secret des correspondances a été violé par des agens de l'administration. Qui peut avoir autorisé de pareilles mesures ? [...] Porter de pareils procédés dans l'administration, ce n'est point servir l'empereur ; c'est calomnier Sa Majesté. [...] les lois ne se sont-elles pas accordées depuis 1789 à prononcer que le secret des lettres est inviolable ? Tous nos malheurs, aux diverses époques de la révolution, sont venus de la violation des principes ; il est temps d'y rentrer. Vous voudrez donc bien [...] faire poursuivre d'après toute la rigueur des lois ces infractions d'un des droits les plus sacrés de l'homme en société. La pensée d'un citoyen français doit être libre comme sa personne même. »

128. PRÉSIDENTS DE LA RÉPUBLIQUE. Ensemble de 17 documents, la plupart autographes signés (lettres, photographies...). 1901-1982 et s.d. Environ 15 p. 1/2, formats divers.

100/150 €

Vincent AURIOL ; Jacques CHIRAC ; Paul DESCHANEL (5) ; Valéry GISCARD d'ESTAING (2) ; Jules GREVY ; Alexandre MILLERAND ; Raymond POINCARE (6).

129. LUCIEN ANATOLE PRÉVOST-PARADOL, journaliste et homme politique, il se suicida en Amérique en 1870 suite à la déclaration de la guerre à la Prusse (1829-1870). Manuscrit autographe signé. S.d. 16 p. in-4 et 1 p. in-8 (découpées en 21 fragments). Ratures, corrections et additions. Manque un fragment d'environ 5 lignes (bas de la page 6).

150/200 €

Belle étude sur le « danger pour un gouvernement représentatif [d']un désaccord réel entre l'opinion de la nation et l'assemblée qui la représente ». Il appuie son raisonnement sur la situation à Strasbourg et dans le Bas-Rhin en prenant en compte la représentativité du vote des communes rurales et des villes.

« Si nous revenons aujourd'hui sur l'élection du Bas-Rhin, ce n'est nullement pour nous livrer à des récriminations superflues ni pour contester à M. de Bussièrre sa regrettable victoire ; nous voulons seulement saisir cette occasion si opportune de mettre en lumière une des imperfections les plus graves de notre système électoral [...] ».

130. RELIGION ISRAËLITE. Ensemble de 6 lettres autographes signées.

150/200 €

- 3 L.A.S. du grand rabbin Zadoc KAHN à Henri Monod, directeur de l'Assistance publique, et au professeur Lichtenberger, doyen de la faculté de théologie protestante de Paris. Paris, 1888-1900. 4 p. in-8 et in-16 (en-têtes « Le Grand Rabbin du consistoire central des israélites de France »). À propos des Adieux d'Adolphe Monod : « Je viens de finir cette lecture, je n'en connais pas de plus élevée et de plus fortifiante. Quelle âme admirable que celle de ce noble ministre de l'Église qui tire un enseignement de ses souffrances et trouve des accents si touchants et si pénétrants jusque sur son lit de malade et de mourant ! À quelque croyance que l'on appartienne, on tire profit d'un tel livre qui édifie et console à la fois [...] » (à H. Monod, 8 novembre 1893, 1 bord déchiré avec perte de quelques lettres en débuts de ligne).

- L.A.S. du grand rabbin Isid. Cahen à M. HACHETTE, « rue Pierre Sarrazin ». Paris, 25 février 1856. 1 p. in-8. Adresse. À propos de la publicité qu'il a faite dans le Journal des Débats pour un ouvrage publié par le célèbre éditeur (Conseils aux ouvriers de Barrau).

- L.A.S. d'un grand rabbin au directeur de l'enseignement secondaire. Paris, 6 octobre 1879. 2 p. in-4 (en-tête « Le Grand Rabbin du consistoire central des israélites de France »). Demande de bourse pour le fils de Léopold Lévy de Montbéliard.

- L.A.S. du grand rabbin de Lyon Lévy à « mon cher collègue » [Wertheimer]. Lyon, 24 décembre 1885. 1 p. in-8 (en-tête « Le Grand rabbin de Lyon »). Il ne connaît pas David Passah et remercie Mme Wertheimer « pour les provisions de bouche qu'elle [lui] a fournies avec trop de largesse ».

131. RENÉE DE LORRAINE, abbesse de Saint-Pierre de Reims, fille du duc Henri de Guise (1585-1626). Pièce signée Renée de Lorraine. 6 octobre 1621. 1 p. 1/4 in-4. Légère mouill.

250/350 €

Renée de Lorraine met en gage auprès du sieur Trotal, « argentier de deffunct Monsieur mon frere, le nombre et quantité de quatre douzaine de vesselle d'argent, sçavoir une douzaine des grands et le reste moiens » en échange de la somme de 3000 livres « lesquelles seront employées sçavoir les deus mil au payement de quelques gages des officiers de feu mondit [...] frere et [...] le surplus à ce qui reste du deuil [...] ». Son frère était Louis III de Lorraine (1575-1621), cardinal de Guise, archevêque de Reims, inhumé à Saint-Pierre de Reims.

132. RESTAURATION – PRÉTENDUE FILLE DE FRANCE. 9 lettres et 1 pièce autographes signées Marie, à Louis XVIII, au comte d'Artois (futur Charles X), au duc de La Châtre, au duc de Mays et à la Chambre des députés. 1814-1824 et s.d. 25 p. 1/2 in-fol. Qqs rouss., qqs bords effrangés (pertes de qqs lettres).

100/150 €

CURIEUSE CORRESPONDANCE. Les documents émanent de l'autoproclamée « princesse Marie Françoise de France », qui se prétend fille de Louis XVI et de Marie-Antoinette, née à Fontainebleau en 1777. Elle se plaint que M. Michaud, curé de Saint-Médard, lui a dérobé un paquet provenant de feu M. Daufresne, notaire à Lisieux, paquet qui contenait la preuve de sa naissance. Elle donne de nombreux détails sur la mort tragique de sa mère adoptive, Mme Groult, et sur la découverte de sa véritable naissance.

133. RESTAURATION. Ensemble de 64 documents environ comprenant essentiellement des lettres d'hommes politiques (ministres, députés, ambassadeurs, quelques militaires et divers, certaines particulièrement intéressantes), parmi lesquelles :

200/300 €

D'Aguesseau (1818) ; Angoulême (duc d') (1818) ; Belliard ; Blacas d'Aulps (1829) ; Charles X : P.S. (1825) et L.A.S. (1800) ; L.-J. de Bourbon, prince de Condé (1814, à propos d'un agent secret en Alsace) ; Cuvier : diplôme de licencié en droit signé (1821) ; Damas (comte de) (1814) ; Gaète (duc de) (1818) ; Gérando ; Gohier (2 de 1827 et 1829) ; Guizot (1814) ; Haxo (1820) ; Keratry (1819) ; Lally-Tollendal (1826 et 1828) ; Lamennais (J.-M. de) : 3 L.A.S. (1827-1829) ; Lieven (1827) ; Louis XVIII (griffe, 1820) ; baron Louis (1814) ; Marie-Amélie : L.S. (1817) ; Montalivet (1822) ; Nesselrode : L.S. (1827) ; François de Neufchâteau : P.S. sur vélin (1818, en-tête de la Société royale d'agriculture) ; Rambuteau (2) ; Richelieu : L.S. (1816 et 1820) ; Royer-Collard (1827) ; baron de Saint-Haouen : L.S. (1827) ; Semonville : L.S. (1827, beau cachet de cire noire) ; Villèle : L.A.S. ; etc.

134. RÉVOLUTION-EMPIRE.

1°) Bonne réunion de 11 documents.

500/600 €

La Rochefoucauld : P.S. (juin 1792, en-tête du Directoire du département de Paris, petite vignette) ; Carnot et Lindet : P.S. (an 2, au nom du Comité de Salut Public) et L.S. à Maure (an 2, en-tête imp. et vignette du Comité de Salut Public) ; Carnot, Billaud Varenne et Barère : L.S. à Maure (26 brumaire an 2) ; Carnot, Billaud Varenne, Lindet et Barère : L.S. à Maure (brumaire an 2) ; Goupilleau et Eschasseriaux : P.S. (pluviôse an 2, en-tête imp. et vignette) ; Reubell : L.S. (expédition conforme) à Lefebvre (germinal an 5, en-tête imp. et vignette du Directoire exécutif) ; La Révellière-Lépeaux : L.S. au général Lefebvre (vendémiaire an 6, en-tête imp. et vignette du Directoire exécutif) ; Carnot : L.S. au Cen Fortin (germinal an 8, en-tête imp. du ministre de la guerre et vignette) ; Delacroix, Merlin de Douai et Gossuin : P.S. (Bruxelles, 24 février 1793) ; Tallien : apostille sign. (nivôse an 2).

2°) 144 documents environ parmi lesquels :

1 200/1 500 €

Apostille aut. sign. de Berthier (an 10, en-tête imp. du conseil d'état, petite vignette) ; Bourrienne : 2 L.A.S. ; général Bertrand : L.S. (1812) ; Cambacérés : 2 L.S. (1791, à propos de la suppression des droits d'entrée dans les villes et 1810) ; Carnot : belle P.S. (an 8, en-tête et vignette des armées de terre, 1 p. in-fol., cachet sur papier) ; Chauveau-Lagarde : L.A.S. (1807) ; Corvisart : L.A.S. (an 9) ; baron Fain : L.A.S. et P.S. (an 6) ; Jérôme Bonaparte : L.S. (1805) ; Joseph Bonaparte : L.A.S. (1816, adresse) ; Lavalette : L.S. (an 13, en-tête imp.) ; Palloy : billet aut. sign. (1809) ; Portalis : L.A.S. (1810) ; Ramond de Carbonnières : L.S. (1790) ; Savary : L.S. duc de Rovigo (1810) ; etc.

Commune Affranchie : P.S. par les membres de la commission de surveillance des séquestrés (an 2, en-tête imp., petite vignette) ; extrait d'engagement (1792, en-tête imp. de Commune affranchie, petite vignette) ; lettre avec belle vignette des hôpitaux militaires (an 8) ; lettre à en-tête des entrepreneurs des équipages d'artillerie (en-tête et vignette) ; lettre des administrateurs de la grosse artillerie (an 2, en-tête et belle vignette) ; Section du Luxembourg : P.S. Violette (1793) ; 19 documents sign. portant des cachets de cire, sous papier ou à l'encre (nombreux extraits de registres, dont délibérations du district des Enfants-Rouges, 1791 ; plusieurs cachets de municipalités...) ; bons pour des rations de fourrage (1806) ; documents concernant la mort du soldat André Dufour (1807) ; plusieurs documents concernant la République helvétique et les cantons suisses ; etc. Joint diverses pièces militaires ou administratives, certaines imprimées.

3°) 20 congés militaires et brevets : documents avec vignette et encadrement à attributs militaires pour la plupart.

300/400 €

11 congés absolus 1789, 1791, 1793, ans 3, 4, 5 et 12 (2 pièces fatiguées) ; congé de la gendarmerie nationale (an 3) ; 2 brevets de grenadiers (1792) ; brevet de caporal de la garde nationale sur vélin (1792) ; brevet de sous-officier de la garde nationale de Lyon (1791) ; brevet de garde national (1793) ; certificat de service de la garde nationale (1792) ; congé illimité de la garde nationale de Lyon (1792) ; congé d'un mois de la garde nationale de Rouen (1792).

4°) 29 documents imprimés. 1791-1814. Vignettes. Signatures et griffes (dont Danton).

150/200 €

« Patriotisches Lied » (1791) ; 10 lettres circulaires du Comité de salut public ; 7 lois et décrets de l'Assemblée et de la Convention Nationale (relatives à la réduction des droits d'entrée sur le tabac, aux frais de route des gardes nationaux, au payement d'une gratification aux différents corps appelés depuis le 11 juin 1792, qui ordonne au général Custine de rester à la tête de l'armée...) ; « Extraits des décrets qui règlent l'uniforme de la garde nationale » (imprimerie impériale, 1814) ; « Notice historique sur la compagnie de grenadiers des Filles-Saint-Thomas » (Mame frères, 1814) ; etc.

Joint 2 fragments d'affiches « Loi relative au remplacement des ecclésiastiques fonctionnaires publics qui n'auront pas prêté serment » (Laon, A.-P. Courtois, 1791) et condamnation à mort (Versailles, Jacob, [thermidor an 3]), ainsi que les portraits du comte et de la comtesse Lavalette.

135. RÉVOLUTION-EMPIRE – MINISTRES.

1°) Législative et Convention : 23 documents.

150/200 €

Bouchotte : 2 P.S. (an 2) ; Cahier : P.S. (1792) ; Destournelles : L.S. (1793) ; Duport-Dutertre : 2 L.A.S. et L.S. (adresse) ; Duranthon : L.S. (1792) ; Garat : 5 L.S. ou P.S. ; Gohier : L.S. (1793) et P.S. (griffe) (vignette gravée du Conseil Exécutif) ; Lacoste : L.S. ; Pache : 2 notes aut. (l'une a un bord coupé enlevant les fins de ligne) (1793) ; Paré : 3 L.S. (an 2 et an 4 avec en-tête imp. et petite vignette) ; Roland : L.S. (1794).

2°) Directoire : 18 documents.

150/200 €

Benezech : 2 L.S. (en-têtes et 1 vignette) ; Cochon : 2 L.S. (en-têtes et petites vignettes) ; Delacroix : L.S. (en-tête et petite vignette) ; Duval : L.S. (en-tête imp. et petite vignette) ; F. de Neufchâteau : 6 L.S. avec en-tête imp., petite vignette, 2 adresses et P.S. ; Petiet : 4 L.S. (4 en-têtes imp. et petites vignettes) ; etc.

3°) Consulat et Empire : 31 documents.

200/300 €

Champagny : 9 L.S. (3 en-têtes imp.) ; Clarke : L.S. comte de Hunebourg ; Crétet : 5 P.S. (3 en-têtes imp. avec petites vignettes) ; Decrès : P.S. (en-tête imp.) et L.A.S. ; Dejean : L.S. ; Gaudin : 2 P.S. ; Lambrechts : 2 L.S. (en-têtes imp. et petites vignettes) ; Montalivet : L.S. (en-tête imp.) ; Petiet : 2 L.S. (en-têtes imp. et petites vignettes) et P.A.S. ; Portalis : 2 P.S. signées également par son fils et P.S. ; Régnier, duc de Massa : 3 L.S. (2 en-têtes imp. et petites vignettes).

136. ARMAND JEAN DU PLESSIS, CARDINAL DE RICHELIEU (1585-1642). Apostille signée Le card. de Richelieu à la suite d'une requête à lui adressée. Varennes, 14 février 1642. 1 p. in-fol. Petits accrocs au bord supérieur.

150/200 €

La requête concerne une instance pendante au conseil entre Denis le Roy, chirurgien de Vibray, « aagé de quatre vingtz ans », père de feu Pierre le Roy, « chirurgien ordinaire de Son Éminance », et Michel du Gast, à propos d'offices à établir en la souveraineté de Château-Regnault et Mouzon (ressort du parlement de Metz). Richelieu prie le surintendant [Claude Bouthillier] de faire faire raison à Denis le Roy de ce différend.

137. [ROBESPIERRE] SES PARTISANS. 2 lettres autographes et 4 pièces (certificats de résidence, reçu, arrêté de la commune de Paris) signées de MIGNET, COULOMBEAU (2 dont 1 griffe), CONCEDIEU, FARO, CAZENAVE, DORAT-CUBIERES. 9 juin 1790-16 ventôse an 2 (6 mars 1794). 7 p. 1/2, formats divers. 1 adresse, en-tête imprimé de la Municipalité de Paris. Petits défauts à certains documents.

200/250 €

L.A.S. Mignet aux « amis de la Constitution » (9 juin 1790) : « Il paraît que nos ennemis ne se lassent pas et qu'ils cherchent à nous porter de nouveaux coups, mais permettez [...] que nous vous redisons : ils sont peu dangereux, nous ne pouvons pas empêcher la formation de cette nouvelle société [...] ».

138. ROIS DE FRANCE – SECRÉTAIRES.

1°) 3 pièces signées.

100/120 €

Louis XIII : P.S. contresignée par Loménie ; 30 juin 1632. – Louis XIV : P.S. sur parchemin contresignée par Guénégaud ; 1653. – Louis XIV : P.S. sur parchemin ; Fontainebleau, 23 oct. 1687 (petite déchirure enlevant 2 mots).

2°) 12 pièces signées. Nombreux contresings de ministres.

300/400 €

Louis XVI : 10 P.S. dont 5 sur parchemin ; 1776-1789 (4 cachets sur papier ; joint 2 P.S. de Louis Joseph de Bourbon). – Louis XVIII : P.S. ; 1817. – Louis Philippe : P.S. ; 1836.

139. JAMES ROTHSCHILD, consul général d'Autriche, banquier des gouvernements de la Restauration, de Louis-Philippe et de nombreux gouvernements d'Europe (1792-1868). Belle pièce signée en tant que consul général d'Autriche à Paris. Paris, 10, septembre 1852. Grand in-fol. obl. Beau cachet sur papier du consulat général ; en-tête « Au nom de Sa Majesté impériale royale apostolique l'empereur d'Autriche ».

150/200 €

Il confie à M. Briau « agent consulaire de Sa Majesté impériale à Nantes, département de la Loire-Inférieure (France), à l'effet d'agir au titre et sous notre direction immédiate pour tout ce qui regarde les intérêts des navigateurs, commerçants et autres sujets autrichiens dans le lieu susmentionné [...] ».

140. **SAINTE-HÉLÈNE – RENÉ EUSTACHE, MARQUIS D'OSMOND** (1751-1838). Minute autographe d'une lettre à « M. le duc » [de RICHELIEU] (manque la fin) et lettre autographe signée à Lord BATHURST. Londres, 17 février 1817 et Portland place [Londres], 31 octobre 1818. 4 p. in-fol. et 6 p. in-8. Marges intérieures de la lettre légèrement rongées (perte de quelques lettres).

800/1 000 €

Correspondance du plus haut intérêt du marquis d'Osmond, ambassadeur de France à Londres, adressée au duc de Richelieu, alors président du conseil et ministre des affaires étrangères, et à Lord Bathurst, secrétaire d'état à la Guerre et aux Colonies britannique, responsable de la détention de Napoléon à Sainte-Hélène. Elle est largement relative au prisonnier de Sainte-Hélène et à ses rapports avec Hudson Lowe.

17 février 1817 : « [...] Mr de Montchenu [commissaire désigné par la France] a profité d'un bâtiment qui, au retour du Cap, a mouillé dans la rade de St-Hélène ; ce bâtiment ramène en Europe les Polonais [...] et trois valets de B[onaparte] ; ils sont remplacés au Cap par Mrs de Las Cases père et fils. Le départ de ces Mrs a fort affligé leur maître, dont la santé n'étoit pas améliorée au commencement du mois de décembre. Pour calmer des pesanteurs et des étourdissements, il se faisoit jeter de l'eau froide sur la tête ; sans le prévenir, son valet de chambre ayant jugé utile d'y ajouter de l'eau de Cologne, elle est entrée dans les yeux du patient. Une vive douleur qu'il a aussitôt éprouvée l'a persuadé que cet homme étoit chargé de l'aveugler. Il s'est jetté sur l'officieux valet qu'il assomoit quand les secours arrivés ont permis l'explication. Mr de Montchenu, satisfait des égards personnels que lui témoigne S. H. Lowe, se plaint du peu de confiance qu'accorde le général au commissaire résidant à Ste-Hélène [...]. Mr de Montchenu ne peut rien pour ni contre la sûreté de B[onaparte] ; et si le général, dont on admire avec raison la rigoureuse surveillance, approuvoit les plaintes [...], il pourroit fort bien supprimer les égards personnels ».

31 octobre 1818 : « My Lord, je ne suis pas moins étonné que Votre Excellence des variations de Monsr Gourgaut : j'ai vu quelque fois cet officier ; [...] quand a paru sa lettre à l'archiduchesse de Parme [Marie-Louise], d'abord, je l'ai crue fabriquée par les ennemis de Mr Gourgaut. [...] comment pouvois-je soupçonner qu'il en fût l'auteur, lui qui m'avoit dix fois répété que le général Buonaparte jouissoit à Ste-Hélène de toutes les douceurs de la vie ; que sa table étoit servie avec profusion, de préférence même à celle du gouverneur ; [...] que l'indulgence pour ses fantaisies étoit, à quelques égards, poussée jusqu'au point d'allarmer justement la responsabilité de Sir H. Lowe ; que voulant, par système, appi-toyer sur son compte, il se plaignoit de maux imaginaires et d'une détresse si peu réelle [...]. Monsr Gourgaut [...] m'ayant assuré que, d'après ses propres calculs, la mortalité, proportion gardée, étoit moindre à Ste-Hélène qu'à Londres, il me paroissoit impossible qu'il représentât Napoléon sur le Fatal Rocher, livré à une mort certaine, précédée d'une longue agonie qu'accompagnent des tourments effroyables. [...] ».

141. **SECOND EMPIRE**. Ensemble de 91 documents environ comprenant des lettres d'hommes politiques, de militaires, et divers parmi lesquels :

400/600 €

Maréchal Baraguey d'Hilliers (1853) ; Berryer ; Louis Blanc (2) ; Marie Letizia Bonaparte-Wyse (3) ; Cambacérès (1867) ; maréchal Canrobert (1867) ; Casimir-Perier (1867) ; Changarnier ; Charles de Suède : L.S. (1868) ; Christine Trivulzio de Belgiojoso ; Cluseret ; V. Cousin ; Deschanel (1867) ; Dufraisse (1869) ; Duruy (2 : 1865 et 1867) ; Falloux (1859) ; J. Favre (1862) ; Gustave Flourens (1869) ; Général Frossard (1867) ; maréchal Magnan ; Marie-Caroline, duchesse de Berry (4) ; princesse Mathilde (2) ; Metternich : L.S. (1864) ; Montalembert (3) ; Napoléon III : dépêche aut. sign. (1863), 2 lignes aut. sign. (oct. 1848) ; Jérôme Napoléon : P.S. (1867) ; Niel (1867) ; Ollivier (Émile) (1866) ; Joseph Poniatsowski ; E. Quinet (1868, à Arago) ; Thiers (3) ; Troplong (1867) ; maréchal Vaillant (2) ; A. Walewski (1857) ; etc.

142. **ANTOINE FRANÇOIS SERGENT, DIT SERGENT-MARCEAU**, dessinateur, graveur et homme politique (1751-1847). Lettre signée par les régisseurs généraux des hôpitaux militaires et par Sergent-Marceau en tant que commissaire général, adressée au citoyen Augustin Duval. Paris, 27 fructidor an 7 (13 septembre 1799). 2 p. in-4. Belle vignette des Hôpitaux militaires non reproduite dans le Boppe et Bonnet.

150/200 €

Pour ses services et son civisme, le citoyen Duval est nommé sous-employé de 1ère classe aux hôpitaux de l'armée des Alpes.

143. **SERMENT À L'EMPEREUR – 1804**. Lettre signée des généraux FRIANT, OUDINOT, DEMONT et DEBILLY à S.A.I. Louis BONAPARTE. [Paris, fin 1804]. 1 p. in-fol. En haut de la lettre, minute autographe de la réponse de LOUIS BONAPARTE.

300/400 €

Les généraux signataires demandent à « prêter le serment de fidélité entre les mains de S. M. l'empereur [...] avec leurs aides de camp, MM. Petit, chef d'escadron, Binot, capitaine, et Holtz, capitaine, aides de camp du général Friand ; Ch. Lamotte, chef d'escadron, aide de camp du gal Oudinot ; Schmit, capitaine, aide de camp du gal Demon ; et Cristophe, aide de camp du général Debilly. [...] ».

Louis Bonaparte a écrit sur la lettre même : « M. Després les inscrira [...]. Les prévenir par une lettre signée de moi que l'on les prévindra du jour ».

144. **STANISLAS IER LESZCZYNSKI**, roi de Pologne, duc de Lorraine, père de Marie Leczinska (1677-1766).

1°) Lettre autographe signée Stanislas Rex à « mon chere duc ». Lunéville, 5 mars 1741. 1 p. in-8. Rare, entièrement autographe.

300/400 €

Il lui recommande chaleureusement M. Alliot. « [Il] est à mon service comme gouverneur de la Lorraine. Je suis persuadé que vous ne refuserez point vostre protection à un Lorrains qui est un sujet pleins de mérite et comme mon amy je ne doute pas du désir que vous aurez de m'obliger dans cette occasion, m'intéressant beaucoup pour luy. Il sollicite une place de fermier général [...]. Il est question de luy procurer ce poste par vostre recomendation auprès de Mr le Cardinal [...] ».

2°) Lettre autographe signée Stanislas Rex à la maréchale de LOWENDAL. Versailles, 21 août 1755. 1/2 p. in-8. Adresse autographe au dos et beau cachet de cire rouge aux armes. Déchirure hors texte due à l'ouverture du cachet. Joint portrait.

300/400 €

Jolie lettre très amicale. Il regrette de ne pas avoir vu la maréchale à Luxembourg et de ne pouvoir la rencontrer tant qu'il est à Versailles : « [...] je ne peut bouger d'icy pendant mon séjour ».

La maréchale était veuve depuis le 27 mai. Le maréchal de Lowendal, fils du ministre du roi de Pologne, avait été appelé en France par Maurice de Saxe et avait servi brillamment durant les campagnes de Flandre (siège de Berg-op-Zoom).

145. SUÈDE. 2 DOCUMENTS.

150/200 €

- Charlotte de Suède, épouse de Charles XIII : L.A.S. à la comtesse de POSSE (Stockholm, 14 mai 1816, 2 p. 1/2 in-8) : « [...] Je suis séparée par la plus cruelle de toutes les séparations, celle qui ne me laisse plus aucune espérance que celle de retrouver un jour celle au delà du tombeau, qui depuis 42 ans n'avait point démentie son attachement pour ma personne et qui même peut-être pour ne plus avoir à craindre l'envie et la haine, fit le sacrifice de ne pas se rapprocher de moi [...]. L'état de santé de la princesse royale m'allarme, je l'avoue, mais je me flatte néanmoins que ceux qui s'occupent d'elle employeront tout l'art d'Esculape pour rétablir une santé [...]. La Pr. royale vient de m'adresser une lettre qui me témoigne combien elle souffre mais j'espère que la belle saison pourat contribuer à la remettre [...]. » Elle parle ensuite de brochures sur une méthode d'enseignement qu'il serait facile d'adapter si le gouvernement y prend part.

- Oscar II, roi de Suède et de Norvège : P.S. Stockholm, 12 janvier 1886. 1 p. grand in-fol. en partie imp., en suédois. En-tête « Nous Oscar, par la grâce de Dieu roi de Suède, de Norvège, des Goths et des Vandales » et grand cachet sur papier.

146. PIERRE ANDRÉ DE SUFFREN DE SAINT-TROPEZ, DIT LE BAILLI DE SUFFREN, marin français, membre de l'ordre de Malte (1729-1788).

1°) Lettre autographe signée à M. de RUYTER. « à bord du Héros, Simons Bay », 27 juin 1781. 2 p. in-8.

500/600 €

Suffren explique au lieutenant Ruyter les raisons pour lesquelles il le charge du commandement de son vaisseau le Héros en tant que capitaine de pavillon : le roi venant de lui ordonner « d'arborer le pavillon de chef d'escadre », le bien du service lui impose de se décharger des affaires du bord pour se consacrer exclusivement à sa nouvelle charge de général.

Joint les minutes (non autogr.) de cette lettre et de l'ordre donné au lieutenant Ruyter de commander le Héros (1 p. 1/2 in-8).

Après la bataille navale de Porto Praya au Cap Vert (16 avril), l'escadre de Suffren s'était abritée dans Simons Bay en vue de protéger la colonie du Cap de Bonne-Espérance, avant de rejoindre l'océan indien.

2°) Lettre signée Le bailli de Suffren au comte de LA LUZERNE. Paris, 25 novembre 1788. 1 p. in-fol.

500/600 €

La lettre précède de quelques jours la mort du navigateur, survenue le 8 décembre. Le comte de La Luzerne, d'abord gouverneur aux Iles sous le Vent, était ministre de la Marine depuis octobre 1787.

« Sur la demande que j'ai faite à Votre Excellence de faire doubler en cuivre une frégate de mon Ordre dans l'arsenal de Toulon, vous avez bien voulu l'accorder. J'apprends qu'il y a deux frégattes arrivées dans ce port. Je désirerois que vous eussiez la bonté de permettre qu'on les doublât toutes deux [...] et aussi d'ordonner la fourniture des ferrures de gouvernail en cuivre [...] ».

147. SYNDICALISME – 1947. Déclaration commune de la C.G.T. et du C.N.P.F. Document dactylographié signé. 1er août 1947. 6 p. gr. in-4.

150/200 €

Au lendemain de la guerre, la déclaration commune du principal organe syndical et du patronat prévoit « pour les salaires [...] une augmentation générale et proportionnelle de 11 % avec minimum horaire de 42,50 à Paris [...] ; une révision générale des prix [...] ; la C.G.T. et le C.N.P.F. s'affirment convaincus de la nécessité pour le gouvernement de compléter de telles mesures par une politique efficace de ravitaillement et par une politique rigoureuse de lutte contre l'inflation à base d'équilibre budgétaire et de financement rationnel du Plan Monnet. [...] ».

Le document est signé (à plusieurs reprises) par JOUHAUX, FRACHON, LE BRUN et BOUZANQUET pour la C.G.T. et par VILLIERS, RICARD, PISSON et MEUNIER pour le C.N.P.F.

148. PAUL THIÉBAULT, GÉNÉRAL (1769-1846). Ensemble de 20 documents signés du général Thiébault, à lui adressés ou le concernant. 18 août 1796-18 février 1825. Formats divers.

500/700 €

Intéressant dossier concernant principalement les années 1806-1807 durant lesquelles Thiébault fut gouverneur du pays de Fulda.

L'ensemble comprend 1 lettre signée Thiébault à propos de sa ronde dans le camp de Grenelle et de manquements à la discipline (18 août 1796).

- 2 L.A.S. du colonel LASERRE : rapport sur la situation militaire et demande de confirmation de son départ pour la Grande Armée (9 et 19 janvier 1806). - 4 L.S. et 1 P.S. de BERTHIER (dont ordre de l'empereur de réquisitionner 5000 chevaux) (janvier-décembre 1806). - 1 L.S. du ministre de la guerre DEJEAN (15 mai 1806). - 1 L.S. du général BOURCIER (19 janvier 1807). - 2 L.S. et 1 P.S. (« Instruction générale pour l'administration civile et militaire des provinces d'Espagne [...] ») du maréchal BESSIERES, duc d'Istrie (4 mars 1809, 1er et 5 février 1811). - 2 P.S. des maréchaux OUDINOT et MACDONALD : certificats pour Thiébault (18 février 1825, 2 cachets de cire noire). - 3 registres de papiers militaires pour les années 1794-1799 et 1806-1807 (signé Baron Thiébault, janvier-mars 1868). - etc.

Joint Le Constitutionnel du 19 juillet 1819 (4 p. imprimées in-fol.) : il y est fait mention d'un monument élevé à la mémoire du Cid par le général Thiébault à Burgos.

149. TROISIÈME RÉPUBLIQUE. Ensemble d'environ 59 documents, parmi lesquels :

350/500 €

É. Arago ; Aumale ; Th. Belloy ; général Boulanger ; c. de visite aut. ; Paul Brousse : ms politique aut. sign. « Fleur de mai » ; H. Carnot ; général Cavaignac ; Amilcare Cipriani : ms politique aut. sign. intitulé « Un traité » ; Cuvillier-Fleury ; Déroulède (2) ; A. Desbarolles : intéressante L.A.S. à Dumas fils sur son portrait par Meissonier ; V. Duruy (12 sept 1870, sur la bataille de Sedan) ; J. Ferry (2 dont laissez-passer signé, 28 mai 1871) ; Floquet (2) ; G. Geffroy ; H. Gréville ; J. Grévy (2) ; A. de La Forge ; général de La Motte Rouge : L.A.S. (22 octobre 1870) sur son combat devant Orléans ; Marie, princesse de Waldemar ; grande duchesse Marie de Russie ; E. Quinet (2) ; princesse Radziwill ; Ch. de Rémusat (3) ; Rothschild ; Sadi Carnot ; Scheurer-Kestner ; Henri Stern : demande les estampes de Lautrec ; baron Stoffel (mars 1871) ; Thiers (3) ; général Trochu : intéressante sur l'armée ; Waldeck Rousseau (2) ; Wrangel ; etc.

150. VENDÉE. 7 documents signés.

400/500 €

- Comte de CHATILLON. L.S. avec date et 5 mots autographes (Brest, 30 avril 1781 ; 1/2 p. in-4), rare : Chatillon, « lieutenant d'infanterie au régiment de Bassigny, embarqué sur le vaisseau du roy Le Scipion », cède ses parts de prises de guerre du 9 avril à Messieurs Borgnis Desbordes frères.

- Marquis de LA ROCHE SAINT-ANDRE. L.A.S. (Au château de la Salle près Machecoul en Bretagne, 18 novembre 1782 ; 2 p. in-8) : à propos d'une lettre de change envoyée par le régiment de viennois en héritage d'un de ses frères « mort à l'Amérique ».

- Chevalier de LESPINAY DE LA ROCHE. P.A.S. (s.d., 2 lignes) : reçu pour « cept bouteille de vin rouge ».

- 1 assignat de l'armée catholique et royale (Vendée) portant notamment la signature du prince de TALMOND et de BERNIER, curé de Saint-Laud ; 1 lettre cryptée (encre sympathique) d'un agent contrerévolutionnaire avec au dos le début d'une lettre au général Charette (22 oct. et 16 nov. 1795) ; 1 L.A. de Deschamps (22 janvier 1796) ; 1 lettre au comte de Chatillon, chef de division de l'armée de Scépeaux (4 mai 1796).

151. VENDÉE – 1815. Affiche manuscrite aux « Braves habitans de la Sarthe », signée du sous-préfet de La Flèche De la Bouillierie. La Flèche, 20 mars 1815. 1 p. in-fol. En-tête « Armée de l'Ouest. Vive le roi ». Bord supérieur bruni et légèrement rongé. Rare.

80/100 €

Le général comte de Chauvigny de Blot appelle les royalistes de la Sarthe aux armes, le jour où Napoléon entre aux Tuileries et où Louis XVIII s'enfuit à Bruxelles.

« Le roi et la patrie vous appellent. L'honneur parle et vous êtes français !... Le père du duc d'Enghien est à votre tête. S.A.S. a bien voulu me donner le commandement de son avant-garde. C'était me dire : Marchez à la gloire, puisque ce sont des habitans de la Sarthe que je dois y conduire. [...] ».

152. VIGNETTES – 1786–1816. 35 documents, la plupart militaires, dont 7 sur parchemin, ornés de vignettes et d'encadrements à attributs militaires. 1786-1816. Formats divers (la plupart in-fol.). 8 cachets sous papier et de cire rouge. Nombreux en-têtes. Rares petits défauts (consolidations, petites déchirures ou fentes).

800/1 000 €

TRES BEL ENSEMBLE de nominations, certificats, brevets, congés, pensions, pièces ou lettres signées. Les documents sont ornés de somptueuses vignettes et encadrements décoratifs gravés ou imprimés. Vignettes de la République française, de la République ligurienne, de la Régie nationale des hôpitaux militaires, de l'armée d'Italie, etc. Vignettes non reproduites dans Boppe et Bonnet. Nombreuses signatures de militaires, administrateurs, hommes politiques : maréchal de Ségur, maréchal Berthier, généraux Sanson, Gilot, Pully, Chabran, Monnier, Tilly, Beguinot, baron de Richter, duc de Montmorency, etc.

153. VINGTIÈME SIÈCLE. 66 documents environ parmi lesquels :

600/800 €

Hommes politiques : Barthou (2) ; Deschanel (2) ; Élisabeth de Bavière, reine des Belges : photo à La Panne (1915) ; Georges de Grèce ; Herriot ; Léopold de Belgique : carte postale sign. ainsi que d'autres membres de la famille royale ; Loubet ; Poincaré (5) ; etc. – Militaires : Fayolle : P.S. et L.A.S. ; Foch : photo signée et 5 fragments de ms avec corrections aut. ; Franchet d'Esperey : signature et photo carte postale aut. sign. ; Gallieni : L.A.S. et L.S. ; Gouraud : L.A.S. et photo carte postale sign. ; Joffre : L.A.S. et carte aut. sign. ; Juin : L.A.S., 3 L.S. (2 à Robert Kemp et 1 à Félix Bonafé) et carte autogr. sign. ; Lyautey : 2 L.A.S., c. de visite aut. sign. et L.S. ; Pétain : signature datée 1924 ; Pershing : L.A.S. ; Salan : 2 L.A.S. ; Weygand : 2 L.A.S. et L.S. – Divers : Aga Khan : L.S. et lettre dictée (1929 et 1931) ; Belmondo (Paul) : L.A.S. ; Greffulhe (comtesse) : carte de visite avec 3 mots aut. ; La Jeunesse (Ernest) : dessin à l'encre d'un buste avec déd. aut. sign. ; Perret (Pierre) : C.A.S. ; Daniel-Rops : L.A.S. ; menu du 2e déjeuner de la Revue musicale (1928) signé de nombreuses personnalités : Alfred Cortot, George Enesco, Gabriel Pierné, Wladimir Horowitz, Bruno Walter, Arthur Honegger, Youra Guller, Wanda Landowska... ; etc.

154. WATERLOO – RENÉ EUSTACHE, MARQUIS D'OSMOND (1751-1838). Copie autographe d'une lettre au duc de RICHELIEU : « Particulière au duc de Richelieu du 23 octobre 1818 adressée à Aix la Chapelle par le courrier anglais ». 2 p. in-fol. Marge intérieure brunie et abîmée (sans perte de texte).

200/250 €

Intéressante lettre adressée par le marquis d'Osmond, ambassadeur de France à Londres, au duc de Richelieu, alors président du conseil et ministre des affaires étrangères, relative aux écrits publiés par le général Gourgaud sur la bataille de Waterloo (La campagne de 1815 ou relation des opérations qui ont eu lieu en France et en Belgique pendant les Cent-Jours, 1818).

« Voilà, Monsieur le duc, l'ouvrage de l'inconséquent Gourgaud. On n'y trouve pas ce qu'il m'a raconté de la faiblesse du Héros pendant la bataille ; de son insouciance sur les désastres de la retraite ; des craintes uniquement personnelles qui l'accompagnaient dans sa marche nocturne vers Charleroi [...] Les succès d'une attaque de l'ennemi sur la droite des alliés redoublaient les allarmes, lorsque le duc [de Wellington], fixant son état major, s'écria d'un air satisfait : eh bien ! La victoire est à nous. Le rapprochement des divers effets produits par l'attaque intempestive de Ney est à remarquer ; et le coup d'œil qui aperçoit la victoire dans les rangs d'une troupe en fuite est certainement celui d'un grand capitaine. [...] ».

155. MAXIME WEYGAND (1867–1965). 43 lettres et billets autographes signés, 7 lettres dactylographiées signées et 3 cartes autographes dont 2 signées, adressés à Félix BONAFE. 1946-1964. Environ 99 p., formats divers. Nombreuses enveloppes.

600/800 €

CORRESPONDANCE DU PLUS HAUT INTERET. Le général y fait part de ses travaux et développe ses idées sur la Première Guerre, sur de Gaulle, l'état de la France, ses goûts littéraires.

4 février 1947 : Weygand refuse que l'article de Bonafé soit publié, « ce récit de visite est trop, beaucoup trop élogieux. Votre jeune générosité vous a fait exagérer les couleurs favorables [...] ». Il rectifie quelques erreurs : il a quitté le commandement en janvier 1935 à cause de son « âge canonique de 68 ans » ; en 1939, Gamelin l'a rappelé pour le faire nommer commandant en chef du théâtre d'opération de Méditerranée orientale ; il est parti à Beyrouth fin avril 1939.

Pâques 1947 : il réitère son désir de ne rien voir paraître sur lui dans « votre précieux album », car il veut se tenir strictement à la réserve qu'il s'est imposée qu'il n'a rompue que pour son Foch parce que « très vieux, je ne voulais pas disparaître sans l'avoir publié ».

1er mai 1950 : il a perdu un petit-fils de 20 ans tué dans un accident ; un volume de ses Mémoires a été publié en février.
 8 juillet 1954 : il le remercie de son article consacré à son « Idéal Vécu ». « Je suis très content aussi de la place que [...] vous consacrez à mon chef. Sans lui, tout aurait tourné autrement, sans doute à une victoire américaine un an plus tard [...] ».
 21 mars 1955 : il souffre beaucoup de la perte de son meilleur ami André Chaumeix et encourage la « grande tâche » de la jeunesse, « à force de vouloir européeniser on finira par dire que le patriotisme est un vice ».
 7 mai 1957 : « [...] j'ai signé le Service de presse de mon dernier bouquin de Mémoires (1918 à 1939). Les faits parlent tellement d'eux-mêmes et si tristement que je n'ai lancé aucune imprécation contre quiconque. Mais quelle responsabilité reste celle de nos gouvernants de 1932 à 1939 ! [...] ».
 22 novembre 1957 : « [...] Quel juste hommage vous avez rendu à Henry Bordeaux, qui a cessé d'être à la mode à une époque où plus rien n'est respecté, alors que sa belle âme, son talent et son caractère commandent la vénération [...]. Après avoir été kidnappé par la Gestapo, j'ai d'abord été enfermé [...] dans une école de S.S. J'ai réclamé des livres français. On m'en a rapporté de la bibliothèque de Constance. L'un d'eux [...] donnait le second rang à l'œuvre d'H. Bordeaux. [...] »
 31 juillet 1958 : [...] la France a fait appel à M. de Gaulle comme au seul capable de la tirer de l'affreuse condition où elle s'est laissée glisser. J'estime donc que la seule conduite à tenir, quoi qu'on puisse penser, est au minimum de ne rien faire qui puisse être un obstacle à sa réussite, cela pour les gens qui, comme nous, vivent en dehors de la politique [...]. Je ne vois pas la solution algérienne ; je ne sais pas ce que va être la constitution [...] ; je suis navré de voir l'Occident si divisé en face de Mr K. tout seul, qui cherche, sans rien risquer, à nous séparer davantage... [...] Voilà où j'en suis [...], convaincu [...] que notre France a tout ce qu'il faut pour un redressement rapide et total [...] ».
 16 avril 1962 : à 96 ans, il doit répondre à l'Académie au « remerciement » de Jean Guilton, discours qui lui a donné assez de peine, « connaissant mieux la stratégie que la métaphysique ». Quant aux sujets du jour, « tous les événements affreux dont mon cœur est douloureusement écrasé : division des Français, désunion de l'armée, perte de l'Algérie ont une seule origine : le chef que la France s'est donné. [...] Que de sang sur se mains ! [...] ».
 Joint 2 L.A.S. de son fils à BONAFAE (2 mai 1965 et 30 janvier 1966) : « [...] Mon père était un être exceptionnel et je ne me consolerais jamais de sa brusque disparition [...] » ; ainsi qu'une série de coupures de journaux consacrées à Weygand.
 Joint également 1 lettre dactyl. sign. ainsi que du duc de BROGLIE, à Paul VALERY (28 juin 1937, en-tête de l'Association nationale des bibliothèques d'hôpitaux) ; 1 minute de télégramme autogr. au commandant Gasser à la délégation d'Alger (Dakar, 10 juin 1941) ; 1 C.A.S. au docteur de FLEURY (s.d., en-tête « Conseil Supérieur de la Guerre. Le général Weygand », en très mauvais état).

156. **ZOUAVES** – Livret d'homme de troupe. 1 carnet relié parchemin. 1864-1867. 72 p. in-16. Les mentions portées sur le plat sont presque effacées.

80/120 €

Livret de l'appelé du contingent Jean Félix Altmeyer, forgeron d'Ostwald (Bas-Rhin) né en 1842, mesurant 1 m 65, immatriculé dans le 1er régiment de zouaves le 10 janvier 1864 à Coléah. Après avoir réalisé son service en Afrique puis au Mexique, il passe dans la réserve en 1867. Informations diverses : vaccination, degré d'instruction, effets et armes qui lui ont été remis, etc. Un tableau intitulé « Compte de la masse individuelle » fournit année après année les recettes et dépenses liées à l'équipement du soldat. Le carnet s'achève par des « Règles du tir à la cible appliquées à la carabine à tige (modèle 1846) ».

BEAUX-ARTS, MUSIQUE, SPECTACLES

157. **JACQUES BELTRAND**, graveur sur bois (1874-1977). Lettre autographe signée à « mon bien cher bonhomme » (son frère ?). Boulogne, s.d. 1 p. in-8. 2 dessins : l'un représente un profil de femme, l'autre un attelage.

100/150 €

J[ean] Cherpin va lui demander un rendez-vous pour « te parler d'un projet susceptible de t'intéresser... "La gravure en Provence ou les graveurs de Provence..." [...] Vois si tu peux le contenter. [...] Travailles-tu toujours comme un ange [...] ».
 Joint 1 L.A.S. ; Boulogne, mai 1943 ; 3/4 p. in-4 ; en-tête de la Société des Peintre-Graveurs français, président Jacques Beltrand : « Réunion chez Maurice Loncle le jeudi 3 juin à 5 heures pour le vote du Prix de gravure. [...] »

158. **CONSTANT COQUELIN AÎNÉ**, comédien (1841-1909). Lettre autographe signée [à Mme Azarian ?]. S.l.n.d. 1 p. in-16.

80/100 €

« Hélas! On jouera seulement Cyrano. Dorthy malade nous prive de Figaro. C'est dommage. Je m'étais remis en train. Je le jouerai à Lyon le 8 ou le 9 avril. Ce ne sera pas la même chose. [...] ».

159. **JULES DALOU**, sculpteur (1838-1902). 8 lettres autographes signées et 1 carte de visite. 1883-1901. 12 p. in-8. Joint 1 enveloppe autographe.

300/400 €

3 lettres de 1889 à propos du monument d'Eugène Delacroix.

160. **MAURICE DENONAIN**. 4 dessins signés. 1 ébauche inachevée au dos de l'un d'eux.

150/200 €

Dessins datant probablement de la fin de la guerre, représentent des soldats (attendant leur embarquement dans des wagons, dans un camp de prisonniers...).

- 161. PAUL DUKAS, compositeur (1865-1935).** L.A.S. à son ami [Vincent d'INDY]. S.d. [1907 ?]. 3 p. in-8. 300/400 €
- Il a reçu son livre sur Franck, « d'un intérêt musical de premier ordre », et son esquisse du Jour d'été [composé en 1905] : « Je vous prie de croire que je ne collectionne pas les autographes et que si je vous ai demandé celui-ci, c'est uniquement par exception, pour avoir un souvenir vivant d'une œuvre que j'admire beaucoup en même temps qu'un exemple de votre méthode de travail et me retracer à moi-même la genèse de vos idées. [...] je suis enchanté, aussi enchanté que le pauvre Chausson a pu l'être le jour où Franck lui a fait présent des esquisses [du Quatuor] que nous regardions l'autre soir. »
César Franck de Vincent d'Indy est paru chez F. Alcan en 1906.
- 162. JEAN EFFEL, dessinateur humoriste (1908-1982).** 17 dessins rehaussés de couleurs, accompagnés chacun d'une légende autographe. 30 X 24 cm. Les dessins sont numérotés de 1 à 18 (manque le n° 15). – 2 lettres dactylographiées signées à Henry Clair, avec qqs mots autographes. Vasouy, 14 juin 1955 et 7 août 1963. 2 p. et 2 lignes in-4. Petite déchirure à la 1ère lettre (perte de 3 lettres). 1 700/2 000 €
- Amusante série de dessins consacrée à ses personnages fétiches : « Adam et Ève, ou le paradis aux temps pré-électriques » (le titre figure sur le dernier dessin). Chaque dessin représente Adam et Ève au paradis découvrant les progrès technologiques avant la lettre.
– 14 juin 1955. Relative à l'envoi d'une série de quinze croquis consacrée à Adam et Ève qui correspond à son Roman d'Adam et Ève.
– 7 août 1963. Il est heureux de son jugement concernant sa dernière série « sur les qualités respectives de l'esquisse et de l'épure. Des gents de goût comme Éluard, Vertes... me l'avaient dit déjà [...]. Mais jamais un directeur de publication. Si bien que c'est la première fois depuis trente ans que je dessine et barbouille qu'on imprimerait de moi autre chose que des images d'Épinal. [...] ». La lettre est signée F. L.
- 163. MANUEL DE FALLA (1876-1946).**
- 1°) Lettre autographe signée. Grenade, 18 avril 1921. 3 p. 1/2 in-8. 600/700 €
- « [...] J'ai beaucoup pensé au sujet du morceau qui doit accompagner le Récit du Pêcheur dans le supplément de la Revue. Si vous n'avez pas d'inconvénient, j'aimerais l'une des Chansons espagnoles (la Polo par exemple) plutôt que l'introduction des Marionnettes, celle-ci n'ayant pas de sens précis si elle est séparée de l'ouvrage. [...] Quant à la traduction du texte espagnol de la chanson, on pourrait la faire librement [...]. Je crois vous avoir dit qu'elles sont chez Eschig [...] et l'Amour sorcier chez Chesles [...] »
- 2°) Lettre autographe signée [au directeur de la Revue Musicale]. S.l.n.d. 1 p. in-8 obl. Vis-à-vis du texte de Falla figure une page autographe en espagnol signée de sa sœur Maria del Carmen de Falla. 300/400 €
- « [...] Vous ne pensez pas à quel point je suis contrarié de ne pas pouvoir vous donner une réponse affirmative pour votre n° Bach. Mais ce sera sûrement pour une autre fois quand mon ouvrage sera terminé. Peut-être pour un n° consacré à Monteverdi ? [...] ».
- 164. FEMMES CÉLÈBRES.** Ensemble de 22 documents, 1828-1947 et s.d. 300/400 €
- Duchesse d'ABRANTES (L.A.S.) ; Jane AVRIL (L.A.S.) ; Julia BARTET (photo carte postale avec dédicace aut. sign.) ; Rose CARON (télégramme aut. sign.) ; Marguerite DURAND (2 L.A.S. et L.S. avec 4 lignes aut.) ; Rosemonde GERARD (photo carte postale avec dédicace aut. sign.) ; Yvette GUILBERT (2 L.A.S., billet aut. sign. et photo carte postale sign.) ; Mary MARQUET (L.A.S., billet aut. sign. et photo carte postale avec dédicace aut. sign.) ; Anna, comtesse de NOAILLES (2 L.A.S.) ; Mlle RACHILDE (L.A.S. et portrait avec 3 lignes aut. sign., portraits joints) ; Victoria SACKVILLE (L.A.S.) ; Anaïs SEGALAS (L.A.S.) ; Hester Lucy STANHOPE (L.A.S.).
- 165. CHARLES GOUNOD (1818-1893).** Faust, opéra en 5 actes de J. Barbier et M. Carré, musique de Ch. Gounod. Partition chant et piano arrangée par Léo Delibes. Paris, Choudens Père et Fils, s.d. 267 p. in-4. Maroquin noir, tranches dorées. 100/200 €
- Envoi autographe signé « à Madame Jules Lebeau, à Monsieur Charles Lebeau, par l'intermédiaire d'un ami commun ».
- 166. GRÈCE – 1832.**
- 3 aquarelles originales datées au dos de juillet et août 1832. 26,5 X 21 cm. 80/120 €
- Charmantes aquarelles représentant respectivement une partie de la plaine et de la citadelle d'Athènes, l'Acropole et le temple de Jupiter Olympien à Athènes.
- 167. VINCENT D'INDY (1851-1931).**
- 1°) O sainte Croix. MANUSCRIT MUSICAL AUTOGRAPHE. 1919. Titre et 1 p. 1/2 in-fol. Tampon « gravé ». 600/800 €
- La page de titre précise : « Cantique à 4 voix sur deux strophes de l'hymne « Vexilla Regis prodeunt » (d'après la Légende de St-Christophe, acte I, scène III) ». 26 mesures pour 4 voix et orgue.
- 2°) La Queste de Dieu. MANUSCRIT MUSICAL AUTOGRAPHE. [Vers 1920]. 5 p. 1/2 in-fol. Quelques ratures et corrections. Tampon « gravé ». 1 300/1 500 €
- Réduction pour piano d'un extrait de la Légende de saint Christophe.
L'opéra La Légende de Saint-Christophe fut composé par d'Indy entre 1908 et 1915.

- 168. FRITZ LANG (1890-1976).** Lettre dactylographiée signée à l'éditeur Alfred EIBEL, « 21, rue Javel, Paris 15 ». Washington, 20 septembre 1964. 2/3 p. in-4, en allemand. En-tête à ses nom et adresse.
200/300 €
- Il ne sait pas encore où il logera à Paris, mais il le fera savoir à Lotte Eisner à qui il téléphonera de Londres.
Lotte EISNER a marqué l'histoire du cinéma par un livre devenu mythique, L'Écran démoniaque (1952), où elle retrace la genèse du cinéma expressionniste allemand pendant la montée du nazisme.
- 169. NICOLAS DE LARGILLIÈRE (1656-1746).** Pièce signée N. de Largilliere. Paris, 26 octobre 1705. 1 p. 19 X 13,5 cm sur parchemin. Coin inférieur gauche légèrement bruni et abîmé (petite consolidation au dos). Rare.
200/300 €
- Rentes de l'Hôtel de ville. « Nicolas de Largilliere, peintre ordinaire du roy et de son Academie de peinture et sculpture, reconnoist avoir receu [...] la somme de cinquante livres pour les arrerages escheus depuis le premier octobre de l'annee derniere M VILC quatre jusqu'au dernier decembre de lad. annee [...] ».
- 170. JEAN LURÇAT (1882-1966).** Dédicace autographe signée à Henry Clair (1962) sur la page de titre de Mon ami Jean Lurçat, peintre de chevalet de Christian-Gilbert Stiébel publié chez Stiébel en 1962.
100/150 €
- 171. MANUSCRIT MUSICAL.** Années 1830, français. 122 p. (qq pages anciennement arrachées), petit in-8 obl., reliure usagée (étiquette Fauqueux, papetier rue de Richelieu). Plusieurs mains.
400/500
- Airs extraits d'opéras de Rossini (Barbier de Séville, Tancredi, La Gazza ladra, Semiramide, Comte Ory), Pacini (Alessandro nell'Indie), Mercadante (Andronico, Nitocri), Meyerbeer (Il Crociato), Bellini (La Sonnambula, La Norma, Bianca et Ferdinando), Donizetti (Anna Bolena, Torquato Tasso, Belisario), canon à trois voix « Que l'on me verse du bon vin », etc.
- 172. BOHUSLAV MARTINU,** compositeur tchèque (1890-1959). Lettre autographe signée au compositeur MIHALOVICI (avec qui il fonda l'École de Paris). 24 janvier 1954. 2 p. in-4. Enveloppe jointe.
400/500 €
- BELLE LETTRE. « Merci pour la sonate. [...] Cela m'a fait un grand plaisir et cela m'a rajeuni et toi aussi, on revient un peu en arrière et on devient sentimental et on peut aussi dire immortel parce que la sonate avec dédication sera ici pour toujours alors on en profite, no ? Je me réjouis de la déchiffré et après je vais te déchirer, put down avec la terrible critique mais je vais considérer que tu étais un peu plus jeune quand tu l'a écrit et que tu ne connais pas encore la moderne expression dodécaphonie. Moi non plus je la connais pas et c'est bien pour nous deux. [...] Tu avertir beaucoup de courage quand tu étais plus jeune [...] d'écrire un sonate pour violon, je suis sûr que tu ne le fera plus. En tout cas cela nous rappelle des bons souvenirs [...]. Il faudra se réunir et donner la première intime de la sonate et de se raconter des histoires de ce bon temps, même que nous ne savions pas que c'était le bon temps, [...] cela personne ne nous prendra. [...] J'ai passé par des terribles déceptions artistiques. [...] Avec mon opéra cela n'a pas marché, j'ai resté en panne. Après avoir fini le I act j'ai constaté que cela ne va pas du tout alors malgré que j'aime bien le sujet, je ne pouvais pas continuer. [...] je suis revenu à mon old répertoire de livres [...] je travaille maintenant sur Goldoni, la Locandiera et si tu veux savoir je l'écris sur italien ! [...] Je n'ai vu encore personne ici, excepté [...] Pierre Fournier qui a donné un concert et était magnifique. J'entends quelquefois des échos de mes compositions oublié et quelquefois rattaché, par la radio (rattaché par moi et aussi par la radio). Tout cela me fait beaucoup de plaisir parce que je vois qu'on m'a pas encore compris. Dit bien des choses à [...] tout le monde, sauf les grands seigneurs et dodécaphonies. [...] ».
- La Locandiera fut achevée en 1954.
- 173. MUSICIENS.** Ensemble de 14 documents autographes signés (lettres, cartes de visite, portée musicale...). 1835-1924 et s.d. Environ 18 p., formats divers.
700/800 €
- Charles Valentin ALKAN (L.A.S., s.d. ; joint trois invitations à un concert donné par Alkan en 1857) ; Daniel François AUBER (L.A.S., s.d.) ; BOIELDIEU (L.A.S., adresse) ; Gustave CHARPENTIER (carte de visite avec 7 mots autographes) ; Gabriel FAURE (L.A.S., 1922) ; Augusta HOLMES (L.A.S., s.d.) ; Pietro MASCAGNI (portée musicale autogr. sign. sur 1 p. d'album, 1892) ; Jules MASSENET (L.A.S. et carte de visite avec 10 mots autographes) ; Gabriel PIERNE (carte pneumatique autogr. sign., 1903) ; Anton REICHA (L.A.S., 1835, adresse) ; Charles Marie WIDOR (3 L.A.S., 1924 et s.d.). Joint 1 brochure de Bernard Gavoty sur Alfred Cortot (Les grands interprètes, 1953).
- 174. MUSICIENS.** Ensemble de 14 documents signés, la plupart autogr. (lettres, portées musicales...). 1832-1895 et s.d. Environ 26 p. 1/2, formats divers.
700/800 €
- BOIELDIEU (L.A.S., 1848) ; Ernest CHAUSSON (L.A.S.) ; Th. DUBOIS (L.A.S. à d'Indy, s.d.) ; Reynaldo HAHN (L.A.S. à M. Charavay, s.d., adresse) ; Augusta HOLMES (télégramme autogr. sign., 1895) ; Jules MASSENET (billet et carte autogr. sign., s.d.) ; Giacomo MEYERBEER (L.S., 1849) ; Anton REICHA (L.A.S., 1832, adresse) ; Camillo SIVORI (L.A.S. et portée musicale avec quelques mots autogr. signés, 1863 et 1880) ; Pauline THYS (L.A.S. et portées signées, 1890 et 1895) ; Henri VIEUXTEMPS (L.A.S., 1856).
- 175. MUSICIENS.** Ensemble de 14 documents (lettres, cartes...), la plupart autographes signés. 1834-1978 et s.d. Environ 21 p., formats divers.
700/800 €
- Daniel François AUBER (L.S., 1864) ; Camille BELLAIGUE (L.A.S., 1900) ; BOIELDIEU (L.A.S., s.d.) ; Gustave CHARPENTIER (carte postale à son effigie sign.) ; Th. DUBOIS (L.A.S., 1896) ; Reynaldo HAHN (L.A.S. à M. Charavay, s.d., adresse) ; Augusta HOLMES (télégramme autogr. sign., 1892) ; Jules MASSENET (lettre et billet autogr. sign., 1879 et s.d.) ; Gabriel PIERNE (L.A.S., s.d.) ; Anton REICHA (L.A.S., 1834, adresse) ; Henri SAUGUET (carte autogr. sign., 1978) ; André WORMSER (L.A.S.).

176. MUSICIENS.

1°) Ensemble de 50 documents parlant de musique pour la plupart :

1 000/1 200 €

Adolphe Adam : L.A.S. (intéressante) ; Azaïs : 2 L.A.S. ; Bourgault Ducoudray : L.A.S. (commente un concert à Zurich) ; Alfred Bruneau ; Cécile Chaminade ; Luigi Cherubini : L.A.S. et P.S. signée également par Gossec, Le Sueur et Berton ; E. Chabrier : ms musical aut. au crayon (1 p. in-4) ; L. Delibes ; Th. Dubois : 2 L.A.S. ; R. Hahn : 2 L.S. ; M. Krysinska (5) ; Ch. Lecocq (2) ; Franz Lehár : carte de visite aut. sign. à Max Eschig ; Ch. Malherbe (8) ; J. Massenet (3) ; F. Paer ; E. Reyer : 7 dont 3 sur les répétitions de Salammbô ; J. Roger-Ducasse (2) ; O. Straus : photo avec déd. aut. sign. ; C. Terrasse ; A. Thomas : L.A.S. (26 novembre 1868) : il est revenu de Bruxelles pour les obsèques de Rossini...

Joint 4 partitions ms d'Édouard Wolff, Jacques Thibaud (2 arrangements) et A. Rubio, 1 partition imp. de Gabriel Pierné (réduction de Jacques Thibaud) et un beau programme Concerts de danse, N. Trouhanowa (1912).

2°) Ensemble de 31 lettres et pièces de virtuoses :

400/500 €

Diemer (Louis) (4) ; Joachim (Joseph) : intéressante L.A.S. à Härtel ; Lamoureux (Charles) ; Leybach (Ignace) : L.A.S. à Escudier (intéressante) ; Menuhin (Yehudi) : signature sur un programme ; Planté (Francis) (2) ; Pugno (Raoul) ; Parent (Hortense) (4) ; Vieuxtemps (Henri) : correspondance de 9 L.A.S. (intéressantes) ; Wieniawski (Joseph) (3) ; photos cartes postales dédicacées de Jeanne Marie Darré et de Marie-Claire Alain ; photos cartes postales signées de Jorg Demus et de Maurice André ; etc.

Joint L.A.S. de Padeloup et de Portehaut et carte de visite d'Alfred Cortot.

3°) Ensemble de 22 chanteurs :

300/400 €

Barroilhet (P.) : L.A.S. à Zimmerman ; Bréval (L.) ; Calvé (E.) (3) ; Carvalho (L.) : L.A.S. à Dumas, L.A.S. à Vizentini et 2 L.A.S. intéressantes ; Carvalho (C.) ; P.S. par 23 artistes du comité de l'Union des Arts : Lina Cavalieri, Cécile Sorel, Lucienne Bréval, Marguerite Deval, Bartet... ; Damoreau-Cinti (L.) : L.A.S. à Chérubini et L.A.S. à Zimmerman ; Derivis (P.) : L.A.S. à Zimmerman ; Duprez (G.) ; Nourrit (Ad.) : 3 L.A.S. à Zimmerman ; Stoltz (R.) ; photos cartes postales dédicacées : Beirer (H.) ; Blanc (E.) ; Evans (G.) ; Borkh (I.) : photo signée et datée ; G. Frick : photo signée.

Joint L.A.S. de Marie Taglioni et intéressante L.A.S. de son père sur le ballet de sa fille à Saint-Petersbourg.

177. [NAPOLÉON IER] – THÉÂTRE DE LA COUR – 1813. Environ 58 pièces, la plupart signés de Ferdinando PAER en tant que « directeur des théâtres de la cour ». Janvier-décembre 1813. Nombreux en-têtes « Maison de S.M. l'empereur et roi. Service du Grand Chambellan » ; 2 en-têtes « Duverger, fournisseur et entrepreneur général de l'éclairage des palais de S.M. l'empereur et roi » avec petite vignette.

1 000/1 500 €

IMPORTANT ENSEMBLE CONSTITUANT LA COMPTABILITE DES THEATRES DE LA COUR POUR L'ANNEE 1813. Mémoires de fournitures, états, frais extraordinaires, quittances, indemnités pour les achats de musique, de reliures, de costumes, les chariots pour le transport des instruments et des décors, l'éclairage en huile et bougies, les traductions d'opéras italiens, les tailleurs et habilleurs, etc.

L'ensemble permet de reconstituer en bonne partie le répertoire et les dates des opéras et concerts exécutés, les effectifs employés, notamment les surnuméraires, les noms et fonctions des musiciens et danseurs, etc., pour les théâtres des Tuileries, de Saint-Cloud, de l'Élysée, etc. Y sont mentionnés notamment le guitariste CARULLI et le chanteur italien MARZOCCHI, les opéras DON JUAN, DIDON, ROMEO ET JULIETTE, etc.

Signatures de BICHET, inspecteur des théâtres de la cour, GARDEL, maître des ballets de la cour, DESPREAUX, inspecteur général de l'académie impériale de musique et DUVERGER, fournisseur de l'éclairage.

Joint 1 lettres signée de HERDLIZKA (Henri Tourterelle) à « Monsieur le comte » à propos de « l'opéra de la Vallée suisse » (s.d., 1 p. in-8).

178. PEINTRES – SCULPTEURS.

1°) Ensemble de 75 documents environ.

800/900 €

Abbema (Louise) (4) ; Adeline (Jules) : ms aut. sign. intitulé « l'illustration du livre » et L.A.S. ; Aman Jean (Edmond) ; Anastasi (Auguste) (3) ; Astruc (Zacharie) (2) ; Barrias (Félix) ; Barrias (Ernest) (10) ; Baudet (Étienne) ; Béraud (Jean) (2) ; Baudry (Paul) (4) ; Besnard (Albert) (2) ; Bérout (Louis) ; Berchère (Narcisse) (14) ; Bertinot (Gustave) ; Blanchard (Auguste) ; Blanche (Jacques Émile) (3) ; Bogino (Frédéric) ; Bonheur (Rosa) ; Bonnat (Léon) (4) ; Bonvin (François) (2) ; Bouguereau (William) (2) ; Bouillon (Pierre) ; Bracquemond (Félix) (6) ; Braquaval (Louis) (2) ; Breton (Jules) (3) ; Burnand (Eugène).

2°) Ensemble de 72 documents environ.

800/900 €

Cabanel (Alexandre) (3) ; Cabat (Louis) (4) ; Cain (Georges) (5) ; Carolus-Duran (5) ; Carrier Belleuse (Louis) ; Carrier Belleuse (Pierre) (2) ; Cham ; Chantrey (Francis) ; Chaplin (Charles) (2) ; Chapu (Henri) ; Charlet ; Clairin (Georges) ; Cluseret (Gustave) (2) ; Cordier (Charles) ; Cortot (Jean Pierre) ; Dagnan (Pascal) (13) ; Dantan (Jean-Pierre) (3) ; Dauzats (Adrien) ; Delaroche (Paul) (2) ; Demont Breton (Virginie) (2) ; Denis (Maurice) ; Denon (Dominique-Vivant) (4) ; Desvallières (Georges) ; Detaille (Edouard) (4) ; Devambez (André) (2) ; Dubufe (Édouard) ; Dupré (Jules) ; Duret (Francisque) (3).

3°) Ensemble de 92 documents environ.

400/500 €

Espagnat (Georges d') ; Etxe (Antoine) (3) ; Falguière (Alexandre) ; Flameng (François) (2) ; Flameng (Léopold) ; Forbin (Auguste, comte de) (14) ; Français (François) (2) ; Frère (Théodore) (2) ; Frère (Édouard) (2) ; Gérôme (Jean Léon) (50) ; Gervex (Henri) ; Girardet (Karl) (2) ; Glaize (Léon) (2) ; Granet ; Guillaumet (Gustave) (2) ; Guillemet (Antoine) (2) ; etc.

4°) Ensemble de 42 documents environ.

500/600 €

Harpignies (Henri) ; Hebert (Ernst) (3 avec 1 petit dessin) ; Jacquand (Claude) (5) ; Jeuffroy (Romain) (2) ; Lambert (Eugène) ; Lami (Eugène) ; Lancon (Auguste) (dessin de chat signé) ; Landelle (Charles) ; Laurencin (Marie) (2) ; Laurens (Jean-Paul) ; Léandre (Charles) (7) ; Lebourg (Albert) ; Lefebvre (Jules) ; Lenoir (Alfred) ; Lepère (Auguste) (5) ; Levy-Dhurmer (Lucien) (2) ; Luc-Olivier Merson (Nicolas) ; Maignan (Albert) ; Marcello (Adèle d'Affry, duchesse Colonna de Castiglione) ; Martin (Henri) (2) ; Penne (Olivier de) (2) ; Quibel (Raymond).

5°) Ensemble de 42 documents environ.

400/500 €

Raffaelli (Jean François) (2) ; Rajon (Paul) ; Regamey (Félix) (2) ; Rochegrosse (Georges) (3) ; Roll (Alfred) (3) ; Rötig (G.F.) ; Roty (Oscar) ; Rousseau (Philippe) (2) ; Adam Salomon ; Schutzenberger (Louis Frédéric) (à Gustave Doré) ; Silbert (José) (3 + 3 dessins) ; Stevens (Alfred) (5) ; Toulmouche (Auguste) (3) ; Vandael ; Veber (Jean) (2) ; Widhopff (David O.) ; Violet le Duc (Eugène) ; Wagrez (Jacques) ; Willette (Adolphe) (1+ dessin sign.) ; Ziem (Félix) ; Ziegler (Jules).

- 179. PEINTRES ET ARTISTES CONTEMPORAINS.** Ensemble d'environ 40 documents comprenant des cartes postales reproduisant une œuvre avec dédicaces ou simplement signées, des cartes de visite ou de simples signatures, parmi lesquels :

300/400 €

D'Arcangelo (Allan) : carte aut. sign. représentant un tableau ; Bechteler (Théo) : carte avec photo d'une sculpture aut. sign. ; Biasi (Guido) : carte postale aut. sign. d'un tableau ; Boltanski (Christian) : sign. au dos d'une reproduction de tableau ; Cadiou (Henri) : carte postale aut. sign. d'un tableau ; Cavaillès (Jules) : carte aut. sign. avec reproduction d'un tableau ; Christo : sign. sur une carte postale ; Cieslewicz (Roman) : carte postale sign. et datée au bas d'un tableau ; Colville (Alex) : carte postale aut. sign. avec reproduction ; Dahmen (K.F.) : carte postale aut. sign. avec reproduction ; Elffers (Dick) : carte avec 2 lignes aut. sign. de ses initiales avec reproduction ; Gillet (Guillaume) : carte postale aut. sign. avec reproduction de l'église de Royan ; Jacquet (Alain) : carte aut. sign. avec reproduction ; etc.

- 180. THOMAS REGNAUDIN**, sculpteur, nombre de ses statues décorent le château et le parc de Versailles (1622-1706). Pièce signée. Paris, 10 novembre 1698. 1 p. in-8 (18,5 X 13 cm) obl. sur parchemin. Rare.

200/300 €

Rentes de l'Hôtel de ville. « [...] Thomas Regnaudin, sculpteur ordinaire du roy, professeur en la ville de Rome et adjoint recteur en l'académie royale de Paris a reconnu et confesse avoir reçu [...] la somme de cinq cens soixante quinze livres [...] ».

- 181. LENI RIEFENSTAHL (1902-2003)**. 3 portraits noir et blanc signés. 14,5 x 10,5 cm.

300/400 €

Beaux portraits dont un où elle se tient derrière la caméra.

- 182. MAURICE SINET, DIT SINÉ (NÉ EN 1928)**. Petit dessin et dédicace autographe signée à Jacques VERGES au faux-titre de « À vous de juger » du juge Jean-Paul Jean paru chez Barrault en 1988 avec des illustrations de Siné.

100/150 €

Amusant dessin, représentant un juge recevant un coup de pied au derrière, accompagné de la dédicace « pour mon vieux frère Jacques Vergès, on les aura ! ».

- 183. SPECTACLE.** Ensemble de 25 documents.

400/500 €

Botrel (3) ; Maurice Chevalier : C.A.S. ; Damia : déd. aut. sign. ; Marie Dubas : déd. aut. sign. ; Frehel : déd. aut. sign. ; Yvette Guilbert (3 + photo avec déd. aut. sign.) ; Félix Mayol : carte sign. ; Céleste Mogador : billet aut. sign. ; Paulus : 2 L.A.S. ; Liane de Pougy (4) ; Rodolphe Salis (2) ; etc.

- 184. FRANÇOIS JOSEPH TALMA (1763-1826)**. Minute autographe de lettre à « Sa Majesté ». S.l.n.d. 1 p. 1/4 in-4. Ratures et corrections. Légers défauts.

300/400 €

Il lui demande de lui accorder la totalité de sa pension de 10 000 francs, même s'il ne fera qu'un séjour de deux mois à Bruxelles au lieu des trois mois stipulés dans son engagement de 14 années. Il s'engage, en cas de réponse favorable, à continuer à se rendre tous les ans à Bruxelles à l'issue de son engagement.
Joint 1 billet de sa femme.

- 185. THÉÂTRE.** 17 documents, la plupart autographes signés.

200/300 €

André Antoine (5 L.A.S., 1897-1912 et s.d.) ; Gaston Baty (L.A.S., 1922) ; Coquelin cadet (2 L.A.S., 1898 et s.d.) ; Virginie Déjazet (L.A.S., 1841) ; Maurice Donnay (L.A.S.) ; Doukine (L.A.S., 1931) ; Jacques Hébertot (lettre signée, 1948) ; Klopstock (billet aut. à Chênédollé) ; Lugné-Poe (2 L.A.S., 1935) ; Madeleine Renaud (L.A.S., 1961) ; Jules Truffier (pièce de vers autogr. sign. à Mounet-Sully, 1893, et 2 dessins).

- 186. THÉÂTRE.** Intéressant ensemble de 43 documents parmi lesquels :

400/500 €

Arnould-Plessy (Sophie) (2) ; Bartet (J.) (2) ; Brohan (Suzanne) : jolie lettre ; Brohan (Augustine) ; Brohan (Madeleine) ; Brandes (Marthe) : photo avec déd. aut. sign. au verso ; Chéri (Rose) (3) ; Coquelin aîné (3), joint photo de son fils Jean ; Coquelin cadet (2), joint photo ; Déjazet (Virginie) (4) ; Désaugiers (2) ; Dorval (2) ; Favart (Justine) : photo Nadar fils ; George (Marguerite) ; Guitry (Lucien) (3) ; Guitry (Sacha) : ms aut. au crayon (1 p. in-4) ; Mounet (Paul) : photo avec déd. aut. sign. au verso et déd. aut. sign. ; Porel (Paul) (2) ; Volnys (Léontine) (2) ; etc.

- 187. LOUIS TOUCHAGUES**, peintre, graveur et décorateur (1893-1974). Lettre autographe signée à une dame. Paris, s.d. 1 p. in-4.

100/150 €

Il réclame la somme de 500 francs pour « les costumes que j'ai personnellement "retapé" [...] pour mes fournitures et mon temps [...] ».

188. EUGÈNE YSAÏE, violoniste et compositeur belge (1858-1931). Lettre autographe signée à Vincent d'INDY. Bruxelles, 28 mai 1893. 12 p. in-8.

150/200 €

BELLE ET LONGUE LETTRE MUSICALE. « [...] Je crois ton drame [probablement Fervaal] appelé à faire osciller la base de l'édifice wagnérien, en tout cas à créer pour la France une nouvelle ère lyrico-dramatique dont le besoin se fait vivement sentir. Je t'ai dit et je te répète combien je voudrais être celui qui conduira au feu de la rampe cette œuvre frémissante [...]. La pensée que cette étonnante partition subisse le sort de la Walküre, qu'un chef d'orchestre-entrepreneur soit appelé à promener son insuffisance et ses goûts rances dans ce nouvel Eden que [tu] as semé de fleurs si subtiles, si riches en belles couleurs et si éclatantes d'inconnu, cette pensée me glace, m'effraie [...]. Voyons ? Les chefs d'orchestre en France ont-ils jamais su présenter une page de musique autrement qu'à la façon des concierges qui tirent le cordon pour un inconnu en attendant le pourboire ?! [...] En France, on n'écoute jamais, on applaudit toujours : la mondanité, la politique et les mauvais chefs d'orchestre, voilà les trois plaies toujours saignantes [...] Quand donc renoncera-t-on aux violonistes ratés comme chefs d'orchestre ?? [...] Combien ce serait beau aujourd'hui, surtout que le génie musical français s'est révélé, que la portée philosophique de ses œuvres ne fait plus aucun doute pour personne et qu'il tend de plus en plus à affirmer sa puissance, aujourd'hui qu'il veut être, non plus personnel mais universel ! [...] ».

SCIENCES ET VOYAGES

189. AÉRONAUTIQUE – [HENRI ET MAURICE FARMAN], aviateurs et constructeurs d'avions (1874-1958 et 1877-1964). 9 documents relatifs aux frères FARMAN.

200/300 €

Le dossier comprend :

- 4 brevets d'invention délivrés à Henri Farman ou à sa Société (sauf 1 à Édouard Tarron) ; 1910, 1912, 1914 et 1926 ; chaque brevet se termine par des figures détaillées de l'invention ; en-têtes de l'Office national (ou de la direction) de la propriété industrielle. Les inventions brevetées sont : des « dispositifs de stabilisation des aéroplanes et dirigeables » – un « flotteur pour hydro-aéroplanes » – un « dispositif de montage des flotteurs dans les hydro-aéroplanes » – un « système de transformation d'un avion en hydravion ou en hydroglisseur ».
- 2 brevets d'invention typographiés (demandes d'Henri Farman) ; [1920] et s.d. ; les 2 brevets se terminent par des schémas de l'invention. Les demandes concernent un « dispositif pour faciliter la commande des appareils de navigation aérienne ou autre » et des « perfectionnements à la commande des appareils de navigation aérienne ou autre ».
- 1 minute autographe de lettre à Léon Bailly, directeur de L'Intransigeant ; s.d. ; 3 p. in-4. Demande d'explications suite à un article ambigu de François Porché.
- 1 pièce typographiée intitulée Étamperies ; s.d. ; 3 p. in-4 (petite tache marginale) ; en-tête « Henry Farman, aéroplanes ». Principales tâches dévolues au directeur et au pilote de l'école de pilotage d'Étamperies.
- 1 pièce typographiée intitulée Protocole d'accord signée des frères Farman ; Paris, 12 décembre 1950 ; 2 p. in-4. Promesse de vente à Marcel Farman [fils de Maurice], « industriel », de « l'immeuble dit "Usine Moteur" » à Boulogne-Billancourt pour 65 000 000 de francs.

190. AÉROSTATION – [ANDRÉ JACQUES GARNERIN], aéronaute, il effectua la première descente en parachute (1769-1823). Dessin original rehaussé de couleur. S.d. (début XIXe siècle). 17 X 8 cm.

300/400 €

Dessin représentant le ballon à bord duquel Garnerin et Locker réalisèrent le 5 juillet 1802 leur voyage de Lord's Cricket Ground (Londres) à Chingford (Essex). Une légende en anglais au bas du document explique les conditions de cette ascension. Joint 1 représentation de La Thilorière (montgolfière prévue pour transporter des troupes outre-Manche en 1803).

191. AFRIQUE – NIGER – 1913. Lettre autographe signée Hocquart au gouverneur général SOUTY. Takieta, 27 juin 1913. 4 p. in-8.

200/300 €

Soucis et espoirs d'un administrateur colonial au Niger à la veille de la Première Guerre Mondiale : « Ma santé est parfaite. Il n'y a que mon appétit qui ne va plus. Tant de poulets et de moutons et pas de légumes ! Pas de pain ! Et quelle eau. Monsieur Dupont continue à faire des siennes. [...] Il est méchant et à l'âme d'un mouchard. [...] Il parle perpétuellement de ses relations, de la situation qu'il aura dans un an et qui fera venir à ses pieds tous ceux qui l'ont brimé. [...] il est en train de devenir fou, je vous l'affirme. [...] Comme un malheur n'arrive jamais seul, le receveur comptable de Zinder, M. Guitton, a volé 12000 francs. [...] Tout va bien avec Monsieur Salié si ce n'est qu'il se plaint toujours qu'il n'a pas assez de personnel, parce qu'il a vécu dans des pays bien servis. [...] Il y a des cercles où il y a deux Européens. Il en veut huit. [...] Notre territoire va bien [...]. Les chefs de village et les indigènes marcheront aussi bien que pour l'Oussourou. »

192. DANIEL BERTHELOT, physicien, fils de Marcelin (1865-1927). Manuscrit autographe. 6 décembre 1924. Page de titre et 26 p. in-8. Nombreuses ratures et corrections.

150/200 €

TEXTE TRES INTERESSANT. Notes préparatoires pour sa conférence faite le samedi 6 décembre 1924 dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne à la séance solennelle de l'association philotechnique, intitulée « Les progrès de la science et la société moderne ». Il développe les apports des colonies à la France, en particulier les phosphates et le pétrole, et signale la récente découverte de pétrole dans l'Hérault. Il parle de l'évolution rapide de la société : « [...] Depuis 100 ans, le mouvement s'est accéléré. Prenons par exemple l'emploi de l'électricité. [...] le 24 novembre 1921, un comité [...] célébrait dans cette même salle le centenaire des découvertes d'Ampère. J'avais fait installer sur cette estrade [...] l'humble table d'Ampère, construite de ses propres mains, avec laquelle il établit les lois d'attraction des courants électriques.

193. **ÉMILE BLANCHE**, médecin aliéniste, directeur de la clinique de Passy (1820-1893). 8 lettres et un télégramme autographes signés adressés au peintre POPELIN (sauf 1 à M. Bertrand). Paris, 1885-1892. 13 p. 1/2 in-8 et 1 p. in-16.

400/500 €

Correspondance amicale. Popelin fait son portrait. Il demande à M. Bertrand s'il peut obtenir « un billet de centre pour la réception de Mr Ferd. de Lesseps » (12 avril 1885).

Joint 2 lettres autographes signées de son fils Jacques-Émile, peintre et écrivain (1888 et 1890, 4 p. in-8).

194. **PRINCE LOUIS DE BROGLIE**, physicien (1892-1987). 2 cartes autographes signées [à Henry clair]. Neuilly-sur-Seine, 24 octobre et 17 novembre 1969. 3 p. 1/2 obl. in-16.

300/400 €

À propos d'un article de Louis de Broglie pour la revue dirigée par son correspondant, article sur l'origine et les succès de la Mécanique ondulatoire et sur les raisons qui l'ont poussé à revenir sur son interprétation de la coexistence des ondes et des corpuscules. Louis de Broglie avait été lauréat en 1929 du prix Nobel de physique pour sa théorie sur la nature ondulatoire de l'électron.

195. **FRANÇOIS JOSEPH VICTOR BROUSSAIS**, médecin et chirurgien (1772-1838).

500/600 €

- Copies de lettres adressées par Broussais à son fils Casimir, étudiant à Strasbourg, écrites par le docteur Gaubert, son collaborateur : importante correspondance sur la physiologie, la philosophie, les doctrines de Victor Cousin, etc. 1825-1826. 88 p. in-fol.

- 3 L.A.S. et P.A. de Casimir Broussais à son père. Strasbourg, sept.-déc. 1825. 23 p. 1/2 in-4.

- Important ensemble de lettres et pièces, la plupart autographes, adressées à François Joseph Victor Broussais par des confrères, ou signées Broussais, - de pièces autographes du docteur Gaubert, consistant pour l'essentiel en notes sur Broussais, souvent peu amènes, - de pièces relatives à la collaboration du docteur Gaubert aux travaux scientifiques de Broussais, en particulier au conflit qui les opposa à propos de la publication du Cours de pathologie et de thérapeutique générales, - consultations médicales, etc. Environ 400 p., formats divers.

196. **MICHEL CHEVALIER**, économiste (1806-1879). Préface à la 3ème édition de l'Économie politique de Droz. Manuscrit signé avec corrections et additions autographes. S.l.n.d. 25 p., la plupart gr. in-4.

300/400 €

Définition de l'économie politique, développements sur l'inspiration chrétienne de Droz, la philosophie du XVIIIe siècle, les principes et applications de l'économie politique...

La 3e édition de l'Économie politique ou principes de la science de richesses de Joseph Droz parut en 1854 chez Jules Renouard (1ère éd. 1829).

197. **ÉDUCATION DES INFIRMES SENSORIELS.**

150/200 €

- École BRAILLE. L.A.S. A. Pèphau (directeur et fondateur de l'école Braille). Paris, 25 juillet 1901. 4 p. in-8. En-tête imp. du cabinet du directeur de l'École Braille. Lettre enthousiaste pour les inventions en faveur des aveugles de M. Dussaud, en particulier pour une nouvelle règlette à écrire, « révolution pédagogique [...], bijou de mécanique » : désormais « l'aveugle peut à tout moment se relire, se corriger, en tournant simplement un bouton ; il écrit comme il lit » et non plus « de droite à gauche, en anaglyphographe ». Avec le cinématographe et surtout le pantographe pour aveugles, ceux-ci peuvent de plus « faire des cartes de géographie et peut-être [...] fabriquer des objets usuels qui [leur] procurent des salaires ». Joint une coupure de journal (1901) : « Une visite à l'École Braille, croquis d'après nature de J. Belon ». L'article décrit la nouvelle règlette et le procédé inventé par M. Dussaud, le tout agrémenté de croquis illustrant le propos.

- SOURDS-MUETS. Claude-François DESCHAMPS. Lettre à Monsieur de Bellisle, secrétaire des commandemens de S.A.S. Monseigneur le duc d'Orléans, Premier Prince du Sang, etc. pour servir de réponse aux Observations d'un sourd et muet sur un cours élémentaire d'éducation des sourds et muets, publié en 1779, par M. l'abbé Deschamps, chapelain de l'Église d'Orléans. 1780. 47 p. in-8. Deschamps, qui s'était voué à l'amélioration de la situation des sourds-muets, explique sa méthode dans cet opuscule, en réponse aux Observations d'un sourd et muet qui l'attaquaient.

198. **JEAN-ÉTIENNE DOMINIQUE ESQUIROL (1772-1840)**. Lettre autographe signée au docteur Martin à Narbonne. Paris, 25 mai 1828. 1 p. in-4. Adresse. Petite déchirure (hors texte) due à l'ouverture de la lettre.

500/600 €

Rare lettre d'un des grands fondateurs de la psychiatrie moderne qui participa à la rédaction du célèbre ouvrage de Pinel La Médecine clinique. Il signala les abus du régime infligé aux aliénés, et créa un établissement modèle pour la guérison des maladies mentales. Il fut nommé en 1825 médecin-chef de l'hospice de Charenton.

Intéressant compte-rendu de l'examen de la malade du Dr Martin : « [...] Cette dame n'a qu'une hypocondrie très forte compliquée d'hystérie. » Il ne voit aucune lésion organique : « Les douleurs du foie, des intestins, de l'utérus dépendent de la même cause et se rencontrent dans toutes les hypocondries. [...] votre malade se rétablira [...] parce que sa maladie ne présente aucune complication fâcheuse. Je lui recommande de vous soumettre ma consultation qui est un peu détaillée et même minucieuse [...]. Il est aussi important qu'un médecin suive le malade, afin de juger de l'effet du régime, des remèdes et pour surveiller leur exécution [...] ».

199. **EXPLORATION – [RÉGIS ÉVARISTE HUC (1813-1860)]**. 2 manuscrits autographes signés d'Albert MONTEMONT (franc-maçon, écrivain et géographe). [1856]. 20 et 15 p. in-fol. Nombreuses ratures et corrections. Bruniss.

150/200 €

Analyses, pour le Bulletin de la Société de géographie, de deux ouvrages du père Huc, Souvenirs d'un voyage dans la Tartarie, le Thibet et la Chine (1853) et L'Empire chinois (1854).

Joint une lettre autographe signée d'Albert Montémont conviant le T.C.F. César Moreau au banquet de famille du Mont-Sinaï (Paris, 21 déc. 1856).

200. JEAN-HENRI FABRE, écrivain et entomologiste (1823-1915). Ensemble de 40 chapitres imprimés avec corrections. Joint pages de notes et titres de chapitres autographes. – Fragment du manuscrit autographe préparatoire à l'édition d'un manuel scolaire. 24 p. gr. in-4. Annotations d'imprimeur au crayon bleu. Petits défauts.

600/700 €

- Chapitres issus de son « enseignement spécial » de physique destinés à la publication de ses Notions de physique : États de la matière. – Conductibilité. – Fusion, solidification, dissolution. – Effets physiques des courants. – Atterrissements, deltas... – Action des courants sur les courants solénoïdes. – Aimantation par les courants. – Chaleurs spécifiques. – Induction électrique. – Chaleur de fusion. – Sources de chaleur. – Machines à vapeur. – Principe d'Archimède. – Liquéfaction des vapeurs et des gaz. – Magnétisme. – Chute des corps. – etc.
- Le manuscrit comprend les chapitres consacrés à la Géologie (manque le chapitre IV) : I. Calcaire, gypse, argile – II. Pierres siliceuses, pierres précieuses, sel gemme – III. Action des eaux – V. Volcans, tremblements de terre – VI. Terrains sédimentaires, fossiles, terrains ignés – VII. La houille.

201. CHARLES-EUGÈNE, DIT LE PÈRE DE FOUCAULD (1858-1916). Lettre autographe signée Charles à « Mon bon François ». S.l.n.d. 1 p. in-8.

200/250 €

« Je t'apporte un Quinte-Curce pour que tu puisses étudier ta leçon avant de partir et en voiture ; pense à le laisser à Mr Chauvin en arrivant au collège ; si tu entras avec le volume on pourrait croire que tu t'es servi de la traduction : pour moi, je te prête le livre en toute confiance [...] pour apprendre ta leçon. [...] ».

202. ÉTIENNE GEOFFROY SAINT-HILAIRE, naturaliste disciple de Daubenton, célèbre pour sa controverse avec Cuvier et auteur de la fameuse Philosophie anatomique, consacrée dans son second volume à des recherches sur les monstruosité humaines (1772-1844). Manuscrit autographe. 26 p. 1/2 gr. in-4. Ratures, corrections et rajouts.

2 000/3 000 €

Projet d'un rapport à l'Académie royale de Marseille sur les monstres doubles et enfants accouplés.

« [...] On avoit cru [...] que les élémens de deux sujets soudés et [...] engagés l'un dans l'autre avoient séparément appartenu à des germes distincts. Persuadé que l'on avoit affaire à deux unités primitives, à deux compositions d'abord distinctes et régulières, puis rapprochées et désordonnées par une affection pathologique, l'on a admis intellectuellement à l'égard des plus grandes complications animales, les explications données [...] de la greffe des végétaux [...]. Les monstres ne sont pas moins que les animaux réguliers assujettis à une règle fixe mais chez eux, une autre règle, un nouvel ordre et des faits non moins nombreux et non moins admirables dans leur savante complication, remplacent les règles, ordre et arrangement, de ce que [...] nous nommons l'état normal. [...] c'est donc le cas de répéter avec Montaigne, les monstres ne le sont pas à Dieu [...], ils deviennent de précieuses ébauches à consulter ».

Suit une longue et très intéressante analyse scientifique des pubiadelphe.

203. ANTOINE LAURENT DE JUSSIEU, botaniste, directeur du Muséum (1748-1836). Lettre autographe signée à un ami. Paris, 9 avril 1819. 2 p. in-8 d'une écriture très serrée. Petites déchirures et corrosions par l'encre (sans nuire à la lecture du texte).

800/1 000 €

TRES INTERESSANTE LETTRE SCIENTIFIQUE. Après avoir renouvelé leur lien d'amitié, il espère que son ami ne va pas se laisser absorber par sa carrière diplomatique, les sciences devant avoir leur tour. Il lui demande si durant le voyage récemment entrepris on a découvert « de nouvelles familles, ou au moins de nouveaux genres. S'il y en a quelques uns, je vous prie de me les faire connaître. Car je travaille toujours à une nouvelle édition, mais il y a un âge où on ne marche pas toujours aussi rapidement. Je suis d'ailleurs très détourné par les fonctions de professeur de matière médicale à l'école de médecine qui me prennent beaucoup de temps [...]. Nous avons reçu depuis peu beaucoup d'envois de différents pays. Les collections de M. Martin qui est mort à Cayenne nous sont parvenues et sont très belles. Il va être remplacé par M. Poiteau [...] M. Auguste Saint-Hilaire, jeune botaniste très distingué [...] est allé à Buenos Ayres. M. L[?] est à Pondichéry, M. Lalande, un de mes employés, est au cap de Bonne-Espérance. Notre cabinet s'augmente tous les jours en animaux de diverses classes. La collection d'anatomie [...] a pris un accroissement considérable grâce à l'activité de M. Cuvier qui sçait allier différents genres de travaux et suffire à tous. Nous avons maintenant un ministre, M. de Cazes, qui nous favorise beaucoup [...]. On nous a donné les fonds pour bâtir une nouvelle ménagerie d'animaux féroces qui aura un choix de 21 logis et qui est déjà achevée à moitié. Nos salles de botanique dans un bâtiment isolé sont très belles. Vous voyez de combien de jouissances nous sommes entourés. Combien je désirerois vous voir parcourir avec nous nos collections. Il y manque un mamouth [...]. Si un autre pouvoit être aperçu dans quelque coin et venir enrichir notre musée, ce seroit une belle acquisition [...] ». Il donne également des nouvelles de sa famille, dont son fils qui suit la même carrière que lui.

De 1789 à 1824, Jussieu ne cessa de travailler au perfectionnement de sa classification des végétaux, et de préparer une seconde édition de son *Genera plantarum* qui ne devait jamais voir le jour car les matériaux s'accumulaient à mesure que ses forces faiblissaient.

204. JOSEPH JÉRÔME LEFRANÇOIS DE LALANDE, astronome (1732-1807). Lettre autographe signée à DELAMBRE, « membre du bureau des longitudes ». S.l.n.d. (« 6 pluviôse matin »). 1/2 p. in-8. Adresse. Petite déchirure hors texte due à l'ouverture du cache

400/500 €

Très intéressante lettre scientifique relative aux travaux de Delambre et Méchain pour mesurer l'arc du méridien de Dunkerque à Barcelone, travaux achevés en 1799 qui établissaient le système métrique.

Lalande va communiquer sa lettre à l'Institut et l'annoncera dans les papiers publics : « [...] je suis enchanté de voir que vous avés déjà rempli votre objet et depuis le 29 nous avons eu encore quelques belles nuits [...]. Je vous ai écrit que Méchain avoit presque fini ses triangles ; nous lui écrivons de se reposer à Perpignan [...] pour faire avec vous les 27 triangles qui vous restent. J'espère que vous vous rencontrerez à l'équinoxe et que vous pourrez encore mesurer la base de Melun avant l'hiver. [...] Si les 4 étoiles circompolaires, du Taureau, Pollux et la chèvre que Méchain observa à Barcelone vous donnent la même amplitude de l'arc, vous devés être bien content d'être débarrassé du voyage de Dunkerque. Avés-vous reçu la lettre où il vous en donne les résultats. La dist. moy. de Pollux au zénit le 1. janvier 94 étoit 12°51'55"5 [...] ».

205. COMTE HENRY DE LA VAULX, aéronaute (1870-1930). Manuscrit. [9-11] octobre 1900. 5 p. 1/2 in-fol. – Lettre autographe signée au rédacteur du *Siècle*, Paris, 28 juillet 1900, 1 p. in-16, adresse. Joint un extrait de *L'Écho de Paris* du 16 avril 1912. Le tout collé sur papier fort.

1 000/1 200 €

Très intéressant manuscrit. Il s'agit du livre de bord du « Centaure » pour le concours du 9 octobre 1900. La Vaux et Castillon de Saint Victor accomplissent le voyage de Vincennes à Korostychev : 1925 km en 35h 45 mn, battant le record du monde de distance.

La ballon de 1600 m³ était gonflé en partie à l'hydrogène et en partie au gaz d'éclairage pour supporter un poids de 1485 kg dont est donnée la composition (dont 800 kg de sable et de provisions). Un tableau donne les heures, la température, l'altitude et les observations diverses des aéronautes sur le temps, les pays traversés, etc.... À la fin : « Notre livre de bord s'arrête ici, le froid et le sommeil nous empêchent de continuer ; nous prenons le quart à tour de rôle ; nous repiquons par deux fois à l'altitude de 500 mètres, nous éprouvons un froid glacial. Nous respirons de l'oxygène à partir de 4000 mètres [...], sans cela sous l'action du froid et de la fatigue nous n'aurions pu passer la nuit. [...] nous sommes extrêmement fatigués par ces trente cinq heures de veille et notre provision d'oxygène est presque épuisée. Nous rencontrons une petite ville suivie de forêts à perte de vue. Nous décidons d'atterrir dans une clairière de la forêt [...]. La descente a lieu exactement à cinq heures cinq à nos montres [...]. La petite ville près de laquelle nous sommes tombés s'appelle Korostycheff [...]. La durée totale du voyage a été de 35 heures 46 minutes sans escale ».

Dans sa lettre, La Vaulx proteste contre le rédacteur qui a écrit qu'il s'était livré à une « manifestation politique dans le concours d'aérostation du 24 juillet en arborant un drapeau blanc ». Il explique que cet oriflamme lui a été imposé par le comité d'organisation : « Le comte de Castillon connu par ses opinions réactionnaires a reçu comme insigne des oriflammes rouges et je ne crois pourtant pas qu'il soit devenu subitement socialiste révolutionnaire [...] ».

206. LIBYE – 1854. Lettre signée du cheikh El Médani, adressée au cheikh sidi Mohammed Sherif. Mourzouk, 24 mars 1854. 1 p. in-fol., en arabe. Joint une traduction d'époque en français.

200/250 €

Belle et longue lettre écrite après son arrivée à Mourzouk et sa rencontre avec Hassan Pacha, mirmitan du Fezzan. Il y relate longuement « la révolution qui vient d'avoir lieu au Bournou » : « Vous savez que le sultan Omar Kanemi a été destitué et que son frère Abd El Rahman lui a succédé. [...] L'ancien 1er vizir, nommé Béchir Tirab, [...] voulait se révolter et s'emparer du gouvernement. [...] Le combat s'engagea là dessus. Abd El Rahman, faisant alors monter à cheval ses 700 cavaliers esclaves, les lança sur [...] Béchir et les mit en déroute. [...] le procès de l'ancien vizir fut commencé, le roi montra alors des lettres, et sa culpabilité une fois établie, il fut condamné à mort et immédiatement exécuté. Les biens de Béchir, se composant de plus de 400 esclaves femmes et d'une grande quantité de bijoux [...], propriétés etc., furent distribués aux pauvres. [...] »

207. PIERRE LOUIS MOREAU DE MAUPERTUIS, mathématicien (1698-1759). Minute autographe de trois lettres adressées à « Henry » [Henri de Prusse] ([Neuchâtel], 6 juillet [1758], 16 lignes), à « Eichel » (s.l.n.d., 9 lignes) et « au roy » [Frédéric II de Prusse] (s.l.n.d. (6 juillet), 9 lignes). Le tout 1 p. 1/3 in-4. Qqs ratures et corrections.

300/400 €

Émouvante correspondance relative à la mort du prince de Prusse Auguste-Guillaume, frère du roi, survenue le 12 juin 1758 et dont il venait d'apprendre la nouvelle.

À Henri, il écrit : « Il suffit d'être habitant de la Prusse, il suffit d'être citoyen du monde pour sentir le malheur qui vient d'arriver ; mais ayant veu [...] quelle étoit votre tendresse pour votre auguste frère, je connois tout l'excès de votre douleur [...]. Il semble que la providence veuille mettre dans tout son jour l'âme de V.A.R. en luy faisant éprouver tout à la fois les succez les plus glorieux et les afflictions les plus cruelles [...] »

Au roi Frédéric II, il écrit le même jour : « Je ressens trop la perte que vient de faire V.M., j'ay trop connu la tendresse qu'elle avoit pour S.A.R. et à quel point cet auguste frère la mérittoit pour pouvoir le pleurer dans le silence [...] ». En post-scriptum, il ajoute : « Je n'ay pu encor m'avancer que jusqu'icy où de nouveaux accidents survenus à ma mauvaise santé m'ont retenu [...] ».

Atteint d'une grave maladie de poitrine, il devait mourir quelques mois plus tard à Bâle, sans achever son voyage vers Berlin.

208. MÉDECINS – CHIRURGIENS. 17 lettres et pièces signées ou autographes signées. 1778-1892 et s.d. Formats divers.

400/500 €

BARBEU-DUBOURG (2, 1778) ; BAUMES (1806) ; Dr BERTHELOT (3, 1843-1844) ; Émile BLANCHE (1892, enveloppe) ; Jean Denis Marie COCHIN (2, 1836 et s.d.) ; LARREY (quelques lignes et sign. découpées, s.d.) ; Joseph LIEUTAUD, médecin de Louis XV et Louis XVI (2, 1778, adresse) : « J'ai reçu, Monsieur, votre traité des maladies et des opérations chirurgicales de la bouche [...] » (10 mai 1778, à M. Jourdain, dentiste à Paris) ; Auguste NELATON (1866) ; Jules PEAN (3, 1873-1880) ; P.S. de SEDILLOT, ROUX et autres membres de l'Académie de médecine (s.d.).

209. VICTOR RIQUETTI, MARQUIS DE MIRABEAU, « l'ami des hommes », économiste de l'école des physiocrates, père du grand orateur (1715-1789). Lettre autographe signée au marquis de CAUMONT. Marseille, 17 juin 1744. 2 p. 1/2 in-4. Adresse au dos. Déchirure hors texte due à l'ouverture du cachet.

400/500 €

« Je ne gouteray point du tout [...] les motifs de consolation que vous me présentez pour le Périgord, le suc des perdrix et le goût des truffes se proportionnent presque entièrement à mon égard à la compagnie qui m'aide à les découvrir ; ma philosophie me servira mieux en me disant que tout ce qui est bien [...]. Je suis ravi d'être de la secte tassonienne au sujet de la datte de l'amour du seigneur Pétrarque [...]. Les bizarres assemblages de fable, de galanterie et de religion qui nous choquent si fort se sont je pense plus maintenus chez les Italiens que parmi nous ; pour moy ils me divertissent [...]. J'adopte en son entier [...] la proscription que vous faites de ma petite ode mais je vous demande grâce pour les mots d'Érèbe et de Castalie, [...] nous ne sçaurions trop enrichir notre langue d'expressions poétiques. Rousseau qui le premier élargit ses entraves en ce genre ne s'en est pas mal trouvé [...], c'est aux conquérants à étendre leurs frontières [...] ».

210. **MATHIEU JOSEPH BONAVENTURE ORFILA**, médecin et chimiste (1787-1853). Manuscrit autographe. Janvier 1840. 1 p. in-fol. avec un schéma à l'encre.

500/600 €

Le schéma représente l'appareil de Marsh qui rendit le chimiste anglais célèbre. Mis au point en 1836, il sert à déceler et à doser l'arsenic. Orfila explique le fonctionnement de cet appareil : « On introduit le phosphate acide de chaux arsénical dans le flacon xx. L'acide arsénique est décomposé par le gaz hydrogène qui forme de l'eau et du gaz hydrogène arsénic ; [...]. On l'enflamme et à l'instant même il donne de l'eau et de l'arsenic métallique : celui-ci se dépose sur l'assiette [...] ».

Une note autographe signée du docteur Édouard Dufresne (Genève, 19 février 1848) indique qu'Orfila lui fit ce dessin et cette démonstration pendant son premier examen de médecine.

211. **GASPARD MARIE RICHE DE PRONY**, ingénieur et mathématicien (1755-1839). Lettre autographe signée à M. de GERANDO. Gènes, 14 vendémiaire an 14 (6 octobre 1805). 6 p. in-fol. Quelques ratures et corrections.

150/200 €

BELLE ET LONGUE LETTRE. Il commence sa lettre par ses impressions d'Italie où il est arrivé six mois plus tôt : « [...] C'est à Bologne où j'ai commencé à voir les collections et les galeries de tableau qui sont comme l'annonce des inappréciables richesses d'art qu'on trouve en s'enfonçant dans le grand promontoire. [...] Malgré toutes ces beautés [...], je plains celui qui, accoutumé à ouvrir son cœur aux douces impressions de la confiance et de l'épanchement, à goûter les jouissances de sentiment qui sont l'aliment et la récompense de la franchise, de la loyauté etc., seroit condamné à vivre en Italie. J'y ai vu des hommes d'un grand mérite [...], mais [...] il me semble difficile de pouvoir y former avec sécurité un de ces attachements solides qui supposent une parfaite réciprocité d'abandon et de dévouement. Parmi toutes les femmes auxquelles j'ai fait quelque attention comme observateur, je n'en ay pas jugé une seule susceptible d'enthousiasme pour des actes de vertu et de courage [...], c'est une manière d'être générale qui tient à la nature de la pâte dont l'espèce est formée [...]. J'ay voulu me dédommager une minute de la contrainte où la pâte italienne me tient depuis longtemps, mais je m'en dédommagerai bien mieux en France. C'est dans ce pays fortuné [...] où l'on trouve avec qui parler, avec qui penser etc. [...] ». Il poursuit : « J'attends Igauzin avec impatience [...], je prépare tout notre travail. J'ay visité plusieurs fois le port avec beaucoup de détail, rassemblé les mémoires, plans, sondes etc. qui existent et je fais faire de nouvelles sondes des darses. Me voilà à peu près en état de motiver mon avis particulier [...]. Aussitôt que je l'aurai vu et que nous aurons eu les premières conférences, j'écrirai au ministre [...] ».

En 1805, Napoléon avait chargé Prony d'une mission en Italie pour la régularisation du cours du Pô et l'amélioration du port de Gènes.

212. **CAMILLE SAINT-AUBIN**, économiste et publiciste (1758-1820). Lettre autographe signée à Armand HOUBIGANT. 16 décembre 1818 (d'après le cachet postal). 3 p. in-4. Adresse au dos et restes du cachet de cire rouge. Petites fentes et déchirures (perte de quelques lettres).

200/300 €

En quarantaine dans la rade de Toulon, Saint-Aubin relate la fin de son voyage d'Afrique : « Arrivés devant la Goulette, arsenal de Tunis, le 13 au soir, nous avons déployé nos regards sur l'emplacement de Carthage et sur Tunis, au fond de son lac bourbeux. [...] La peste enlevait 150 à 200 personnes par jour à Tunis, malgré les précautions que les Européens prennent et les invitations qui m'ont été faites d'aller à Tunis, je n'ai pas voulu y aller [...]. Nous voici enfermés comme des bêtes féroces du sol que nous venons de visiter. » À l'appui de son propos, il a dessiné un croquis de la rade de Tunis.

213. **SAVANTS**. 3 lettres autographes signées.

300/400 €

- Georges CLAUDE, physicien et industriel : Bruxelles, 15 mars 1924, à un ami journaliste (2 p. in-8, en-tête du Palace Hôtel de Bruxelles) : il est à Bruxelles à la demande du gouvernement belge pour donner une série de conférences à l'université « sur l'ensemble de [ses] travaux » ; il va faire un exposé à Paris à la Société des Agriculteurs « sur l'abaissement du prix des engrais. Comme je suis bien capable d'y ruer une fois encore dans les brancards, ça vous intéressera peut-être, vous et les camarades. [...] ».

- Camille FLAMMARION, astronome, fondateur de l'observatoire de Juvisy : Juvisy, 12 juin 1910, [à M. Carleton ?] (1 p. 1/4 in-8, en-tête de l'Observatoire de Juvisy accompagné d'une petite lithographie représentant l'Observatoire) : à propos d'un rendez-vous manqué.

- Ferdinand de LESSEPS : Rouen, 6 mars 1885, à sa femme (1 p. in-8, dos légèrement consolidé) : « Quelle belle journée [que] celle d'hier. Je t'envoie des coupures de journaux qui t'en donneront une idée. [...] l'admirable accueil des Rouennais me laissera les meilleurs souvenirs. [...] ».

214. **SAVANTS**.

1°) 15 documents, début du XIXe siècle.

400/500 €

Barbié du Bocage, géographe : 4 L.A.S., en-tête imp. comme doyen de la faculté des lettres ; Berthelot (Marcellin), chimiste ; Buache (Jean Nicolas) géographe (2) ; Candolle (Augustin Pyrame de), botaniste genevois ; Cuvier (Georges), paléontologiste : mémoire signé ; Delambre (Jean Baptiste), astronome : L.S., en-tête et vignette de l'institut ; Dupont de Nemours (Pierre Samuel), économiste : L.S., en-tête de l'administration des hospices civils et secours de la ville de Paris ; Fresnel (Fulgence), orientaliste : L.A.S. ; Humboldt (Alexandre von), naturaliste : 2 L.A.S. ; Webb (Philip), botaniste anglais.

Joint : Recueil de cartes géographiques, plans, vues et médailles de l'ancienne Grèce, relatifs au voyage du jeune Anacharsis, précédé d'une analyse critique des cartes, Paris, Garnery, 1819.

2°) 128 lettres autographes signées de savants, fin du XIXe-début du XXe siècle.

500/600 €

Andoyer (Henri), astronome ; Appell (Paul), mathématicien (7) ; Baillaud (Benjamin), astronome (2) ; Barrois (Charles), géologue (4) ; Bigourdan (Guillaume), astronome (4) ; Blondot (René), physicien (3) ; Bonnier (Gaston), botaniste ; Borel (Émile), mathématicien ; Callandreau (Octave), astronome (6) ; Chevalier (Auguste), botaniste ; Cornu (Alfred), physicien (11) ; Duhem (Pierre), physicien (9) ; Gautier (Armand), chimiste (7) ; Hamy (Maurice), astronome (5) ; Haug (Émile), géologue (3) ; Janssen (Jules), astronome (4) ; Lacroix (Alfred), minéralogiste (6) ; Langevin (Paul), physicien (3) ; Lapparent (Albert de), géologue (4) ; Laulané (Ferdinand), physiologiste ; Le Dantec (Félix), biologiste (12) ; Lippmann (Gabriel), physicien (3) ; Michel-Levy (Auguste), géologue (3) ; Pottier (Edmond), conservateur au Louvre (2) ; Tannery (Jules), mathématicien (10) ; Termier (Pierre), minéralogiste (4 + ms. aut. sur Eduard Suess, 19 p. in-fol.) ; Vidal de la Blache (Paul), géographe ; Villard (Paul), chimiste (4) ; Violle (Jules), physicien (9).

3°) 36 documents, XXe siècle.

300/400 €

Alajouanine (Théophile) : L.A.S. ; Aubouin (Jean) : L.A.S. ; Aubreville (André) : L.S. ; Auger (Pierre) : L.A.S. ; Baruk (Henri) : L.A.S. ; Belousov (Vladimir) : L.S. ; Bernard (Jean) : L.A.S., L.S. et 2 photos sign. ; Bessis (Marcel) : L.S. ; Boudon (Raymond) : L.S. ; Chauvin (Rémy) : L.A.S. ; Choquet (Gustave) : déd. aut. sign. ; Couder (André) : L.A.S. ; Debré (Robert) : 2 L.S. ; Degos (Robert) : L.A.S. ; Frison-Roche (Roger) : déd. aut. sign. ; Glenn (John) : P.S. ; Leprince-Ringuet (Louis) : L.S. ; Rostand (Jean) : 2 L.A.S. et photo avec déd. aut. sign. au verso ; Tazieff (Haroun) : sign. sur un article de journal ; Victor (Paul-Émile) : C.A.S. ; Wegmann (Eugène) : L.A.S. ; Zworykin (Vladimir) : L.S. ; etc.

215. **SIBÉRIE – BARON JOSEPH DE BAYE**, archéologue (1853-1931). Notes autographes et 2 photographies. [1896-1897]. Environ 38 p. in-8. 6 croquis illustrent les notes. Ratures et corrections.

300/400 €

Intéressant ensemble d'observations relatives à l'excursion en pays ostiak faite au cours de sa mission ethnographique et archéologique de 1896. Nombreux passages consacrés à la religion des Ostiaks et à leurs chamans. Les croquis représentent des instruments de musique, un berceau, un magasin pour le pain, des bouleaux sacrés et une maison d'hivers d'Ostiaks riches, les photographies deux bouleaux sacrés et un campement d'été.

« Ce sont les commerçants sibériaks qui détruiront les Ostiaks. En effet, ils spéculent sur leur passion pour la vodka et obtiennent d'eux des poissons et des fourrures en échange de ce liquide délétère qui a une force irrésistible sur eux. »

216. **PALAMÈDE DE SUFFREN**, officier de marine et botaniste. Lettre autographe signée à M. GERARD, médecin à Cotignac. Salon, 4 janvier 1811. 2 p. in-8. Adresse et marque postale.

100/120 €

INTERESSANTE LETTRE SUR LA BOTANIQUE PROVENÇALE. « [...] c'est la partie des figues qui m'occupe. Vous avez sans doute reçu le traité de Mr Deslongchamp sur cette famille : si la partie historique y est bien traitée, l'énumération des espèces et leur courtes descriptions laissent encore quelque chose à désirer ; M. Bernard Detrans qui s'en est occupé n'a parlé que des figues qui naissent dans la partie de la Provence qui avoisine le plus son pays [...]. J'ai pris le parti il y a deux ans de peindre toutes les espèces que nous possédons : j'en trouve quatorze ou quinze qui ne sont pas dans l'ouvrage de Mr Deslongchamp. [...] Mon projet [...] est donc de [...] parcourir depuis le Rhône jusque au Var les pays les plus habités [...], vérifier toutes les espèces qu'on y cultive sur mes figures [...] et surtout ramasser les différents noms vulgaires [...]. Je laisse chômer l'histoire des chardons [...], mais en province il n'y a pas moyen de pouvoir travailler à quelque chose, on ne peut rien tirer des savans de Paris [...]. »

217. **TOUAREGS – 1862**. Manuscrit autographe signé du chef d'escadron d'état-major MIRCHER. Paris, 2 juin 1862. Page de titre et 10 p. in-fol.

300/400 €

« Notice sur les Touaregs » : informations diverses sur leurs situation géographique, état politique, religion, langue, connaissances générales, législation, caractère physique, mœurs, alimentation, industrie, habillement, armes, et résultats à espérer du voyage en France de Cheikh Othman.

« [...] la peine de mort, celle de l'emprisonnement sont choses inconnues, on laisse aux familles lésées le droit de se venger, et d'ailleurs, en tems ordinaire, les crimes sont assez rares. Il est fait par les Touaregs aux règles de la législation musulmane sur les héritages une exception que nous devons signaler. Les biens acquis par le travail : l'argent, les provisions, les troupeaux, les esclaves passent seuls au fils ou aux héritiers directs, tandis que les biens qui sont le fruit de la situation politique du chef de la famille noble, comme la capitation des vassaux, les coutumes sur les caravanes sont dévolus au fils aîné de la sœur. Les Touaregs sont de sang blanc et se gardent soigneusement, ceux du Nord surtout, de toute alliance avec la race noire. [...] [Les Touaregs] contractent aussi des ophtalmies, des douleurs rhumatismales en couchant sur le sable. Les Touaregs sont monogames et laissent à leurs femmes une grande liberté dont il ne paraît point qu'elles abusent. Plusieurs d'entre elles acquièrent, par leur mérite propre, une certaine influence dans la tribu et se font même écouter au Conseil. Elles ont du goût pour la musique et savent chanter assez agréablement en s'accompagnant sur des espèces de guitares, les hommes se réunissent alors autour d'elles. [...] En voyage, ils ne font qu'un repas par jour, à l'arrivée, et il est de notoriété qu'ils peuvent, comme leurs chameaux, supporter 7 jours de privation absolue ; ils se serrent alors progressivement le ventre avec une ceinture de cuir. [...] Les armes des Touaregs consistent en un sabre droit à double tranchant, en un poignard fixé au bras gauche par un bracelet de cuir, en une lance à hampe de fer et dont l'extrémité est barbelée, en javelots, arcs, flèches, quelquefois en un fusil ou un pistolet ; enfin en un bouclier en peau d'antilope [...] ».

Cette notice préparait la fameuse mission de Ghadamès du commandant Mircher (sept.-déc. 1862), destinée à assurer la sécurité du commerce français avec les grands marchés du Soudan.

218. **TUNISIE – 1863**. Pièce signée de Mohammed ESSADOK avec son cachet. 1 p. in-fol. en arabe. Joint la traduction en français signée du drogman Adolphe Fleurat et de Léon Roches, consul de France à Tunis. Tunis, 16 mars 1863. 2 p. in-fol. Cachet du consulat.

150/200 €

Décoration accordée par Mohammed Essadok à M. Véryllon, chef du bureau arabe à Souk Ahras, sur proposition du premier ministre. Traduction attestée conforme par Adolphe Fleurat et Léon Roches : « De la part du serviteur de Dieu glorifié, de celui qui met en lui sa confiance et lui laisse le soin de ses destinées, le mouchir Mohammed Essadok, Pacha Bey, possesseur du royaume de Tunis, au très honorable et respecté Mr Véryllon [...], nous vous avons envoyé cette décoration dans laquelle se trouve gravé votre nom et qui est de la troisième classe de notre Ordre (officier). Recevez-la et portez-la avec joie et bonheur [...] ».

LITTÉRATURE

219. ALPHONSE ALLAIS (1854-1905).

1°) La vie drôle : la question du siècle, une troisième solution. Manuscrit autographe signé. S.l.n.d. [janvier 1900]. 7 p. formats divers (découpées et collées pour l'impression). Ratures et corrections. Annotations d'imprimeur au crayon bleu.

400/500 €

Amusant récit concernant la date du début du XXe siècle (1er janvier 1900 ou 1er janvier 1901 ?), problème auquel Alphonse Allais apporte une réponse délicieusement absurde.

2°) La vie drôle : Petites recettes ménagères. Manuscrit autographe signé. S.l.n.d. 4 p. in-8. Ratures et corrections.

300/400 €

Amusant récit sur la fabrication des manchons à incandescence lumineuse.

220. FERDINAND BAC, dessinateur, caricaturiste et écrivain (1859-1952). L'Extrapolanétaire. Notes et impressions d'un Extrapolanétaire sur les Terrestres recueillis par Ferdinand Bac. Manuscrit dactylographié signé avec d'innombrables corrections autographes dans le texte et dans la marge, des ajouts collés, une vingtaine de pages entièrement autographes. Deux mentions de dates figurent sur le manuscrit : « Copie et manuscrit unique entièrement remanié, printemps et été 1924 » et « Achevé de dicter, 19 février 1925 ». Environ 175 p. in-fol., certaines in-4. Défauts, petites déchirures, bords effrangés.

400/500 €

INTERESSANT MANUSCRIT DE TRAVAIL de L'Extrapolanétaire : Impressions sur les Terrestres paru en 1927 aux éditions Conard, satire de la société à travers les écrits d'un extraterrestre qu'il feint d'avoir découvert. Comme il le note dans son introduction, « ces pages troublèrent souvent mon esprit, parfois jusqu'à indigner mes saines notions sur toutes choses, comme aussi elles vont indigner plusieurs des vôtres. Je n'en suis pas moins assuré de l'intérêt qu'offre cet ouvrage lorsqu'on considère l'entier détachement de ce monstre de nos affaires terrestres et la part de sincérité que nous serons peut-être contraints d'accorder à un être, n'appartenant pas à notre planète et n'ayant rien à défendre des matières sacrées à nos consciences. [...] Nous nous sommes demandé enfin, en feuilletant ces pages, quelles pouvaient être les conditions de la terre dont l'auteur de ces cahiers était issu. À bien les examiner, elles obéissent, à n'en pas douter, à une loi, éloignée de toute violence, à une aversion presque malade de toute laideur, à un grand équilibre des sens, à une stabilité, un état horrible, une espèce de mort enfin : la perfection ». Bac avait d'abord intitulé son ouvrage L'Homme tombé de la lune, titre barré et remplacé par L'Extrapolanétaire.

221. MAURICE BARRÈS (1862-1923). 7 lettres et 1 carte autographes signées adressées à son ami POTTECHER. 1897-1900 et s.d. 8 p. in-16 et 3 p. 3/4 in-8. 3 beaux en-têtes d'hôtel.

200/250 €

Correspondance amicale.

« J'ai passé une belle année de travail sur des livres que je vais publier. [...] J'ai été très heureux de voir votre succès, et maintenant [...] de trouver les deux volumes. Tout cela est parfait d'idée et de réalisation [...] » (17 octobre 1897).

« [...] Il est possible qu'un mandat d'arrêt soit exécuté contre moi. Il est dressé. Je serai à l'hôtel du Louvre à Épinal sous le nom de Charles Arnould. Au reçu de cette lettre, télégraphiez-moi si je puis compter sur vous. Il s'agirait de m'aider à passer la frontière [...] » (5 octobre 1899).

« Merci, mon cher ami, de "l'Héritage" que je trouve en traversant Paris [...] » (22 septembre 1900).

222. PIERRE JEAN DE BÉRANGER, poète et chansonnier (1780-1857). Ensemble de 10 lettres autographes, dont 9 signées (une de son initiale « B. ») et 1 dont il manque la fin, adressées à divers correspondants. 1823-1855. 19 p. 1/2 in-8 et 1 p. in-12. 8 adresses au dos et marques postales.

400/500 €

« Je ne fais plus rien. Il ne me vient pas un pauvre petit couplet. C'est le meilleur moyen d'attraper ceux qui me volent mes chansons. » (à Mme Lemaire, 4 août 1823).

4 lettres à Peyrat-Gardel dont il admire les poèmes et pour qui il s'inquiète de trouver un emploi, si possible au journal le Constitutionnel. Il félicite certains correspondants pour les chansons qu'ils lui ont envoyées (M. de Lorier, 1831 ; Albert de Rochebelle, 1845).

223. FRANÇOIS-RENÉ, VICOMTE DE CHATEAUBRIAND (1768-1848) – SON ENTOURAGE.

1°) Lettre signée à CHENEDOLLE. Paris, 23 mars 1823. 1 p. in-4. En-tête du ministère des affaires étrangères. Enveloppe jointe.

300/400 €

« [...] Vous jugez mon discours à la Chambre des députés avec la prévention de l'amitié. Quoiqu'il en soit, je suis charmé qu'il vous ait plu, et j'ai grand plaisir à vous en offrir un exemplaire. [...] ». Joint 2 fragments de l'Essai sur la littérature anglaise : « Il y avoit trois choses qu'on ne pouvoit saisir pour dettes chez un [...] libre du pays de galles : son cheval, son épée et sa marque. » ; « n'ayant ni le courage de donner des libertés à leur peuple, ni celui de reconnaître le principe [...] ; une société-machine sans passion, sans caractère, sans goût, sans règle, sans admiration, sans conviction religieuse et politique, une société égoïste, matérielle, intéressée qui n'a pas même su s'élever par l'augmentation de ses droits [...] ; une société qui s'avise d'avoir des dédains, comme si elle étoit placée assez haut pour dédaigner [...] ; une société vantarde et commune, qui ricane à l'honneur, crache au visage de la liberté qu'elle encense [...], se faisant ainsi l'ignoble esclave de ses propres mépris. »

2°) Lettre autographe signée de Chênédollé à FONTANES. Chênédollé, 25 décembre 1820. 2 p. in-8. Adresse. – Lettre autographe signée à Madame de Chateaubriand. Vire, s.d. 1 p. 1/2 in-8.

200/300 €

À Fontanes, il envoie un exemplaire de ses Études poétiques qu'il va faire imprimer d'après ses encouragements. Il regrette de ne pouvoir lui envoyer la totalité avant l'impression car ses critiques sont toujours si fines et si justes. Jolie lettre de remerciements à Madame de Chateaubriand.

Joint 4 billets autogr. de Madame de Chateaubriand et 6 lettres de divers correspondants à Chênédollé.

224. FRANÇOIS-RENÉ, VICOMTE DE CHATEAUBRIAND. Lettre autographe signée. Paris, 27 septembre 1824. 2 p. in-8.

300/400 €

« [...] Ma petite brochure n'a la prétention ni d'être une histoire, ni même un mémoire historique. [...] je n'ai point dit du tout que c'est à Philippe de Valois qu'a commencé l'application de la Loi salique ; j'ai préféré seulement citer un exemple tiré de l'histoire de ce prince, plutôt que de celle de Philippe le Long, prince obscur, tandis que c'est à l'époque de Philippe de Valois qu'ont commencé ces trop fameuses guerres avec Édouard III, à propos de la Loi salique. [...] il ne s'agit nullement d'une date mais d'un fait [...] ».

225. FRANÇOIS-RENÉ, VICOMTE DE CHATEAUBRIAND. Lettre autographe signée à DIDOT. 13 février 1826. 2 p. in-4.

500/600 €

« Je prie Monsieur Didot de multiplier les ouvriers de manière à ce que le discours puisse paraître au plus tard après demain. Je reverrai seulement une épreuve et l'on pourra tirer tout de suite. S'il y a des frais au delà de ceux que fait ordinairement l'Institut, je les supporterai. Je prie aussi Monsieur Didot de faire tirer 250 exemplaires au delà du nombre d'usage pour l'Institut [...]. Il faudra aussi qu'on envoie un exemplaire à tous les journaux politiques et littéraires [...] ».

226. FRANÇOIS-RENÉ, VICOMTE DE CHATEAUBRIAND. Lettre autographe à « mon cher Hyacinthe ». Lyon, 20 mai 1831. 2 p. in-8.

Manque la fin.

150/200 €

« Votre premier bulletin arrivé hier est excellent. J'espère [...] que celui qui viendra ce soir sera tout aussi bon. Certainement il faut aller de ma part remercier Les débats et Le Constitutionnel. Vous direz à celui-ci que j'ai lu son article sur la route, que je vous ai chargé d'en chercher l'auteur et d'aller lui offrir mes remerciements les plus empressés. Dites-lui que je confesse mes omissions dans la préface et que les réparerai dans la prochaine édition. Dites-lui encore, comme il est juste, qu'en effet mon histoire de France n'est qu'en extraits et n'est pas achevée mais que la seule chose que j'avois promise au public dans les œuvres complètes, les discours d'introduction, sont finis et que ce travail qui contient la chute de l'Empire romain, l'invasion des Barbares et l'établissement du christianisme ».

Les Études ou Discours historiques sur la chute de l'empire romain, la naissance et les progrès du christianisme, et l'invasion des barbares parurent en 1831 chez Ladvocat dans les œuvres complètes, mais le projet d'une histoire de France resta inachevé.

227. PAUL CLAUDEL (1868-1955). Manuscrit autographe. [1925 ?]. 9 p. 1/2 gr. in-4. Qqs petites taches d'encre.

2 000/2 500 €

Il s'agirait d'un début de journal recopié par Claudel vers 1925. Le texte est organisé par dates, du 24 septembre 1910 au 17 septembre 1925, avec souvent de grands intervalles de temps entre deux dates. Claudel note parfois simplement quelques vers ou un court souvenir en parlant de lui à la 3e personne, ou développe longuement des événements de la vie quotidienne.

L'essentiel des souvenirs narrés sont relatifs à ses séjours en compagnie de sa femme au château d'Hostel (Ain), propriété de son beau-père [l'architecte Sainte-Marie Perrin]. Il évoque en particulier la visite de Darius Milhaud, sa nouvelle composition de La Brebis égarée, les nouvelles de la guerre, etc.

« [...] 28 sept. 1910. [...] J'ai écrit ces vers modestes en dialecte badois dans le livre d'Hostel afin que le souvenir de la chose se perpétuât. [...] ».

« [...] 17 mai 1911. [...] »

Adieu ! / L'oiseau s'envo-o-le ! / Vers d'autres cieux ! / L'oiseau s'envo-o-o-le ! / Pleurez mes yeux ! / avec trois chemises et un col / adieu ! adieu ! / Pleurez mes yeux ! / Adieu ! adieu ! [...] »

« [...] 6 septembre 1915. [...] Le 7 départ de mon ami Darius Milhaud [...]. Le 8 [...] Milhaud se rend à Givry (Yonne) chez les Herchu [?] où il trouvera les Antoine. La « Brebis égarée » qu'il nous a jouée et chantée presque en entier nous a beaucoup plu. C'est une espèce de roman musical où la musique fait comme un commentaire perpétuel [...] de l'émotion, établissant un lieu entre le récit et le cœur de l'auditeur. C'est d'une forme nouvelle et très beau. La musique écrite sur ma pièce « Ténèbre » nous a aussi paru très belle. [...] »

228. JEAN COCTEAU (1889-1963). Paroles sur une tombe. Manuscrit autographe signé Père Ubu. 1 p. 3/4 in-fol. Quelques ratures et corrections.

500/600 €

Article publié dans La revue hebdomadaire en 1913, consacré à son ami Raymond Laurent, qui s'était suicidé en 1908 à Venise peu de temps après avoir quitté Cocteau : « Parler ici de Raymond Laurent s'impose – il était poète et il avait 22 années ! [...] ».

229. JEAN COCTEAU. Carte postale autographe signée à Laurent TAILHADE. Timbre et cachet postale de Moÿ-de-l'Aisne, 23 avril 1908. Adresse.

150/200 €

La correspondance est écrite côté vue (elle représente une maison bourgeoise, « La Bertherie »).

« Je vous envoie un affectueux bonjour d'une campagne glaciale – inondée – et nue à faire rougir. Quelle étrange contrainte bourgeoise ! Quel inconfort héroïquement subi – sous prétexte qu'il faut « bouger » pendant les vacances de Pâques. Avez-vous lu dans le Comoedia de mardi un article de Marsolleau où il associe notre matinée à un galimatias de repas mystiques et de « cervelas moroses » ? J'ai d'ailleurs répondu. Mille choses toujours émues et reconnaissantes ».

Quelques semaines auparavant, le 4 avril, Tailhade (1854-1919), poète anarchiste qui fréquenta la bohème littéraire et fut dreyfusard aux côtés de Zola, avait donné une conférence au théâtre Femina pour présenter un jeune poète de 18 ans, Jean Cocteau.

230. [JEAN COCTEAU]. 3 photographies noir et blanc originales. 23,5 x 17,5 cm. 100/150 €
 Belles photographies de Cocteau accompagné notamment (sur 2 d'entre elles) par Francine Weisweiler.
231. LOUISE COLET, la muse de Flaubert (1810-1876). Lettre autographe signée au rédacteur du Constitutionnel. Paris, 2 mai 1857. 4 p. in-8. Petite tache d'encre. 100/150 €
 BELLE LETTRE. Louise Collet s'indigne des affabulations produites par M. de Mirecourt dans une biographie d'elle qu'il vient de publier et de son intrusion dans sa vie privée. Elle rectifie en particulier les passages mettant en scène son mari [Hippolyte Colet, musicien mort en 1851].
 « Par une double fierté de femme et d'écrivain, j'ai toujours évité d'occuper de moi les journaux en dehors de la publication de mes ouvrages. [...] Quand M. de Mirecourt ne calomnie point, il invente [...]. Artiste de talent, mort très jeune et sans avoir pu montrer toute sa valeur, M. Colet n'était point l'homme que M. de Mirecourt fait parler et agir. [...] L'estime et l'amitié que Mrs Auber et Halévy avaient vouées à mon mari et qui lui ont survécues sont la meilleure réfutation de ce qu'avance [...] M. de Mirecourt. [...] cette biographie n'est qu'un roman [...] ».
232. SIDONIE GABRIELLE COLETTE (1873-1954). Lettre autographe signée à son ami [Chauveau]. S.l.n.d. 1 p. 1/2 in-4. 150/200 €
 « Cher ami, c'est une bonne nouvelle que m'apporte cette carte. Encore un jeune Chauveau de marié ! Encore de jolis petits Chauveau en perspective ! Des petits Chauveau pour augmenter le groupe photographique que vous ne manquerez pas de m'envoyer ! [...] Tenue par la patte, je ne puis aller vous voir (Pas sortie depuis sept semaines...) [...] ».
233. ÉMILE DESCHAMPS, poète, chef de file du romantisme naissant, fonda en 1823 avec Victor Hugo La Muse française (1792-1871). 44 lettres autographes signées et 2 poésies autographes au comte Jules de RESSEGUIER. 1830-1862 et s.d. Environ 77 p. in-8. La plupart avec adresse ; marques postales. 400/600 €
 SUPERBE CORRESPONDANCE AVEC UN AMI TRES CHER. La plus grande partie des lettres date des années 1830-1835. Elles sont surtout relatives à des questions littéraires, à des appréciations sur leurs productions, sur le théâtre romantique... Il y est question de Lamartine, Hugo, etc. S.d. : « [...] La manière dont on a accueilli dans le monde le Cromwell de Victor Hugo a été pour nous un flambeau terrible. Notre ouvrage est un cousin germain du sien, et n'est absolument que la manifestation de sa préface, où l'on a tant critiqué l'idée du mélange du comique mêlé au tragique sur la scène. [...] ».
234. DIVERS. Environ 110 documents anonymes (quelques imprimés). XVIIIe-XIXe siècles (1750-1816 ?). Défauts. 100/150 €
 Ensemble de poèmes, sonnets, épîtres, parodies, etc.
235. JULIETTE DROUET (1806-1883). Lettre autographe signée Juliette à Victor HUGO, « mon adoré Toto ». 5 septembre [1847]. 4 p. in-8. 500/700 €
 Hugo et sa famille ont été souffrants, elle va envoyer sa fidèle Joséphine pour avoir des nouvelles : [...] Je ne veux pas que tous ces Toto là soient malades ou tristes. Je veux qu'ils aient très bon appétit et qu'ils soient très méchants puisque chez eux c'est un signe de santé et de gaieté. [...] j'espère que rien de plus sérieux n'est survenu depuis hier dans l'état de ton fils et de ta femme. Rien ne me serait plus triste que de supposer le contraire [...]. Vous n'avez pas gagné le miroir chinois, aussi vous ne l'aurez pas. Je le garde pour vous corrompre dans une grande occasion, en attendant je vous en envoie le portrait. C'est toujours ça, c'est mieux peut-être. J'ai presque envie de vous le reprendre. Dame, je n'ai pas besoin de vous donner des chefs d'œuvre quand vous ne me donnez rien. ». Elle a fait un petit dessin du miroir chinois figuré par un rond avec comme manche un balai. Le dessin a percé le papier (perte de 2 lettres au verso).
236. ALEXANDRE DUMAS (1802-1870). 5 manuscrits autographes ou fragments de manuscrits autographes signés de ses initiales (3 fois). S.d. Traces de cachets de cire (légères déchirures). Qqs ratures. 600/700 €
 Courts textes, certains destinés probablement à la publication dans le journal franco-italien qu'il avait créé en 1860, *L'indépendante*, qui paraîtra jusqu'en 1864.
 Le Chevalier d'Avalos (1 p. in-4) : à propos de l'arrestation du chevalier d'Avalos : [...] Pour nous, répétons-le, une arrestation n'est qu'un fait brutal qui ne prouve rien [...]. – 2 p. 1/3 in-4 : fragment de récit relatif à un complot bourbonien à Naples, nouvelles de l'arrestation du *chevalier d'Avalos*, présumé comploteur (en faveur de Lucien Murat) et demande du président du conseil Ratarri au général Wysocki l'invitant à dissoudre l'école polonaise de Cuneo par égard pour la Russie. – *Il Municipio* (1/2 p. in-4) : à propos des municipalités de Naples et Florence. – *À nos lecteurs et à nos abonnés de Salerne* (fragment, 1/2 p. in-4) : « Nous trouvons parmi les lettres du capitaine Troubridge un des lieutenants de Nelson, très ardent contre-révolutionnaire, commandant la flotte de blocus en l'absence de l'amiral la lettre suivante d'un de vos compatriotes [...] ». – *La Grèce* (1/2 p. in-4) : à propos d'un article de Louis Mery, « frère du poète ». – *Lascivia di Sangue* (1 p. in-8 obl.) : « Nous avons dit hier à propos des Poignardeurs de Palerme que nous n'osions avoir une idée sur l'application de la peine de mort. [...] Qu'on nous permette d'abord de raconter un procès [...] qui sera un des jalons qui serviront d'aide à notre pensée pour accomplir son voyage dans ces terres australes de l'intelligence découvertes depuis si peu de tems et que l'on appelle le monde phrénologique ». – 1 p. in-8 obl. : à propos d'articles d'économie politique.

237. **ALEXANDRE DUMAS FILS (1824-1895)**. Lettre autographe signée à « mon cher Paul ». S.d. 2 p. 1/2 in-8. Qqs rouss. – Pierre Jean de **BÉRANGER** (1780-1857). Lettre autographe signée à Savinien **LAPOINTE** [poète ouvrier]. 6 novembre 1845. 2 p. in-8. Adresse.

200/250 €

- DUMAS : [...] Je ne demande pas mieux que de vous donner la question d'argent, mais je crains que la pièce ne soit un peu grise. Enfin, ça vous regarde. Cependant je tiendrais à ne pas vous couter d'argent. [...] »
- BÉRANGER : il refuse de prêter de l'argent à Lapointe, car lui-même est dans la gêne. « Et puis, mon cher poète, je ne vous conçois guères : vous avez un emploi et vous le quittez ! Rêvez-vous ? [...] Si je puis encore quelque chose, c'est de vous donner le conseil de ne pas penser à la comédie, parce que ce genre exige une connaissance du monde que vous ne pouvez avoir [...] ».

238. **ÉCRIVAINS. ENSEMBLE DE 12 DOCUMENTS.**

200/300 €

About : L.A.S. ; Aimé Martin : page d'album aut. sign. (1843) ; Dumas père : L.A.S. au directeur de l'Odéon (25 mai 1830, adresse, belle calligraphie) ; Florian : L.S. (1792) ; Fontanes : L.S. à Duchatel relative à Chênedollé (1812), 2 L.S. à Chênedollé (1808 et s.d.), L.A.S. de son initiale ; Lamennais : intéressante L.A.S. de ses initiales (17 mai 1840, 3 p. in-8) ; Silvio Pellico : ms aut. sign. intitulé L'opportunisme (2 p. in-fol., découpage ayant servi pour l'impression) ; Rousseau (Jean-Baptiste) : note aut. (1 p. in-8) ; Wagnière (Jean-Louis) : L.A.S. dictée par Voltaire (Ferney, 19 décembre 1770, joint description de Voltaire par M. Roy) ; Waldor (Mélanie) : 2 L.A.S.

239. **ÉCRIVAINS.** 45 documents parmi lesquels :

400/500 €

Aicard ; Claretie (Jules) : 9 L.A.S. avec 2 enveloppes ; Coppée : 2 L.A.S. et réponse aut. à un questionnaire ; Donnay ; Doucet (Camille) ; Dumas fils : L.A.S. (il prend les eaux avec ses filles) ; Halevy (Ludovic) : 2 L.A.S. et P.S. ; Houssaye (Henry) ; Lacordaire : L.A.S. (1855) ; Lamartine : L.S. à ses abonnés (1856), L.S. (1863) : demande une avance ; Lavis ; Lemaitre (2) ; Marguerite (Victor) : L.A.S. ; Mistral : jolie lettre ; Renan ; Renard : L.A.S. (pièce fragile) ; Monnier (Henry) : 2 billets aut. sign. ; Sainte-Beuve ; Sully Prudhomme ; Tinayre (Marcelle) ; Vallery-Radot (René) : L.A.S. ; etc.

240. **ÉCRIVAINS.** Ensemble de 29 documents, XXe siècle.

300/400 €

Cassou (Jean) : ms aut. sign. (1 p. 1/2 in-8, ratures et corrections) ; Annunzio (Gabriele d') : 2 billets aut. sign. ; Dorchain (Auguste) : 6 L.A.S. ; Estaunié (Édouard) : maxime aut. sign. ; Géraldy (Paul) : L.A.S. ; Hermant (Abel) : ms aut. sign. (7 p. 1/2 in-4, ratures et correction) ; Maurras (Charles) : L.A.S. (1937) et photo avec déd. aut. sign. au verso ; Montherlant (Henry de) : L.A.S. (pièce fragile) ; Niven (Frederick) : 2 L.A.S. ; Pichette (Henri) : longue déd. aut. sign. sur un exemplaire de l'édition originale de ses Epiphanies (K éditeur, 1948, mauvais état) ; Rachilde : L.A.S. ; Régnier (Henri de) : 4 L.A.S. ; Rosny aîné : 6 lettres ou billets aut. sign. ; Troyat (Henri) : ms aut. sign. et carte de visite aut. Joint 8 documents concernant ou adressés à Robert Kemp : Hervé Bazin : L.A.S. (1956) ; Pierre Benoit : L.A.S. (1985) ; André Maurois (éloge de R. Kemp) : ms aut. sign. ; François Nourissier : L.A.S. ; Jean Paulhan : carte aut. sign. ([1959]) ; Claude Roy : L.A.S. (1958) ; E. H. Synge : L.A.S. (1955) ; Louis-Pasteur Vallery-Radot : L.A.S. (1955).

241. **ÉCRIVAINS ET JOURNALISTES CONTEMPORAINS.** Ensemble de 183 documents.

500/600 €

- 44 cartes autographes signées parmi lesquelles : Alyn (Marc), Autrand (Charles), Bernard (Marc), Billetdoux (François), Blais (Marie Claire), Butor (Michel), Des Cars (Guy), Chamson (André), Étienne (René), Fombeure (Maurice), Gillois (André), Goffin (Robert), Guérin (Daniel), Guitton (Jean), Huyghe (René), Lanoux (Armand), Levi Strauss (Claude), Piroué (Georges), Vandercammen (Edmond), etc.
- 99 lettres signées pour la plupart, quelques-unes sont autographes.
Abraham (Pierre) : L.S. ; Aron (Robert) ; Amon d'Aby (F.J.) ; Arnothy (Christine) ; Bazin (Germain) ; Béalu (Marcel) ; Bommart (Jean) ; Braudel (Fernand) ; Brauquier (Louis) ; Castoriadis (Cornelius) ; Cayrol (Jean) ; Calaferte (Louis) ; Cazeneuve (Jean) ; Chraïbi (Driss) ; Decaunes (Luc) ; Deharme (Lise) ; Faye (Jean-Pierre) ; Frank (Bernard) ; Gascar (Pierre) ; Glissant (Édouard) ; Hugnet (Georges) ; Jaccottet (Philippe) ; Klossowski (Pierre) ; La Tour du Pin (Patrice de) ; Molaine (Pierre) ; Naville (Pierre) ; Noel (Bernard) ; Nourissier (François) ; Parmelin (Hélène) ; Pichon (Jean-Charles) ; Polles (Henri) ; Rolin (Dominique) ; Saint-Pierre (Michel de) ; Vigée (Claude) ; Walder (Francis) ; etc.
- Écrivains étrangers : 40 lettres signées dont quelques-unes autographes.
Kobo Abe ; Chinua Akebe ; Ilse Aichinger ; Vicente Aleixandre ; Jorge Amado ; Kingsley Amis ; John Arden ; Riccardo Bacchelli ; Adolfo Bioy Casares ; Anthony Blunt ; Antonio Buero Vallejo ; Noam Chomsky ; A.J. Cronin ; Odysseus Elytis ; Salvador Espriu ; Willard Quine ; etc.

242. **GUSTAVE GEFFROY**, journaliste, écrivain et critique d'art (1855-1926). 2 fragments de manuscrits autographes signés, l'un intitulé La Jalousie : à propos de la « Petite Paroisse » d'Alphonse Daudet. S.l.n.d. [vers 1895 et 1900]. Respectivement 5 p. in-8 (découpées en 10 fragments, avec annotations d'imprimeur au crayon bleu) et 3 p. in-8. Ratures et corrections.

300/400 €

Analyse enthousiaste du livre d'Alphonse Daudet et observations sur la section anglaise et les œuvres arméniennes durant l'exposition de 1900 (considérations sur « la monstrueuse tyrannie qui cherche à supprimer [le peuple arménien] par tous les moyens »).

243. **JEAN GENET (1910-1986)**. œuvres complètes : Pompes funèbres – Le Pêcheur du Suquet – Querelle de Brest. Paris, Gallimard, 1953 (NRF).

200/300 €

Dédicace autographe signée sur la page de garde : « à Monsieur Gineste, souvenir amical de Jean Genet, Paris le 18.7.64 ».

244. **STÉPHANIE FÉLICITÉ DU CREST DE SAINT-AUBIN**, comtesse de **GENLIS** (1746-1830). 3 lettres autographes. S.l.n.d. 1 p. in-8, 1/2 p. in-16 et 1/2 p. in-8. Adresse.

200/300 €

- [Vers 1810]: « La Maison rustique de Mme de G. a été admise au nombre des livres jugés utiles à l'éducation de la jeunesse dans la maison impériale Napoléon d'Écouen. Voilà mon ami la note que vous ferés transcrire et que vous pouvés faire mettre dans les journaux en disant que vous avés vu la lettre de Mr de Lacépède [...] » (la Maison rustique pour servir à l'éducation de la jeunesse fut publiée en 1810).

- « Il me seroit impossible, my dear Sir, de vous recevoir le matin parce que j'ai consacré tout ce tems à mes élèves. L'heure du dîner est celle où j'ai le plus de liberté [...] ».

- « J'aurois bien besoin pour mes notes de la critique du Cid, de Corneille, par l'Académie française. Je prie Monsieur Eymery de tâcher de me trouver cela le plutôt possible, cela me feroit une bien bonne note. Je travaille beaucoup et je suis contente de mon travail qui sera fait pour le tems prescrit et que je refais en grande partie. Quel jour aurai-je le plaisir de voir Messieurs Eymery et Blanchard ? Je voudrois le savoir la veille. » (Eymery et Blanchard étaient deux libraires d'éducation).

245. **ÉMILE DE GIRARDIN**, publiciste et homme politique, fondateur du journal la Presse (1806-1881). 59 lettres autographes signées. 1836-1879. Environ 54 p. in-8 et in-16. En-têtes des journaux la Presse et la France. Adresses, enveloppes.

800/900 €

Belle correspondance adressée au directeur du théâtre du Palais-Royal, à M. Bourdillat, à M. Dutacq, à M. Wittersheim, etc. Il y est notamment question de la fondation de la Presse (1836), de son activité journalistique, de Victor Hugo et Lamartine. Joint un projet de traité entre Girardin et Dutacq pour la mise en train de la Presse.

246. **JULIEN GREEN (1900-1998)**. 5 lettres autographes signées, à Félix BONAFE. 1947-1957 (d'après les cachets postaux). 1 p. in-4 et 2 p. in-8. Joint les 5 enveloppes.

150/200 €

Correspondance amicale et littéraire.

« À l'heure actuelle je ne sors guère et m'astreins à des heures de travail assez rigoureuses qui me rendent difficile la "récréation" que vous me proposez [...] ». (1950).

« Je suis extrêmement sensible à la pensée que vous avez eue de m'offrir ce beau livre, car je suis assez bibliophile moi-même pour savoir à quel point il est difficile de se séparer d'un objet de cette qualité. C'est une merveille de typographie qui fait honte à nos tristes éditions modernes. Grâce à vous je vais pouvoir me replonger dans ces comédies que j'avais un peu laissées de côté depuis l'Université et le latin viendra à mon secours quand mon grec aura des défaillances ! J'aime beaucoup Elie nourri par les corneilles à la page du titre. Il doit être un peu étonné de se trouver là ! [...] » (1957).

247. **SACHA GUITRY (1885-1957)**. Minute autographe d'une lettre à Edmond Sée. 2 p. 1/2 in-4. Ratures et corrections.

300/400 €

Lettre sur la critique dramatique. « [...] Ce n'est pas la première fois que je soulève ce lièvre. À maintes reprises j'ai dit tout haut ce que je pensais de la critique telle qu'elle est exercée. Et qu'on ne vienne pas me dire aujourd'hui que je prends la parole en mon nom personnel et dans mon intérêt. C'est faux. Car il faudrait enfin que je fusse incroyablement stupide pour penser que je sers mon intérêt en me mettant périodiquement à dos toute la presse ! En vérité, je n'ai jamais voulu perdre aucune occasion de défendre mon métier que j'aime avec passion contre tous ceux qui lui font du mal. Je n'envie personne, je ne désire rien, je ne brigue ni place ni honneur, je ne fais partie d'aucune chapelle et je n'ai pas la moindre ambition. J'ai fait jouer 71 pièces et, nonobstant quelques foudres, je puis bien me permettre de dire que ma carrière fut heureuse, très heureuse. »

248. **VICTOR HUGO (1802-1885)**. 2 manuscrits autographes. 15 lignes remplissant 1 p. in-4 (bords légèrement effrangés) et 1 p. in-8 formée de deux pièces collées ensemble.

500/600 €

- MANUSCRIT SUR SA PRETENDUE ASCENDANCE NOBLE. « Il paraît que je suis noble, mais je ne tiens pas à ma noblesse. Hugo-Tête-d'Aigle, mon aïeul, était [...] un chevalier voleur [...], ce qui ne m'empêche pas d'être petit-fils d'un charpentier. [...] ». La famille Hugo s'était dotée d'une ascendance noble et prétendait descendre d'une grande famille lorraine.

- CURIEUSES NOTES FAISANT ALLUSION AUX TEXTES RABBINIQUES, AUX SECTES JUIVES ET A LA KABBALA. « Le sage sans cesse lit le Tosépherot et le Barajarot. Il oppose [...] au Talmud de Salem celui de Babylone. [...] Mort ! c'est un caraïte ! Livres : Mahazor – la Mischna – Guémara, Sefer Tora. N'invoquez pas ce livre : Peuple ! il est condamné ! malheur à ceux qui l'ont ! Car ce livre est écrit sur un rouleau trop long et sur du parchemin fait par un caraïte ! [...] Il sait [...] le Sepher Bahir. Il lit couramment le vieux [...] Aruc. Baruch. Le Pentateuque qu'ils appellent ».

249. **VICTOR HUGO**. Ensemble de notes autographes sur divers supports : enveloppes, verso de lettre à lui adressée, papiers de formats divers.

500/600 €

Comptes autographes, [1872] (3/4 p. in-8) : « 1er mars 1871. Le dividende a dépassé 600 £ [...]. 2e sep. 1871 : d'intérêts 5 % pour 35 actions [...] ». – 2 notes (l'une sur un fragment d'enveloppe de 1873) : « Une lettre à moi » et « Lettres que j'aurai peut-être à écrire ». – Une adresse (découpée sur une enveloppe) : « Monsieur Ulric Guttinguer, 10, rue de Courcelles ». – Note marginale (5 mots) sur une lettre à lui adressée (à Guernesey) par Duché, « ancien représentant du peuple » (Londres, 10 mai 1864, 1 p. in-8) : « Mon cher collègue, une dame aussi distinguée par sa haute position sociale que par ses idées libérales presse mon ami le Dr Dick, proscrit comme nous par Bonaparte, de lui procurer un autographe de l'auteur des Misérables et de Napoléon le petit [...] », Hugo écrit : « 1 liv. [...] aux pauvres ». – Au verso d'une lettre de 1865, Hugo a copié au crayon deux passages de Rabelais dont il donne les références (1 p. in-8). – Notes à l'encre sur une lettre sans date : « rien n'est dit pour le cas du procès, les 150 f. par mois etc. Porter vite l'épreuve [...] ». – 3 notes au crayon au verso d'une feuille de compte (s.d., 1 p. in-8) : note peu lisible : « aux fleuves frontières succèdent les fleuves artères pour le peuple. Les guerres des prussiens contre les autrichiens et des anglais contre les russes (?) sont ce que sont pour nous les guerres des français avec les bourguignons. » ; 2 enveloppes à lui adressées couvertes de notes au crayon difficilement déchiffrables : 1861 : « Merci vous me rassure je répons d'haleine, confiance et pied », « ces grands vieux peintres d'autrefois qui, lorsqu'ils avaient à peindre un triton, faisaient mouiller la barbe de leur modèle » et 1864 : « le vent dans ces parages est irascible [...] ». – Titre sur 1 p. in-8 : « Les colères justes et copie ».

Joint un tract imprimé appelant à une réunion extraordinaire de tous les proscrits résidant à Jersey. Et lettre imprimée de Madame Hugo faisant une quête pour les femmes pauvres.

250. **VICTOR HUGO.** Lettre autographe signée à un ami. Paris, s.d. (« dimanche, 1 h. »). 1 p. in-16. 200/250 €
 « Nous improvisons un dîner d'amis, Vacquerie, Meurice, chez moi, rue Pigalle, ce soir à sept heures et demie. Cher confrère, voulez-vous en être ? [...] Oui, n'est-ce pas. [...] ».
Voir la reproduction en page 4 de couverture
251. **ALPHONSE DE LAMARTINE (1790-1869).** Lettre autographe signée de son paraphe à « ma chère Valentine ». 26 janvier 1847. 4 p. in-8. 100/150 €
 AFFECTUEUSE LETTRE à sa nièce VALENTINE [de Cessiat] dans laquelle il lui expose ses désillusions politiques et ses soucis financiers. « [...] j'ai été malade huit jours et accablé de plus de travail. D'heure en heure le fardeau était plus lourd. Il l'est encore au delà de mes forces. Les Girondins à refaire. La Chambre à suivre de l'œil. Les visites à recevoir. Les corrections à envoyer et renvoyer. [...] Ma pensée est sans cesse avec vous [...]. Il n'y eut jamais d'oncle plus absorbé dans ses nièces. [...] Je suis bien morne et bien seul. Personne ne se souvient seulement que j'existe dans la Chambre. Mes dix ans de travaux pour être utile aux idées et aux choses du pays paraissent entièrement perdus. Je n'y comprends rien. Quant aux Girondins, ils m'ennuient horriblement. Je les jetterais mille fois au feu s'il ne fallait rendre les deux cent quatre vingt mille francs que je n'ai pas ! Cependant rien ne peut vous donner l'idée de l'empressement qu'ils excitent. Les Méditations et le Génie du Christianisme n'ont pas fait une pareille rumeur sourde en naissant. [...] Ils sont tout imprimés déjà. Je les refais et les diminue de deux volumes sur les épreuves. [...] Mon sort financier y est attaché. [...] J'ai de nouveau bien des soucis. [...] ».
252. **ALPHONSE DE LAMARTINE.** Lettre autographe à la 3e personne à Juliette RECAMIER. Paris, s.d. (7 août). 1 p. in-4. 200/300 €
 « M. de Lamartine apprend par M. de St-Aulaire l'aimable intention de Madame Récamier, il l'accepte avec reconnaissance : ce portrait aura à ses yeux le double prix de l'homme excellent qu'il rappelle et de l'amitié fidèle qui le lui offre [...] ».
 Joint 2 lettres circulaires signées aux souscripteurs de 1856 et 1857 (décembre 1856 et 1857, 4 p. 1/2 in-8) : « Mes abonnés ne sont pas pour moi un public ; ils sont une famille d'amis. [...] ».
253. **ALPHONSE DE LAMARTINE.** 2 lettres autographes signées. S.l.n.d. 3 p. in-8 et 1 p. in-8. 200/300 €
 À un collègue : à propos du rôle joué par le père de son interlocuteur lors de l'arrestation de Varennes. – À un ministre : lettre de recommandation pour M. de Neuforge qui a épousé une de ses parentes.
 Joint un Prospectus des œuvres choisies de M. de Lamartine qui comporte le fac-similé d'une L.A.S. de Lamartine à ses souscripteurs (1849, 3 p. in-8).
254. **ALPHONSE DE LAMARTINE.** Fragment de manuscrit autographe. 2 p. in-fol. Tache d'encre, petits accros. 200/300 €
 LAMARTINE REVIENT SUR LES DEBUTS DE SA CARRIERE LITTERAIRE. Il évoque sa maîtresse JULIE CHARLES, morte en 1817 de la tuberculose. « [...] J'avais écrit un volume de vers vulgaires [...] très estimés à cette époque. Je le présentai à M. Didot qui n'en fit aucun cas et n'y mit aucun prix. Je remportai [...] mon volume et je le brûlai sans regret. Je sentais que le monde littéraire voulait du réel et non de la fable. Le sérieux de mon sentiment passa dans mes vers et j'écrivis quelques méditations [...], la force et la variété des impressions m'inspira quelques mois après le Lac et je l'envoyai à Julie. [...] Elle m'en parla peu. La passion surpassait l'expression chez elle. Elle ne se doutait pas que ces vers porteraient un jour sa mort aux quatre vents. Peu de tems après, j'essayai mon talent en prose dans quelques autres genres ; mon premier écrit politique fut un Essai sur le rang que noblesse peut occuper en France dans un gouvernement constitutionnel ? [...] Julie à laquelle je confiai ma brochure la fit lire à M. Mounier, un de ses amis très distingué et très capable d'avoir un avis. [...] ».
255. **LITTÉRATURE.** Ensemble d'environ 53 documents, la plupart lettres autographes signées. [1843]-1971 et s.d. Environ 60 p., formats divers. Quelques en-têtes, adresses et enveloppes. 500/600 €
 Edmond ABOUT ([1868]) ; Jean AICARD (1908) ; Henri BARBUSSE ; Maurice BARRES (4, 1903, 1915 et s.d.) ; Pierre BENOIT ; Léon DAUDET (1916) ; Roland DORGELES ; A. DUMAS fils (2) ; Cl. FARRERE (2, 1955) ; Maxime FORMONT (L'homme qui a perdu son passé : ms, 7 p. 1/2 in-4) ; Anatole FRANCE (L.A.S., 1893, et ms aut.) ; Edmond de GONCOURT (carte avec qqs mots aut.) ; Jean GUITTON (C.A.S., 1971) ; Eugène LABICHE ; F. LAMENNAIS ; LUGNE-POE ; Hector MALOT (1894) ; Paul et Victor MARGUERITE (minute aut. d'article Les femmes doivent-elles voter ?) ; André MAUROIS (2, 1956 et 1957) ; Catulle MENDES (13 vers aut. sign.) ; Élisée RECLUS ; Henri de REGNIER (5, 1903-1916 et s.d.) ; Marie de REGNIER ; H. RIVIERE (1875) ; Jules ROMAINS (C.A.S. à Robert Kemp, 1956) ; Maurice ROSTAND (carte de visite avec qqs mots aut. sign.) ; SAINTE-BEUVE ([1843]) ; Marcel SCHWOB (2) ; Jules SUPERVIELLE (carte de visite avec qqs mots aut., 1949) ; WILLY (4) ; etc.
256. **LITTÉRATURE.** Ensemble de 40 documents, la plupart lettres autographes signées. 1838-1962 et s.d. Environ 87 p., formats divers. Quelques adresses et enveloppes. 500/600 €
 Edmond ABOUT (1864) ; Henri BARBUSSE (3, 1895-1930) ; Jacques CHARDONNE (1954) ; Alphonse de CHATEAUBRIANT (3, 1916, 1922 et s.d.) ; François-René de CHATEAUBRIAND (corrections autographes) ; COLETTE (L.A.S., réparations) ; A. de CUSTINE (L.A.S. à Victor Hugo, 1838) ; Camille DOUCET (7) ; Maxime DU CAMP (1889) ; Alexandre DUMAS fils (2) ; Paul FORT (1934) ; Jean GUEHENNO (L.A.S. à propos de Robert Kemp, 1962) ; Francis JAMMES (1908) ; Pierre LACHAMBEAUDIE ; André MAUROIS (2) ; Paul MEURICE (2, 1877) ; Henry de MONTHERLANT (2 photographies) ; Jean PAULHAN (1947) ; Romain ROLLAND (1905) ; Jules ROMAINS (1958) ; SAINT-MARC GIRARDIN (ms aut. sur le parlementarisme, relié maroquin noir) ; Marcel SCHWOB (2) ; André SUARES (carte postale aut. sign. 1926, enveloppe aut.) ; Hippolyte TAINE ; etc.

257. **LITTÉRATURE.** Environ 58 documents, la plupart lettres autographes signées. 1879-1958 et s.d. Environ 65 p., formats divers. Quelques en-têtes et adresses.

500/600

Edmond ABOUT (3) ; Jean AICARD (4) ; Henri BARBUSSE (1894) ; Maurice BARRES (2) ; Pierre BENOIT (3, 1921 et s.d.) ; François COPPEE (4 vers aut. sign.) ; Léon DAUDET ; Roland DORGELES (2 L.A.S. à Robert Kemp) ; Édouard DRUMONT (L.A.S., 1893, et fragments aut. d'article Le Juif et la science moderne) ; G. DUHAMEL (L.S. à Robert Kemp, 1945) ; Alexandre DUMAS père (P.S.) ; Alexandre DUMAS fils (2 L.A.S.) ; Edmond de GONCOURT ; Eugène LABICHE (1879) ; LUGNE-POE ; André MAUROIS (2) ; Jean MOREAS (L.A.S. et 8 vers aut. avec ratures et corrections) ; Vincent MUSELLI ; Henri de REGNIER (10, 1912-1931 et s.d.) ; Jacques RIVIERE (1921) ; Romain ROLLAND (1924) ; Jules ROMAINS (1958) ; SAINTE-BEUVE ; Marcel SCHWOB (2, 1893) ; Philippe SOUPAULT ; WILLY (4) ; etc.

258. **LITTÉRATURE ET DIVERS.** 56 lettres et 1 pièce autographes signées.

400/500 €

Honoré BONHOMME (49 L.A.S., la plupart à Octave Uzanne, 1863-1886) ; André GIDE (1926) ; Jules MICHELET (1860) ; NADAR (1863, jolie lettre de consolation et de conseils à un ami) ; Jules TROUBAT, ancien secrétaire de Sainte-Beuve (3 L.A.S., 1876) ; etc.

259. **LITTÉRATURE – MANUSCRITS.** Bonne réunion de 21 manuscrits ou fragments de manuscrits, la plupart autographes signés. Nombreuses ratures et corrections.

600/800 €

François COPPEE. 2 ms aut. sign. (dont Le Convalescent), 1888 et 1889, 19 p. in-fol. – Lucien DESCAVES. Autour d'un Palmarès et Prophètes et Voyantes. 2 ms aut. sign., 10 p. in-8. – Georges d'ESPARBES. Les deux jeunesses. Ms aut. sign., 18 p. in-8. – Ludovic HALEVY. Fragment de ms, 1 p. in-fol. – Myriam HARRY. 3 ms aut. sign. extraits du Jardin de l'Islam et d'En terre d'Adonis, 24 p. in-fol. – Abel HERMANT. 2 ms aut. sign. extraits de La Vie à Paris, 18 p. in-8. – René HERON DE VILLEFOSSÉ. Le Boulevard du Crime. Ms aut. sign., 3 p. in-4. – Ch. KOEHLIN. Essai sur l'ésotérisme chez Alph. Allais. Ms aut. sign., 12 p. in-8. – Edmond LEPelletier. La Mauvaise foi. Ms aut. sign., 7 p. in-fol. – Maurice MAGRE. Ms, 6 p. in-8. – Paul et Victor MARGUERITE. Paternité forcée et Philosophie du voyage. 2 ms aut. sign., 14 p. in-16. – Henri MAZEL. Un peu d'uchronie. Ms aut. sign., 4 p. in-4, joint Jean MADELINE. L'Appel. Ms, 8 p. in-4. – Henri MURGER. Fragments de ms aut., environ 49 p. formats divers. – SEVERINE. Loin des villes... Ms aut. sign. 2 fois, 10 p. formats divers. Joint 2 volumes (in-8) de Mélanges manuscrits de vers et de prose du XVIIIe siècle.

260. **JULIEN VIAUD, DIT PIERRE LOTI (1850-1923).** 16 lettres autographes signées [au baron CHASSERIAU]. S.l.n.d. 11 p. in-8 bordées de noir.

400/500 €

Correspondance amicale.

« Du fond de ma détresse toujours plus sombre, je pense bien à toi [...] ».

« Mais aller dîner, moi, je ne peux pas, je t'assure. Ce serait perdre une journée de travail, et une soirée d'amour [...] ».

261. **PIERRE LOUYS (1870-1925).** Lettre autographe signée à Henri ALBERT (1868-1921), administrateur du Centaure. Paris, 28 septembre 1896 (d'après le cachet postal). 1 p. in-16. Adresse.

300/400 €

« Non, cher ami, non, je ne collaborerai certainement pas au Centaure avec Gide. Une première fois, passant par dessus mes sentiments personnels j'avais inscrit moi-même son nom sur la liste. Il a donné sa démission avec la maladresse que vous savez, et tandis qu'il écrivait une lettre personnelle à chaque collaborateur, il s'abstenait de m'avertir d'une décision qui m'intéressait au même titre que vous tous. C'est un procédé qui, au fond, ne trouble pas le repos de mes nuits, mais qui prouve de la part de Gide, ou une intention de taquinerie qui serait puérile, ou une absence de tact qui lui est plus naturelle. Je suis absolument résolu à ne plus changer d'avis sur ce sujet. Vous pouvez montrer ma lettre au principal intéressé. [...] ».

Le Centaure (1896-1897), revue ambitieuse à l'existence éphémère, recueil trimestriel de Littérature et d'Art, où Félicien Rops, Henri de Régnier, Jacques-Émile Blanche, Paul Valéry, André Gide et Pierre Louÿs se côtoyaient.

262. **LÉO MALET, le père de Nestor Burma (1909-1996).** 13 lettres tapuscrites signées avec de nombreuses souscriptions et mots autographes, 1973-1979, 10 p. 1/2 in-4, et 2 cartes postales autographes signées, s.d. En en-tête, image imprimée « Nestor Burma, le détective qui a du ressort ». Nombreux cachets à l'encre à ses nom et adresse.

400/500 €

INTERESSANTE CORRESPONDANCE entre l'écrivain et l'éditeur Alfred EIBEL. Il y est beaucoup question du recueil de poèmes de Léo Malet édité par Eibel (Poèmes surréalistes : 1930-1945, 1975), de la genèse du projet jusqu'à sa publication (Malet s'inquiète du « silence de Minute », 31 juillet 1975), mais aussi de son activité au Livre de Poche, « d'un collage Nestor Burma » (22 mars 1974), et du docteur Robert Desmond, dédicataire de son premier roman 120, rue de la Gare, qui avait facilité son rapatriement du Stalag XB où il était prisonnier (11 janvier 1974), etc.

263. **FRANÇOIS MAURIAC (1885-1970).** 1 pièce autographe, 3 lettres autographes signées et 3 lettres dactylographiées signées adressées à « Mon cher Dubourg ». 1929-1944 et s.d. 9 p., formats divers.

300/400 €

Correspondance adressée à son fermier dans sa propriété de Malagar et billet répertoriant des tâches à accomplir (sans doute à Malagar). Deux belles lettres datées de juin 1944 mentionnent les combats de la Libération.

6 juin 1944 : « [...] Nous sommes naturellement très contrariés de ce cambriolage, et aussi très étonnés, car Malagar avec ses volets pleins est bien fermé. [...] Il est à craindre qu'il y ait plus de choses disparues que vous n'avez pu le constater d'abord. [...] Vous parlez d'une valise. [...] S'il s'agissait d'une valise pleine de cahiers de mon écriture, ceux-ci ont-ils été laissés ? [...] je me suis fait bien du mauvais sang au sujet de la livraison du vin. Enfin voilà l'affaire réglée, à la veille même du débarquement. Il était temps ! [...] Espérons que nous nous retrouverons. Pour nous, nous avons bien des chances d'être pris dans la bataille dont nous sommes pour l'instant à deux cents kilomètres. À la grâce de Dieu ! [...] ».

264. ANNA DE NOAILLES (1876-1933). 5 lettres et une carte pneumatique autographes signées. 1903-1926 (d'après le cachet postal) et s.d. 7 p. 1/2 in-8 et 1 p. in-16. 4 adresses.

200/300 €

L.A.S. à Francis CHEVASSU, du Figaro (s.d.) : « Le jeune normalien, philosophe et poète, [...] que je connaissais et admirais, est mort à vingt ans cette année. [...] ».

L.A.S. (s.d.) : « Je me rappelle bien [...] notre rencontre sur la terre sacrée d'Alsace. Votre belle et audacieuse conférence qui réjouissait les cœurs ; nous nous représentons bien ce que pourra être Strasbourg rendue à la France ».
Joint 1 L.A.S. du marquise de Noailles (12 décembre 1923).

265. ALEXIS PIRON, poète et auteur dramatique, célèbre par son esprit caustique (1689-1773). Lettre autographe signée à un académicien. 8 mars 1754. 4 p. in-8.

200/300 €

VIOLENTE DIATRIBE CONTRE FRERON ET LE POETE ROY.

« Je ne vous disois pas vrai, Monsieur, quand je vous disois que Fréron ne publioit plus de feuilles [ses Lettres sur quelques écrits de ce temps]. Le bruit en étoit répandu sur sa propre parole, mais c'est qu'il négocioit en secret un nouveau marché avec un autre imprimeur que le sien qu'il vouloit trahir et dépayiser. En effet, ses feuilles reparoissent mieux que jamais [L'Année littéraire], et jugez du maudit courage qu'il va reprendre [...]. Cette vilaine petite brochure qu'il donne tous les dix jours, selon son nouveau marché, luy vaut 400 £ [...]. Mais quel fond faire sur la parole de ces Philibustiers ? Je me fie plus encor à ma malice qu'à leur bonté [...]. Quoy qu'il en soit, je les attends, et le premier qui branle (vous n'aurez qu'à dire), je le tue. Mon fusil est toujours bandé et ne ratte jamais. [...] Je donnerois beaucoup pour qu'il prit envie à Roy, seulement de me pincer ; vous verriez tous beau jeu. Les méchants fouettés et les bons vengés, n'est-ce pas plaisir céleste ? Le pauvre diable est aujourd'hui la matière d'un grand problème. Il y a 2 mois qu'il passa pour attaqué d'une apoplexie qui le retient paralitique d'une moitié de son corps. Tout le monde veut à cette heure que son indisposition luy soit venue d'une grêle de coups de bâton pour prix d'une épigramme sur l'élection de M. le comte de Clermont à l'Académie. On me l'a dite : elle ne mérite guère moins le siflet que la canne ; et pour luy, après tant de méchancetés atroces qu'il a exercées gratuitement contre les plus honnêtes gens, il ne mérite pas qu'on révoque en doute le dernier bruit qui court sur son compte. Qu'il se fasse sage en comparant mon sort au sien. Aimé, fêté, élu tout d'une voix par le public et par l'Académie, pensionné du maître, régale de pâtés d'Amiens et de Caen [...], honoré comme les 1ers parlementaires du royaume de l'injuste persécution d'un prélat désavoué [...], voilà une belle leçon et un mortifiant parallèle pour M. le chevalier de l'ordre de St-Michel. Je ne voudrois sans tout cet étalage de prospérité pour le faire mourir de regret que luy avoir fait goûter un morceau de la croûte qui me reste encor du pâté de Caen. Car, à ce propos, je vous diray, Monsieur, que dez qu'il fut arrivé et déboîté, je m'enfermai dedans à l'instar du rat de Lafontaine qui las des soins d'icy bas, dans un fromage de Hollande se retira loin du tracas [...] ».

Joint une lettre autographe signée Piron. Août 1767. 1 p. in-8 : « [...] Je m'en remets aveuglément à la décision de votre conscience et de votre honneur pour le paiement de ma pension et la retenue des impositions [...]. Agissez tout à votre aise avec un homme qui à quelque prix que ce soit, veut mourir comme il a toujours vécu. »

266. JOSEPH HENRI ROSNY, dit Rosny aîné, l'auteur de La Guerre du feu (1856-1940).

500/600 €

- La Restitution et La Pêcheuse. 2 manuscrits autographes signés, dédiés à Madame Marillier et à Francis Jammes. Respectivement 7 et 6 p. in-fol. (découpées et collées pour l'impression). Ratures et corrections. Annotations d'imprimeur au crayon bleu. Petits défauts, perte de qqs mots.

2 récits : histoire de Robert de Norcy, sauvé de la ruine par un bienfaiteur, et les amours d'Argyle avec une pêcheuse du golfe adriatique.

- 22 lettres autographes signées à Yvonne PYTHON. 1928-1934 et s.d., 4 cartes de visite, 1 lettre autographe signée de son fils Robert et une carte postale de sa femme à la même. Environ 41 p., formats divers. Nombreuses enveloppes (la plupart des timbres ont été découpés). Quelques petites déchirures.

Correspondance affectueuse, voire tendre, à une « chère et toute gracieuse amie ». L'amitié des deux ménages vieillissants est ancienne, les santés chancelantes. Rosny est visiblement troublé par les événements de 1934 : « [...] Paris s'est à peu près calmé ; on commence d'ailleurs – c'était couru – par se lasser un peu de toutes ces escroqueries et fléchissements de consciences : les hommes furent voleurs en tous temps et le seront par les siècles des siècles ! J'ai connu bien d'autres scandales !... Le sage de Tournefeuille [Gaston Doumergue] a mis un peu d'espoir et de paix dans les esprits – pas dans celui des fonctionnaires qui sont d'ailleurs à plaindre – pas autant que les chômeurs [...] » (20 septembre 1934).

Joint 6 lettres, carte postale et document de personnes non identifiées.

267. JEAN-JACQUES ROUSSEAU (1712-1778). 5 manuscrits autographes. S.d. 2 p. 1/2 in-4. Grandes brunissures ne nuisant pas à la lecture du texte. Légères déchirures.

1 800/2 000 €

« Le traité par lequel Hugues Capet s'affermir sur le trône de France en s'accommodant avec l'empereur Othon 3 qui soutenoit Charles de France, l'héritier légitime, ce traité si difficile à négocier fut l'ouvrage de deux princesses qui le conclurent ensemble, savoir l'impératrice Théophanie, mère de l'empereur, et Adélaïde, femme de Hugues Capet. [...] ».

Notes de lecture des tomes 3 et 5 de l'Histoire générale de l'Allemagne de Joseph Barre (1748). N'y sont relevés que des passages relatifs au pouvoir politique des femmes (étendard magique des Normands tissé par la sœur du roi Héric ; défense héroïque de Vienne par Hermengarde, femme du roi de Provence Boson ; acte solennel de succession passé par Agnès, veuve du duc Ferri de Lorraine, en faveur de son fils ; division par Tiberge, princesse d'Orange, de sa principauté entre ses fils et sa fille). Ces notes datent probablement des années 1748-1751, époque où Rousseau travaillait comme secrétaire particulier de l'épouse du fermier général Dupin. Madame Dupin, femme d'esprit rendue célèbre par son salon très fréquenté, projetait en effet d'écrire un ouvrage – jamais achevé – consacré à la défense des femmes. Rousseau réalisa des recherches préparatoires et rassembla le matériel nécessaire à cette entreprise.

Joint un « État des fillons de charbons que Madame la baronne de Warens de la Tour et le sieur Jean Rodolphe de Courtilles, en vertu des privilèges à eux accordés par S. M. qui font exploiter conjointement avec leur compagnie » (1 pièce manuscrite, s.d., 1 p. in-4).

268. CHARLES AUGUSTIN SAINTE-BEUVE (1804-1869). 24 minutes et 1 copie autographes de lettres, toutes signées (sauf 2). 4 décembre 1866-2 décembre 1868. Environ 52 p. in-16 et 7 p. 1/2. Ratures et corrections. Sur la plupart des lettres, Sainte-Beuve écrit dans le coin supérieur gauche le nom du destinataire, voire la raison pour laquelle il écrit.

600/800 €

Belle correspondance littéraire écrite dans les dernières années de la vie de l'écrivain. Dans ses dernières lettres, il regrette fréquemment son état de santé qui l'empêche de sortir et le prive de relations sociales.

- 29 octobre 1867, à Camille Guinhut : « Il y aurait beaucoup à dire sur le sujet que touche votre lettre, cette question romaine. [...] Il y a des iniquités historiques qui, tôt ou tard, s'expient [...]. De quelle façon ce pouvoir temporel tombera-t-il ? Je l'ignore, mais il est bien certainement condamné et mort au cœur. [...] Il serait fâcheux pour un pays comme le nôtre de s'enchaîner à un cadavre. [...] ».

- 2 novembre 1867, à M. Colincamp : « [...] votre vue sur le Châteaubriand et son groupe a porté juste. En effet, c'est bien au moment où j'ai bâti ce livre dans mon cours de Liège (1848-1849) que s'est opéré en moi la crise de la seconde maturité. Mes Lundis au retour, à la fin de 1849, dans le Constitutionnel de Véron, n'ont été que la monnaie de ce que j'avais amassé là bas dans ma retraite d'une année [...] ».

- 2 novembre 1867, à M. B. Jouvin : « [...] Je me rappelle qu'il y a plus de trente ans, le matin d'une de ces terribles émeutes qui ensanglantèrent Paris dans les premières années de Louis-Philippe, mon ami Ampère me vint prendre, et nous allâmes tout émus pour savoir des nouvelles jusque dans la rue du Croissant [...] ».

- 17 novembre 1867, à Louis Combes : « C'était bien le moins que cette petite querelle finit ainsi. Je crois que Louis XVI avait tout simplement un phimosis et que par bêtise et gaucherie, il laissait ce sourd obstacle s'éterniser. Je désirerais que le Port-Royal trouvât accès par un point dans votre esprit historique. [...] ».

- 11 mars 1868, à Paul Arène, sur la réforme de l'orthographe : « [...] je voudrais que vous lussiez ces observations de M. Didot. D'après votre système, on écrirait encore throsne, phantosme etc. Mais il paraît que toute notre vigueur de réformation expire à l'an 1740 et que l'abbé d'Olivet a posé en orthographe les colonnes d'Hercule. [...] ».

D'autres lettres à Théophile Gautier, à Ernest Renan, à un juge d'instruction en faveur d'Alfred Verlière, inculpé pour délit politique à cause de son livre Déisme et Pêril social, etc.

269. PIERRE SEGHERS, éditeur et poète (1906-1987) – PIERRE EMMANUEL, poète (1916-1984). Lettre autographe signée Seghers. S.d. 1 p. in-8. – Joint un poème dactylographié signé Pierre Emmanuel. 1 p. gr. in-4.

100/150 €

« Voici les poèmes de Pierre Emmanuel. "Quel siècle à mains" a paru clandestinement. Les deux autres textes sont inédits ».

Le poème s'intitule Sade :

« O arcane ! le drame entier des nations

S'accomplit sur un lit douteux parmi les rires

- toi, putain mâle aux dents de chien, - toi, sa victime

infâme ! nouez-vous sur le drap des armées

polluez la douleur humaine sans relâche [...].

270. HENRI BEYLE, DIT STENDHAL (1783-1842). Quelques mots autographes sur une lettre et un billet à lui adressés. 16 mars 1835 et 10 février 1839. Respectivement 3 p. et 1 p. in-8.

200/300 €

La lettre est signée De Rouville (21 janvier 1835 ; adresse « Monsieur Beyle, consul de France à Civita-Vecchia, états romains » et cachet de cire rouge ; déchirure avec perte de texte, bruniss.). Stendhal y a marqué « reçu le 16 mars, 21 janvier ».

Stendhal a écrit « Lu dimanche 10 fév. 39 » sur le billet qui fait référence à L'Abbesse de Castro : « J'ai lu l'abbesse. Pour vous dire ce que j'en pense, je vais vous copier ce que m'écrit Clémentine "que la lettre du pauvre Jules à sa bien-aimée est divine, c'est de la passion à la Roméo, c'est pur, [...] c'est angélique, qu'une femme est heureuse d'être aimée ainsi !" ».

Joint 2 lettres à lui adressées, l'ensemble 3 p. in-8 et in-4 : L.A.S. de VERON, directeur de la Revue de Paris (16 mars 1830) : « [...] Je vous adresse l'épreuve de votre article plein d'intérêt. Dans cet article, vous parlez d'une lettre de Lord Byron. Il serait bien curieux pour nous d'en publier le fac-similé. [...] ». – L.A.S. du libraire LEVAVASSEUR (Paris, 3 octobre 1832) : « J'ai bien du regret du silence littéraire ou plutôt fort peu littéraire que vous gardez. Tout y perd, les lettres, le public et les pauvres libraires qui ont besoin de bons livres. [...] J'oserais bien maintenant publier un ouvrage d'un auteur inconnu [...] il suffirait que ce monsieur eût une confiance entière en moi [...] que son ouvrage ne sera pas attribué à une autre personne. [...] Je regarderais donc comme une obligeance que vous m'envoyassiez un livre d'anecdotes ou de choses curieuses recueillies en Italie [...] ».

271. ANDRÉ SUARÈS (1868-1948). Manuscrit autographe sous forme de lettre à Édouard Champion. Paris, 7 juin 1925. 12 p. in-4. Enveloppe jointe.

400/500 €

« [...] il y aura chez vs, mon cher Édouard, quarante neuf petits livres tirés à quarante neuf exemplaires, et qu'après tout il n'est pas tout à fait sûr que six de vos auteurs n'aient pas du génie comme quatre. Le compte y sera. Un bon éditeur doit tout prévoir. Et puisque je suis le parrain de cette entreprise, je calcule avec soin le titre que j'y donne. Nous allons être la terreur ou le remords des bibliophiles ; et les critiques vont nous vouer une rancune choisie. Toutefois, quarante huit Ronins peuvent dormir tranquilles : dès l'instant que je suis là, toute la haine sera pour moi seul [...]. Quoi de plus ? ce quai [Malaquais] illustre, qui mène en amont à Notre Dame, et en aval aux Tuileries du Roi que, là bas, couronne la concorde, passe sans doute par le cœur de l'Occident et du monde. Rome et les thermes d'une part, les Champs Elysées de l'autre, et cet Arc où toutes les capitales sont invitées au triomphe de l'esprit, la Seconde Athènes est ici [...]. Et je m'en vais aussi, toujours solitaire, retrouver la poésie, soleil du soir, dans ma maison silencieuse où, j'espère, un rayon de la lumière natale est porté, chaque matin, par une abeille de l'Acropole [...] ».

272. SULLY PRUDHOMME (1839-1907). Lettre autographe signée. Paris, 29 décembre 1891. 2 p. in-8.

100/150 €

TRES JOLIE LETTRE. Il remercie son correspondant de lui avoir envoyé plusieurs numéros de la Revue Générale des Sciences dédiacés.

« Je ne suis qu'un misérable bachelier ès sciences pourvu d'un peu de mathématiques de la classe de préparation à l'École polytechnique. Cette discipline a suffi toutefois, si incomplète qu'elle ait été, pour m'insinuer la passion des sciences. J'en suis de loin les progrès avec un sentiment d'humilité dont je souffre, et, comme les pages amoureux des reines, je leur fais silencieusement la cour, me contentant de baiser la traîne du manteau d'Isis [...] ».

273. AUGUSTE VACQUERIE, écrivain et journaliste (1819-1895). Ensemble d'environ 45 lettres autographes signées (quelques-unes de ses initiales), 1 télégramme autographe signé et quelques mots autographes signés sur 1 page imprimée (début de la scène II de Futura). Environ 57 p. in-8 et in-16. 1844-1888 et s.d. Quelques adresses et enveloppes. De nombreuses lettres comportent l'en-tête du journal Le Rappel.

500/600 €

Riche correspondance adressée à divers correspondants ([Coppée], Claye, Bourdilliat, Alexandre Piédagnel, Anténor Joly, etc.). Concerne essentiellement ses activités journalistiques (pour le Rappel) et littéraires. Il y est régulièrement fait mention du couple Hugo.

« Mon cher Piédagnel, j'ai reçu votre premier article, et je l'ai envoyé à Victor Hugo [...] » (29 juin).

« Jean Baudry a été aussi applaudi que les Funérailles de l'honneur avaient été sifflées : vous voyez qu'on ne peut avoir un plus grand succès. [...] Madame Victor Hugo est encore ici pour quelques jours. Elle était restée pour ma pièce, et elle n'y est pas venue, parce que l'empereur devait y venir et qu'elle ne voulait pas se trouver dans la même salle que lui. Au dernier moment, l'empereur n'est pas venu, heureusement, car il jette un froid, et nous n'avons eu que le roi des Grecs [...]. » (à « ma chère Sara », 20 octobre [1863]).

« Victor Hugo m'envoie pour vous le mot ci-inclus. En outre, je vous transcris ces lignes de sa lettre : "J'ai écrit à M. Piédagnel. Il peut réclamer ma lettre aux bureaux de la Vigne. Son article était excellent et charmant. Mon droit à mes œuvres complètes est momentanément épuisé. Je lui envoie les Misérables". [...] » (25 décembre 1866).

« On a arrêté hier matin M. Lefèvre, qui fut pendant quelques jours membre de la Commune [...]. » (s.d.).

« Mon cher trésorier, veuillez donner à l'assistance publique le chiffre des recettes de l'exposition Delacroix (18 mars 1885).

« Cher Monsieur, le Rappel ne fait jamais de polémique avec les journaux républicains, et votre article, très juste en lui-même, n'est pas dans son ton habituel. Je regrette de ne pouvoir l'utiliser [...] » (16 décembre 1887).

« Je ne puis que vous répéter après votre second article ce que je vous ai écrit après le premier. Vous me vengez magnifiquement. Dès à présent, grâce à vous et à quelques-uns, mon drame a sa revanche [...] » (10 décembre 1888).

On joint une lettre d'Antony Valabrègue (11 juin 1880) et un imprimé (Paul Meurice et Auguste Vacquerie, Paroles, comédie tirée de Shakespeare, Paris, Furne et Cie, 1844).

274. ALFRED DE VIGNY (1797-1863). Notes autographes au crayon en marge de sa lettre circulaire imprimée « aux électeurs de la Charente » du 27 mars 1848. 21 avril [1848]. 3 p. in-4. – Manuscrit autographe. S.l.n.d. 1 p. in-8.

300/400 €

Vigny avait fait publier sa lettre aux électeurs de la Charente à l'occasion de sa candidature à l'Assemblée Constituante, au lendemain de la Révolution de 1848. Il a noté dans la marge les réflexions que sa lecture a inspirées à Lamartine (« Remarques de Lamartine pendant que je lui lis cette lettre ») :

« Vous avez raison, cher ami, les hommes nouveaux qu'il faut sont ceux qui ne sont pas nouveaux » (à propos des « hommes nouveaux » qu'il faut à la France) / « Très beau » / « Et ceci est d'autant plus beau que c'est vrai » / « Bien » / « Excellente définition » (à propos de la République qui « doit être le gouvernement de tous par chacun et de chacun par tous ») / « Ah ! Que c'est bon à entendre. Il y a quelques jours on n'aurait pas pu dire cela, aujourd'hui on le peut » et Vigny de remarquer « J'ai donc devancé ce moment car le 27 mars je disais ceci » (à propos de la République qui devrait « respecter la Propriété, la Famille, l'Intelligence, le Travail et le Malheur »). Lamartine marque son approbation finale : « C'est la plus belle circulaire de toutes, sans comparaison ».

Le manuscrit comporte la liste de ceux à qui il faut « envoyer les circulaires » : « 1. Aux commissaires du département et sous-commissaires d'arrondissement. 2. Aux commissaires près des tribunaux (procureurs du roi). 3. Aux présidents et juges d'instruction [...] 7. Les maires de cantons. 8. Les maires de chaque commune. »

275. ALFRED DE VIGNY (1797-1863). Notes autographes. 1856-1858. 2 p. in-fol., 7 p. in-4 et 8 p. 1/2 in-8.

400/500 €

Notes politiques prises au cours ou après ses entretiens avec un informateur secret – qu'il nomme « M. X » – infiltré dans le Sud-Ouest auprès des milieux révolutionnaires. Vigny a parsemé ses notes de caractères grecs.

« 10 déc. 1856. [...] Un juge de paix nommé Richard, révolutionnaire, socialiste et communiste est nommé à Châteauneuf envers et contre tous. [...] Raphaël Perot (homme dangereux). Ce jeune homme, peintre à Angoulême en batimens, est très dangereux. [...] fanatique de démagogie, il a fait connaître le complot aux agens de Paris qu'il a pris pour des complices républicains. [...] Cet homme s'exerce habituellement à lancer des stylets à la manière des Chinois à 25 pas de distance [...]. Il se sert d'aiguilles d'acier longues et fortes comme des poignards qu'il tient par une corde et qu'il ramène à lui. [...] Il dit que ce sera pour l'empereur. [...] 17 déc. 1856. [...] M. X me dit que : une société secrète comme la Marianne et la Militante est formée à Limoges [...] sous le nom de La Pupille de la République démocratique et sociale. [...] ». Il est également question d'une « machine infernale (la serrure armée) » à Angoulême, il donne les noms des chefs secrets des sociétés secrètes qui « mettent en avant les ouvriers et se déroberent aux recherches », etc.

276. GUILLAUME VILLENAVE, écrivain et journaliste (1762-1846) – Constance Marie de Théis, princesse de SALM, femme de lettres (1767-1845). Manuscrit avec quelques corrections autographes de VILLENAVE et 3 fragments de brouillon autographes avec ratures et corrections. 1843. 13 p. petit in-4 et 5 p. in-8. – 5 lettres signées de la princesse de SALM à Villenave, décembre 1842 et février 1843. 8 p. in-8. Adresses.

200/300 €

Intéressant ensemble qui comprend un article de Villenave pour la Revue littéraire sur la seconde édition des œuvres complètes de la princesse de Salm. Il y fait l'éloge de ces œuvres et explique le plan choisi pour l'ouvrage. Dans sa correspondance, la princesse de Salm indique les corrections qu'elle a portées à l'article en question, elle a retranscrit « quelques détails sur mes poésies diverses, qui, pour moi, n'ont que peu d'importance en comparaison de mes autres ouvrages ; mais je désirerais qu'à la fin du second article, vous voulussiez bien vous étendre un peu plus sur mes soixante ans, qui sont, je crois, ce que j'ai fait de plus remarquable. [...] ».

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera expressément au comptant.

Les acquéreurs paieront, en sus de l'adjudication, par lot, les frais et taxes suivants :
22 % T.T.C. (18,40 H.T. + TVA 19,60 %)

Aucun lot ne sera remis à l'acquéreur avant acquittement de la totalité des sommes dues.
En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

L'ordre numérique sera suivi.

Aucune réclamation ne sera admise après la vente concernant les restaurations d'usage et les petits accidents, les expositions ayant permis aux acquéreurs l'examen des œuvres présentées.

Les Commissaires-Priseurs et l'Expert se chargent d'exécuter gracieusement les ordres d'achat qui leur sont confiés, en particulier par les amateurs ne pouvant assister à la vente.
Toute personne souhaitant intervenir téléphoniquement devra en faire la demande par écrit, accompagnée d'un relevé d'identité bancaire, avant la vente.

TERMS OF SALE

All purchases must be paid immediatly.

The buyers will pay, in addition to the bid price, the following fees :
22% T.T.C. (18,40 H.T. + TVA 19,60 %)

Orders can be placed by the Auctionners and the Expert who will also represent those who cannot attend the sale personally.

To bid by mail, phone or fax, please make your request before the sale, accompanied by our bank references.

Tél. : Drouot : 01.48.00.20.20 - Fax : 01.48.00.20.33

Parking sous l'Hôtel des Ventes : 12 rue Chauchat

Résultat des Ventes

Dans la Gazette de de l'Hôtel Drouot, chaque vendredi.

Renseignements :

10 rue du Faubourg-Montmartre, 75009 Paris - Tél. 01.47.70.93.00

